This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

**A propos de ce livre**

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

**Consignes d'utilisation**

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

**À propos du service Google Recherche de Livres**

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

8. c. 4

# PHILOSOPHIE

## DES LANGUES.

# PHILOSOPHIE

# DES LANGUES,

ET

# INTRODUCTION

## PAR L'HÉBREU

A LA CONNAISSANCE ÉLÉMENTAIRE DES RACINES ET DES FORMES DE TOUTES LES LANGUES,

PAR A. LATOUCHE,

CHANOINE HONORAIRE D'ANGERS.

RENNES,

IMPRIMERIE DE J. M. VATAR.

1845.

LIBRARY OF THE TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
5 - DEC. 1935
OF OXFORD

# INTRODUCTION

## PAR L'HÉBREU

### A LA CONNAISSANCE ÉLÉMENTAIRE DES RACINES ET DES FORMES DE TOUTES LES LANGUES.

---

Loin de moi la phraséologie, l'étalage d'érudition, l'attaque et même la défense, car la vérité n'a besoin que d'être publiée et se défend elle-même. D'ailleurs, homme désintéressé, philanthrope et consciencieux, je ne me mets pas en scène; j'ai devant mes yeux un seul et bien plus noble intérêt, celui de la science, de l'humanité tout entière, de la vérité; mais je n'espère pas convaincre la vieille école, les hommes prévenus, usés à charger leur mémoire, apprenant sans génie, ne comparant rien, ne se demandant de quoi que ce soit la cause, les effets, les harmonies, le but et les moyens, et, pour en venir aux langues spécialement, n'y voyant qu'un jeu du hasard, une convention purement arbitraire, un assemblage incohérent de mots et de formes où tout est réglé par l'usage, la grammaire et l'académie, un monde sans Dieu ni Intelligence, un corps, sinon sans quelques proportions, du moins, certainement sans âme.

Plein de foi et de reconnaissance, j'ai du Langage humain une idée plus noble, plus religieuse; j'en fais remonter la création primordiale au Créateur de toutes choses, la regardant comme le complément nécessaire de ce grand œuvre couronné par l'appel à la vie et à l'intelligence de ce couple primitif qui avait tant à communiquer en s'éveillant dans l'Odan si délicieux, et avec les pensées si vives et si pressées de l'innocence. Je crois que le monde a été créé adulte, parfait de sa perfection; adulte dans ses couches géologiques, ses plantes et ses animaux, adulte dans son Roi, l'HOMME, centre, but et dominateur de la Création.

Sans m'appuyer ici de mille textes et témoignages que tout le monde connaît et apprécie diversement, j'énoncerai simplement quelques propositions dont la vérité sera reconnue par la lecture entière et confiante de mon ouvrage.

## ALPHABET HÉBREU.

Il faut absolument s'initier à l'hébreu, le lire comme moi. א A, ה E, י I, ע O, ו OU, ח H, guttural, avec émission de voix, comme la *hota* espagnole, comme *ch* dans *ich*, *sprach* allemand. Voilà pour les voyelles.

ב B, פ P, *ph*, en voyant dans chacune de ces deux labiales une labiale quelconque, *b*, *p*, *f*, *v*, *w*. Cette langue, aux idées et aux sons larges, étant la peinture phonique, vous laisse libre l'appropriation d'après le degré, l'intensité de l'action. Chez nous même on prononcerait *brave* différemment dans faux brave et le brave des braves.

ט θ, T; ד D; ז Z; ס S, presque ξ; ש S CH; ת τ, T, TH; צ TS, ou avec les Grecs στ ST dans les idées de solidité. Ces dentales, sifflantes, chuintantes permutent entr'elles et diffèrent seulement dans la nuance et l'appropriation.

מ M; נ N comme chez nous.

ר R, ג G, toujours dur comme dans *gamme*; כ K, κ C, toujours dur comme dans *coq*; ק Q, χ; ל L. Cette dernière série est ר guttural, ou doux, ou éclatant.

Or vous apprendrez facilement ces 22 lettres par les considérations suivantes, et en les écrivant de votre main sur le papier, ou mieux sur le tableau.

א *a* est presque A. Il penche, et toutes les lettres s'ouvrent sur la gauche parce qu'on lit l'hébreu de droite à gauche. Chez nous le contraire en sens des lettres et de la lecture.

ה *e* presque η. Il baille aussi sur la gauche et est rompu, ouvert en haut. Le trait principal se retrouve souvent dans les autres lettres et est presque ר.

י *i* est tout et seul petit, comme chez nous et partout, petit signe d'une petite idée et d'un son faible, la moitié de ו, comme *i* est moitié de *ü*.

ו *u*, *v*, *ou*, *w* facile à reconnaître.

ע *o*, *gno* (comme agneau) est rond et presque י et ו accolés, et ne doit pas se confondre avec צ.

ח *h* guttural est H en remontant le trait de celui-ci. ח est passage, anastomose entre les voyelles et les consonnes gutturales כ, ג, ק, et même ע.

ט θ *t* ferme en bas, et ת *t*, *th* ferme en haut.

ד *d*, à angle vif, a reçu des Grecs un troisième trait dans Δ.

ז *z* est sinueux et presque ר affaibli.

ס *s* est σ retourné.

ש *sh*, *s*, *ch*, sorte de trident, de pipeau, signe ordinaire de déchirement, sifflement.

ת *t* se distingue par son pied gauche pointé, arrondi.

צ est sui generis.

ם carré, plein comme le son et sa signification.

נ sa moitié droite, comme chez nous *m* plus fort que *n*.

Les caractères et sons diminutifs, féminins, grâcieux, sont *n*, *t*, *i*, *e*.

ר est notre *r*. Son trait, simple et facile, est le fond de beaucoup d'autres; c'est la Reine, l'Ame de l'Alphabet et des Langues.

ג est presque lui, plus son pied fourchu, et Γ retourné.

כ est c, et s'est conservé dans le trait gauche de *x*, axis, acce, axe; c'est κ.

ק est notre *q*, composé de *c* et d'un trait droit qui se retrouve dans *k*.

ל est ר plus le trait qui, seul, s'élève au-dessus de l'alphabet hébraïque. ל est ר affaibli; et ג, כ, ק sont ר fort, guttural.

### LETTRES FINALES.

En hébreu 5 lettres se modifient légèrement à la fin, comme chez nous *n* et *z*, en laissant tomber le trait sur tout. כ devient ך; נ ן; צ ץ; מ ם; פ ף.

### ORDRE ALPHABÉTIQUE.

Comme en grec et chez nous, à peu près; com-

parez. On ferait mieux en suivant mes séries : 1° voyelles, 2° labiales, 3° dentales, 4° liquides et gutturales. Les voyelles expriment mieux, par leur son prolongé à volonté, vie, âme, sentiment, manières, modes, nuances; les consonnes, produit d'un ou de plusieurs appendices de l'organe vocal, rendent l'acte, caractérisent et approprient par un son imitant le bruit de l'acte, ce qui constitue l'onomatopée ou langue naturelle. Les consonnes sont la partie solide, le squelette du Langage.

LECTURE.

Lisez de droite à gauche en insérant un petit son *a*, presque *e*, partout où deux consonnes ne peuvent se prononcer absolument ou agréablement sans voyelles. Ne tenez aucun compte des points-voyelles massorétiques jetés malheureusement sur le texte sacré vers le VI^e siècle de notre Ere, par on ne sait qui, pour on ne sait quoi. Les Juifs, fidèles à l'antique usage, se servent dans leur culte de Pentatheuques manuscrits où ils auraient horreur de voir le plus petit point-voyelle.

Soit : בראשית braschith ברא bra אלהים aleim את ath השמים eschmim ואת ouath הארץ earts: והארץ ouearts היתה eithe תהו theou ובהו oubeou וחשך ouhshk על ol פני phni תהום theoum ורוח ourouh אלהים aleim מרחפת mrhphth על ol פני phni המים emim : ויאמר ouiamr אלהים aleim יהי iei אור aour ויהי ouiei אור aour : ויראו ouira אלהים aleim את ath האור eaour כי ki טוב toub.

Voici la prononciation et le sens. Barâchit, *b*

dans, râschit (*sh* ש peut être prononcé *s*, *ch*, *sh* anglais, *s* gascon, sifflant, chuintant, sourd jusqu'à *z* étouffé) commencement, sommet, tête, principe. ברא *barâ*, créa, façonna, coupa, produisit, travailla. אלהים *âleim*, le Très-Haut. את *ath*, ad, à. ה le la les, invariable, comme the angl. שמים *shamim* cieux, *sommets* (le mot souligné est le mot hébreu lui-même), vides, dévastés, immenses. ו *ou*, et, *v* ici, pour éviter ou eâ. ארץ *ârats* ou *ârets*, terre, car *a* primitif tend à s'affaiblir et devenir *e*, comme chez les Anglais, et les dialectes de la Judée et de la Grèce variaient sur les voyelles surtout. Les Langues, comme les Peuples, s'efféminent et changent א *â* en *e*, *e* en *i*; dernier terme de la dégradation des voyelles. ר *r*, la plus mobile et l'âme de l'alphabet et de tous les mots primitivement, tombe en ל *l* et celui-ci en voyelles : plano piano, pleno pieno. ר a cent prononciations chez les peuples qui ont conservé cette lettre, et il tend à tomber chez les Anglais, Prussiens, Parisiens et Colons. Faut-il grasseyer ר ? Je le pense. Comment? Je l'ignore, et on ignorera à jamais la prononciation d'Homère, de Virgile et de toutes les langues mortes. Mais, grâces à Dieu, nous pouvons les entendre en laissant de côté cette question oiseuse, hérissée de difficultés insolubles.

Ce sera donc barâshit barâ âleim (presque âl-eim de deux syll.) ât eshamim vat earats.

והארץ veârats et la terre, היתה eithe était, תהו ובהו theou ou beou amas, immense amas confus et sans ordre. ו ou et, חשך hashac σκια tenèbres, על ôl hôl sur, פני phani ou pani faces, surfaces

de, תהום theoum ou theom le mélange, les amas. ו ou et, רוח rouach, rouch, rouh, souffle, אלהים âleim du Très-Haut, מרחפת marahphath s'étendant, על ôl sur, פני phani surfaces, המים emim de les eaux. ו ou et, יאמר iâmar dit, אלהים âleim le Très-Haut: יהי iei soit, אור âour lumière, ו ou et, יהי iei fut, אור âour lumière. ו ou et, יראה irâ vit, אלהים âléim Dieu, את âth vers, ה e la, אור âour lumière, כי ci que, טוב toub ou tob bonne.

Maintenant, cher Lecteur, que vous avez vaincu la plus grande et presque la seule difficulté, abordons la Grammaire hébraïque, d'une excessive simplicité, et qui explique et domine toutes les autres.

## GRAMMAIRE.

Le verbe aura le premier rang, parce qu'il engendre le nom, l'adjectif, la préposition, la conjonction, tout en un mot. En effet cette Langue, éminemment dramatique, voit les êtres mangeant, courant, criant, produisant, faisant une action que rendent trois lettres presque toujours, et qu'on appelle racine, radical: קרא qrâ, qarâ *criant*, *crié;* רוץ routs courant, échappé, d'où horse cheval; אכל consommant, consumant, mangeant, mangé, dévorant, d'où *aquila* aigle; leur son est approprié à l'acte, en rend le bruit, est onomatopique, idiophonique; il peint par le son même.

Ces radicaux naturels, et conservés plus ou moins heureusement dans nos langues, ont un sens large, vague pour le commençant, élastique, actif, passif, neutre, embrassant souvent plusieurs idées sœurs et corrélatives, tellement que nos langues si

positives et délimitées ne peuvent souvent traduire qu'un sens, un caractère, un trait, une note de ces larges et puissants radicaux hébraïques, dont l'harmonie désespère un intelligent traducteur. Là où nous varions et modifions par des prépositions, porter, reporter, comporter, déporter, etc., plus voisin et interprète de la Nature, l'hébreu emploie divers radicaux dont les nuances de son, si convenables et fidèles, font sur l'âme une impression vraie, profonde, et ces radicaux s'y classent et s'y gravent sans effort de mémoire, ni pour conquérir, ni pour retenir. Chaque radical est une peinture vive, harmonieuse, qui enchante à la fois l'Oreille, l'Imagination, le Cœur, le Génie, et se peint en votre âme.

Comme vous le verrez plus tard, les radicaux de l'hébreu et de toutes les langues sont peu nombreux, se classent comme les trésors de la minéralogie, des fleurs, de la vie sous toutes les formes, et vous éprouverez surprise et plaisir en les voyant se grouper, se rapprocher, se simplifier jusqu'à se ranger tous sous trois ou quatre primitifs.

La connaissance de ces radicaux est celle de l'hébreu, à peu près, car le Peuple qui le parlait se donnait une telle liberté de langage, qu'un jour suffit pour connaître les lois invariables de sa Grammaire, et qu'il faut lire toute la sainte Bible pour connaître toutes les exceptions, toutes les licences, tout ce que l'on se permettait, pourvu qu'on fût suffisamment clair et qu'on flattât l'oreille, l'oreille qui est en effet l'Organe et l'Arbitre des Langues.

Le verbe hébreu n'a point de temps, à propre-

ment parler, point de subjonctif ni d'infinitif, ni tout l'attirail grec ou latin. Il va comme David à Goliath. Au radical אכל mang., קרא cri., רוץ cour., ajoutez avant ou après je, tu, il, nous, vous, eux, et vous faites de ces deux éléments un verbe jemange ou mangje, tumang ou mangtu qui signifie selon les lieux et le contexte je mange, je mangeai, je mangeais, je mangerai, etc.

Donc il vous faut, cher Lecteur, apprendre d'abord le pronom. Il n'a point de cas.

אני je, ich, εγω, ego, i en anglais. Rappelez-vous י première personne.

אנו nous. ו, son et caractère plus grands que י. Nos, uns.

את toi, homme ou femme, car à quoi bon une différence quand on ne parle qu'à une seule personne? συ, du, tu, thou.

אתם vous, hommes. ם son viril.

אתן vous, femmes. ן son faible, grâcieux.

הוא lui, he angl., pour אוה plus difficile par א initial.

היא ea, elle, plus doux par י que הוא.

הם them angl. eux.

הן elles, plus doux par ן.

Voilà assez du pronom pour notre conjugaison; le reste viendra en son lieu.

| Forme *Præ.* | | Forme *Post.* | |
|---|---|---|---|
| א קטל | a q*a*t*a*l<br>*je tue.* | קטל תי | q*a*t*a*l thi |
| נ קטל | n*a* q*a*t*a*l<br>*nous tuons.* | קטל נו | q*a*t*a*l nou |
| ת קטל | th*a* q*a*t*a*l<br>*tu tues* (masc.) | קטל ת | q*a*t*a*l th |
| ת קטל י | th*a* q*a*t*a*l i<br>*tu tues* (fém.) | קטל ת | q*a*t*a*l th |
| ת קטל ו | th*a* q*a*t*a*l ou<br>*vous tuez* (mas) | קטל תם | q*a*t*a*l th*a*m |
| ת קטל נה | th*a* q*a*t*a*l ne<br>*vous tuez* (fém.) | קטל תן | q*a*t*a*l th*a*n |
| י קטל | i q*a*t*a*l<br>*il tue.* | קטל | q*a*t*a*l |
| י קטל ו | i q*a*t*a*l ou<br>*ils tuent.* | קטל ו | q*a*t*a*l ou |
| ת קטל | th*a* q*a*t*a*l<br>*elle tue.* | קטל ה | q*a*t*a*l e |
| ת קטל נה | th*a* q*a*t*a*l ne<br>*elles tuent.* | קטל ו | q*a*t*a*l ou |

| Impératif (aux 2es pers. seulem.) | | Participe Actif. | |
|---|---|---|---|
| SINGULIER. | | SINGULIER. | |
| קטל | q*a*t*a*l (masc.)<br>*tue.* | קטל | q*a*t*a*l (masc.)<br>*tuant.* |
| קטל י | q*a*t*a*l i (fém.)<br>*tue.* | קטל ה | q*a*t*a*l e (fém.)<br>*tuante.* |
| PLURIEL. | | PLURIEL. | |
| קטל ו | q*a*t*a*l ou<br>*tuez* (masc.) | קטל ים | q*a*t*a*l im (m.)<br>*tuants.* |
| קטל נה | q*a*t*a*l ne<br>*tuez* (fém.) | קטל ות | q*a*t*a*l outh (f.)<br>*tuantes.* |

Ou prononcez : aqt*a*l, q*a*tlou, iqt*a*l, n*a*qt*a*l, etc., deux syllabes seulement, c'est beaucoup mieux.

La forme *præ* est le pronom avant le radical, la forme *post* après. Or, votre choix doit être déterminé par l'oreille. Dites : ילדתי, et non אילד; אמחה, et non מחהתי ou מחתי.

*Remarques :* 1° sur le verbe. Le verbe, à l'état normal, se compose de trois lettres dites *radicales*. Les modifications personnelles sont dues à l'addition partielle du pronom, le מ s'ajoute avant les radicales au participe. Ex. : מקטל (m*a*qt*a*l), *tuant*. Le נ se place aussi avant le verbe au passé indicatif passif de la première forme et à son participe : נקטל (n*a*qt*a*l), *il a été tué*. ה, ajouté avant le verbe pour une des formes, se retranche à côté des additions pronominales et des participes. Le participe suit les lois des adjectifs comme en latin.

2° Il n'y a point de verbe hébreu rigoureusement et dans le sens des nôtres, ils disent : *tuant* m*oi*, ou *moi tuant*, ce qui est *je tue, j'ai tué, je tuerai, j'avais tué, je tuerais, j'aurais tué.*

LE VERBE AVEC LES AFFIXES.

קטלני il me tue : קטלך il te tue : קטלו et קטלתו il le tue : קטלה il la tue : קטלנו il nous tue : קטלכם il vous tue (*masc.*) : קטלכן il vous tue (*fém.*) : קטלם il les tue (*masc.*) : קטלן il les tue (*fém.*).

קטלתני elle me tue, etc. Le reste avec ת comme le précédent.

קטלתני tu me tues (*masc.*), etc., en ajoutant le pronom.

קטלתיני tu me tues (*fém.*), etc., en ajoutant י.

קטלתיך je te tue, etc.

קטלוני ils me tuent, etc.
קטלתוני vous me tuez, etc.
קטלנוך nous te tuons, etc.

*Conjugaison du verbe* בוא venir.

באתי je viens, באת tu viens, בא il vient, באה elle vient. *Pluriel.* באנו nous venons, בתם vous venez, באו ils *ou* elles viennent.

*Forme Præ.* אבא, אבאה־אבוא, תבא־תבוא, תבוא־, יבא־יבוא, תבאתי־תבאי תבא. *Pluriel.* נבוא, נבואה־נבא, יבאו־יבאון; *féminin* תבאנה, תבאן־תבואינה.

Faire venir. הביאת־הבאת, הביאה, הביא־הביא הבאתי. *Pluriel.* הביאו, הבאתם־ הביאנו, הביאתם.

Participe. מביא, מבאים.

Impératif. הביאי, הביאה־הבא, הביא, הביאו.

*Conjugaison du verbe* נכה il frappe.

הכיתי־הכתי je frappe, הכיתה־הכית tu frappes, הכה elle frappe. *Pluriel.* הכו, הכיתם. *Participe.* מכה, מכים; מכה, מכות.

Impératif. הכו, הך.

*Forme Præ.* אכ־אכה, תכה, נך־יכה; *fém.* תך. *Pluriel.* נך־נכה, יכו.

Faire frapper. הכה, הוכה, הכתה, הכיתי; *plur.* הכו.

Participe. מכה, מכים; *féminin* מכה.
יכו ils frappent.

*Conjugaison du verbe* היה il est.

| | |
|---|---|
| | היה, היתה, היית, היותי; היו, היותם, היינו. |
| Impératif. | היה, היו. |
| *Forme Præ.* | אהי־אהיה, תהי־תהיה, יהי־יהיה. |
| Il prend נ quelquefois. | *Plur.* נהיה־נהיה, תהיו־תהיו, תהיין־תהינה. |
| | נהיה, נהיתה, נהיית, נהיותי. |

*Moyens d'apprendre le verbe.*

Je ne vous demande, cher lecteur, aucun effort de mémoire pour apprendre le verbe hébreu; seulement un peu de raisonnement et d'observation.

*Forme Post.*

Si vous savez le grec, observez que les personnes se reconnaissent par l'addition du pronom à la fin. τιω est τι honorant, εγω je, j'honore. τιεις honorant, συ tu, tu honores. τιει hon., הוא, הו, ει, il honore. τιομεν, pour τιονεν, נו, nous honorons. τιετε, אתם, vous hon. τιου-σι, ils honorent, קטלו, ils tuent. Les Latins, Arabes, Allemands, etc., conjuguent à peu près ainsi. — Vous reconnaissez facilement le pronom incorporé à la fin du verbe.

C'est cette forme qui prend les modifications נ, הת, ה, l'autre ne le pouvant pas, de peur de confusion.

Donc 1° נ, négatif et diminutif de sa nature, change l'actif en passif; נקטלתי je suis, non tuant, mais tué. נ se préfixe donc à toutes les personnes sans aucun changement, et c'est le passif.

2° הת se, soi-même, préfixé partout fait le réfléchi, se tuer ; התקטל il se tue.

3° ה, faire, se préfixe partout, et de plus on ajoute ו entre la 2e et la 3e lettre radicale, à la 3e personne seulement : הקטיל il fait tuer, ou simplement il tue.

Conjuguez ainsi ברא créer, שלם et שמל entourer, d'où samala, escorte, chlamis, habit, *chemise*.

*Forme Præ.*

Ici le pronom en tête est reconnaissable, même dans la 3e pers. masc., où ו est pour הוא, הו, ו he, il. ת au fém., parce que *th* est doux et signe du fém. à la fin des mots pie*t*as, boni*t*as, עלה et עלת alta, haute.

Ce qui s'ajoute après le radical est le complément naturel et nécessaire : ישלמו il entoure, avec ו signe du pluriel même chez nous, dans *nous*, *vous*. תשלמנה, elle entoure, avec נה, הן elles ; c'est donc ils entourent, elles entourent.

Voilà le verbe dans sa plus grande simplicité. Ne vous inquiétez pas à l'avance sur la clarté de l'expression et tous les embarras qui peuvent survenir dans la traduction. L'hébreu, à la vérité, ajoute le mot au mot d'une manière enfantine, sans grand souci de formes : Dieu créant, travaillant à les cieux et à la terre. Moïse ce jour-là tuant 3,000 hommes. C'est du passé évidemment : Dieu créa, Moïse tua. Dieu dit : יהי אור־ויהי אור ; le 1er ויהי est futur, impératif ; le 2e passé. Dieu dit : Lumière sera, soit, et lumière fut. Dieu bon aux hommes d'un cœur

droit signifie : Dieu a été, est, sera bon. Demain venant il : il viendra demain. Vous même ne dites-vous pas par le présent pour le futur : s'il vient demain. Observez donc votre contexte, il en jaillira lumière pour vous diriger. Est-il croyable qu'il fût un peuple qui ne s'entendait ni ne se faisait entendre, une langue où tous les modes et tous les temps étaient confondus? Les hommes de Dieu furent-ils incompris et incompréhensibles?

D'autre part il est souvent difficile aux commençants de dégager la racine. Des trois lettres qui la composent, quelques faibles tombent ou se transforment dans leur semblable. ראה ὁραω voir, fait ראו ὁραουσι ils voient, non ראהו raéou, ineuphonique. ל tombe dans לקח à l'impératif : קח prends; וקח il prit. Rappelez-vous cette exception. לקח est *lego*, cueillir. נכה tuer, *neco*, perd נ quand on le préfixe : יכה il tue, הכיה il tue ou fait tuer. Inke, henkie seraient désagréables et traînants. הלך walk, aller, fait לך vas. אחר *arriérer*, fait אאחר ou אחר je m'attarde. ירא *vereor*, ירד descendre, feront תראה, תרד elle... Le mot *laine* vous offre ces lettres douces, débiles. ו s'ajoute ou devient ו pour éviter des consonnances désagréables, ה se remplace par ת à la fin d'un nom féminin. ת s'introduit par la même raison d'euphonie, Loi suprême en hébreu, dans שחה incliner : וישתחוה il adora, pour התשחה.

ברך ap*prec*ans, bénissant, peut-être aussi béni, faisant bénir. ברוך béni est régulier. Le contexte vous éclairera sur le sens du mot en son lieu.

Vous trouverez שים, שדם, שם poser. Avec ו

mettez le dernier pour éviter ishim, ishum, et dites : ישם il pose.

On dit נפש et נשף, souffler, respirer, πνεω et *spiro*; פוח *id.*; פעה *clamo*; פוש disperser, répandre; פרש, פרט, פרד, פרז, פרס, פרץ ont le même fond, disperser, ouvrir, séparer, répandre; de même en retournant כס et סכ. L'ordre des sons ou lettres, leur nuance bien étudiée, l'étude de ces verbes dans les Langues qui les emploient, une prononciation convenable, l'usage, la lecture de mon dictionnaire, la comparaison, le Génie, la traduction vous instruiront mieux que tous les maîtres et les grammaires. Ce qu'ils appellent loi, exception, est une nécessité d'euphonie, de versification, une élégance qui échappe à l'inobservation, à la distance où nous sommes.

*Observations sur le participe* מקטל, tuant, tué.

Il a servi de transition au nom et à un 2e verbe: c'est tuant, tuerie, instrument, lieu, etc., servant à cet usage. De là *macto* immoler, primitivement mactalo, puis mactaio. רדר inusité, couler, a donné מרר couler abondamment, נהר fluer et briller. חרר uro, brûler, à trois sons énergiques, donne מרר brûlant, חמר *cremo*, puis חמל amaio, enfin amo, aimer. חרב γραφω a donné γραφμα, puis γραμμα écriture. φλεγω brûler, φιλεγω devenu φιλεω, plus doux, aimer, donne φιλημα.

Quant aux verbes en נ, ils sont tous passifs. נוט ébranlé (nuto), מוט *id.*; מוג, נהר couler (*nérée*, *narines*, *mucus*); מות mourir, et tous les verbes qui ont ו sont passifs de fond et de forme. נכה

*neco* tuer, est littéralement faire être piqué. Si je dis : Pierre, tue moi ce chien ; ce que je veux, c'est, non l'action de Pierre, mais la mort de ce chien ; je veux le chien tué, et je dis sans ה faire : נכה *neca*, fais-moi ce chien tué. ה est donc souvent sous-entendu.

Lisez donc promptement et deux ou trois fois ma grammaire, mais mon dictionnaire lentement et toujours. De l'étude pointilleuse de ces grammaires hébraïques, où le mécanisme le plus puéril et la mémoire sont tout, l'oreille et le génie rien, jusqu'à des études rationnelles, il y a la distance de l'enfance à l'âge viril, de la routine à la raison, du crépuscule au plein jour, de la mort à la vie. Descendez de la connaissance des grands radicaux et de l'esprit hébraïques à la traduction ; connaissez vos verbes, et vous comprendrez ces hommes de Dieu qui dédaignent les pointilleries de la grammaire, tracent d'une main hardie, et de leur front touchent les Cieux.

## DES PARTIES DU DISCOURS.

### DE L'ARTICLE.

L'article complet, comme on ne le trouve presque jamais, est הל ou אל (arabe) pour tous les genres et tous les cas. Mais ל ou א se retranche. *Ex.* : המלך pour הל מלך *le roi*. *a* augmente parce que c'est le reste de אל *ille* emphatique.

### DU NOM.

Les noms ont *deux genres*, masculin et féminin ; *deux nombres*, singulier, pluriel ; point de cas.

## § I. — *Du Genre.*

Le féminin embrasse les noms de femmes, villes, pays, membres du corps et tout ce qui a ou paraît avoir le sexe ou le caractère féminin, se termine le plus souvent par ה, moins fréquemment et surtout avec les gutturales par ות ות ת, et enfin se forme ordinairement en ajoutant ces terminaisons aux primitifs masculins.

Le masculin embrasse tous les autres noms de quelque terminaison qu'ils soient. Cependant quelquefois le même nom peut avoir indifféremment ou suivant les significations les deux genres (v. p. 25).

## § II. — *Du Nombre.*

Le pluriel masculin se forme en ajoutant ים au singulier. *Ex.* : נהר *fleuve*, נהרים. Si cependant ce singulier se termine par ו ou par ה on élimine ces deux lettres. *Ex.* : גוי *nation* גוים; רעה *pasteur* רעים.

Le pluriel féminin se forme du singulier en retranchant le ה ou le ת final avec la voyelle qui les précède, en ajoutant ות ou ת. *Ex.* : צבא *armée* צבאות ; צדקה *justice* צדקות.

Quelquefois, un même nom prend le pluriel féminin ou le pluriel masculin ou même adjoint les deux terminaisons. *Ex.* : במה *lieu élevé* במותים.

## § III. — *Des Cas.*

Point de cas en hébreu. Comme en français, on exprime les rapports des mots par des particules qui répondent aux cas des latins comme il suit :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Nominatif | | דבר | mot. |
| Génitif | ל | לדבר | *d'un* mot. |
| Datif | ל | לדבר | *à* ou *pour* un mot. |
| Accusatif | את | את דבר | un mot. |
| Vocatif | ה | הדבר | ô mot ! |
| Ablatif | מין de | מדבר | *de*, *à partir* d'un mot. |

ו et, mais; ב dans, environ; כ comme; ה pour déterminer et appeler l'attention, sont aussi des signes de rapports fréquemment employés.

On dit que les noms suivants sont à l'ÉTAT CONSTRUIT, répondant à deux noms dont le second serait au génitif : סוסי משה chevaux de Moïse, pour סוסים. On y gagne en brièveté, en euphonie et en clarté. La règle est donc qu'un masc. plur. perd ם devant un nom qui le détermine.

Au féminin même loi d'euphonie et de clarté : תורה loi, fait תורת משה loi de Moise; תורת יהוה loi de Dieu, pour éviter le hiatus thore ieve.

DE L'ADJECTIF.

Tout ce que nous avons dit du nom pouvant se dire des adjectifs, nous n'ajouterons qu'un mot sur la formation de ceux-ci, le comparatif, le superlatif, les noms de nombre.

§ I. — *Formation.*

Les adjectifs masculins ne sont presque tous, comme les substantifs eux-mêmes, que des participes de verbe ou certaines autres modifications du radical, que l'on forme en mettant, avant ou après, l'une des serviles א, ה, ו, מ, נ, ת. Le féminin se forme généralement du masculin en y ajoutant les terminaisons propres du féminin, ה, ת, ות.

§ II. — *Du Comparatif.*

Il s'exprime par la particule מן *de*, en *comparaison de*, ou simplement par מ que l'on ajoute au mot suivant. *Ex.* : מר ממות *plus amer que la mort* — en comparaison de la mort ; לבן מחלב *plus blanc que le lait.*

§ III. — *Superlatif.*

Il s'exprime : 1° par l'adverbe מאד *très*, *beaucoup*, placé après le positif. *Ex.* : טוב מאד, *très-bon.*

2° Par la duplication ou la triplication du positif. *Ex.* : טוב , טוב , טוב , *bon*, *bon*, *bon* pour *très-bon.*

3° En plaçant la préposition ב devant le nom qui suit le positif. *Ex.* : קטון בגוים *le plus petit des peuples*, littéralement, *petit entre les peuples.*

4° En joignant à l'adjectif un des noms de Dieu. *Ex.* : ארזיאל les *cèdres de Dieu.*

5° En répétant le substantif. *Ex.* : קדש קדשים le *très-saint*, littéralement *le saint des saints.*

6° En plaçant l'article devant le positif. *Ex.* : הקטון *le plus petit*, littéralement *le petit.*

§ IV. — *Des Noms de nombre.*

1° NOMBRES CARDINAUX.

Les grammairiens formulent comme il suit la loi sur les nombres, qui m'a paru souffrir des exceptions ; mais je la copie, leur en laissant la responsabilité, et à mon élève la permission de ne pas y donner une attention sérieuse depuis שלש inclusi-

vement. 1, 2, 3 sont partout dans les racines isoler, fendre. 4 dans large, multiple; c'est le travers de la main. 5 dans graisse, compact; c'est la totalité des doigts. 6 est 3 perdant ל. 7 abondance, satiété, et rappelle sabbat. 8 est abondance, graisse, étant 2 fois 4. 9 rappelle 6 et 3. 10 un tout, les deux mains. ה final n'est pas toujours féminin.

| *Masculin.* | | *Féminin.* | |
|---|---|---|---|
| אחד | un | אחה ou אחת | une |
| שנים | deux | שתים | deux |
| שלשה | trois | שלש | trois |
| ארבעה | quatre | ארבע | quatre |
| חמשה | cinq | חמש | cinq |
| ששה | six | שש | six |
| שבעה | sept | שבע | sept |
| שמנה | huit | שמנה | huit |
| תשעה | neuf | תשע | neuf |
| עשרה | dix | עשר | dix. |

Depuis 11 jusqu'à 19 inclusivement, les nombres se forment, pour le masculin, en ajoutant la dixaine עשר à chacun des nombres masculins précédents, et pour le féminin, en ajoutant la dizaine עשרה aux nombres féminins, comme il suit :

| *Masculin.* | | *Féminin.* | |
|---|---|---|---|
| אחד עשר<br>עשתי עשר | onze | אחת עשרה<br>עשתי עשרה | onze. |
| שנים עשר<br>שני עשר | douze | שתים עשרה<br>שתי עשרה | douze |
| שלשה עשר | treize | שלש עשרה | treize |
| ארבעה עשר | quatorze | ארבע עשרה | quatorze |
| ששה עשר | seize. | שש עשרה | seize. |

Les autres nombres 20, 30, 40, 50 ou 10 × par 2, 10 × 3, 10 × 4, 10 × 5, se forment en ajoutant ים aux nombres 10, 3, 4, 5, etc., comme il suit :

| | | | |
|---|---|---|---|
| עשרים | vingt | מאה | cent |
| שלשים | trente | מאתים | deux cents |
| ארבעים | quarante. | שלש מאות | trois cents. |
| | etc. | | etc. |

Il est facile de voir comment avec cela on peut former tous les nombres.

### 2° NOMBRES ORDINAUX.

Ils se forment des nombres cardinaux en ajoutant à ceux-ci י pour le masculin, ית pour le féminin. שני *second*; שנית *seconde*, etc. Mais ils sont très-peu usités, les Hébreux se servant dans tous les cas des nombres cardinaux, comme nous disons : il est *une* heure, pour : il est la *première* heure.

## DU PRONOM.

Les pronoms sont de deux sortes : *séparables*, faisant corps ou mot par eux-mêmes; *inséparables*, s'accolant à d'autres mots pour ne faire plus qu'un avec eux. Donc :

### § I. — PRONOMS SÉPARABLES.

*Pronoms personnels.*

| *Singulier.* | | | *Pluriel.* | |
|---|---|---|---|---|
| אנכי | אני | je, moi. | נחנו אנחנו | nous. |
| את | אתה | toi. | אתם | vous (*mas.*). |
| | את | toi. | אתן אתנה | vous (*fém.*). |
| | הוא | lui. | הם המה | eux. |
| | היא | elle. | הן הנה | elles. |

*Pronoms démonstratifs, ou plus rationnellement Articles, Adnoms.*

*Singulier.* זה celui-ci, celui-là ; זאת ou זה celle-ci, celle-là ; זו, ה לז, ה לזה, ה לזו celui-ci, celle-ci.

*Pluriel.* אל, הלה ceux-ci, celles-ci,

*Pronom relatif.*

Il n'y en a qu'un seul pour tous les genres, les nombres, les personnes, אשר *qui*, *que*, etc. Et encore souvent retranche-t-on א et ר, et le ש restant se joint au mot suivant : שפוח *qui souffle.*

*Pronom interrogatif.*

Il n'y en a qu'un seul מי *qui*, *quel*, etc. Il devient מה pour les choses ; מה devant ה, ח, ע et quelquefois simplement מ que l'on ajoute au mot suivant : מי כאל *qui comme le Très-Haut ?* מה דברת *que dis-tu ?*

§ II. — PRONOMS INSÉPARABLES.

Les uns s'ajoutent au commencement des mots, ce sont les *préfixes ;* les autres à la fin des mots, ce sont les *post-fixes.*

*Pronoms préfixes.*

Ce sont, comme il vient d'être dit, 1° le ש venant de אשר et le מ venant de מה. 2° Le ה qui est *démonstratif* et *déterminant*, האדם *l'homme*, *cet homme ; relatif*, ההלכים *ceux qui iront*, pour *les allants ;* enfin *interrogatif*, השמר אחי אנכי *suis-je le gardien de mon frère ?* ה interrogatif.

*Pronoms postfixes.*

Les uns se mettent après les noms, les autres après les verbes. Voici les uns et les autres :

| POST-FIXES JOINTS A UN NOM SINGULIER. | | | | POST-FIXES DES VERBES. |
|---|---|---|---|---|
| *Singulier.* | | *Pluriel.* | | *Singulier.* |
| ו | de moi. | נו | de nous. | ני moi. |
| ך | de toi. | כם | de vous (*m.*). | ך toi. |
| ך | de toi. | כן | de vous (*f.*). | ך toi. |
| הו, ה, ו | de lui. | ם הם | d'eux. | הו lui. |
| ה | d'elle. | ן הן | d'elles. | ה elle. |

| POST-FIXES JOINTS A UN NOM PLURIEL. | | | | POST-FIXES DES VERBES. |
|---|---|---|---|---|
| *Singulier.* | | *Pluriel.* | | *Pluriel.* |
| ו | de moi. | ינו | de nous | נו nous. |
| יך | de toi. | יכם | de vous (*m.*). | כם vous. |
| יך | de toi. | יכן | de vous (*f.*). | כן vous. |
| יו | de lui. | יהם | d'eux. | ם eux. |
| יה | d'elle. | יהן | d'elles. | ן elles. |

EXEMPLE POUR UN NOM SINGULIER.

| *Singulier.* | | *Pluriel.* | |
|---|---|---|---|
| דברי | parole de moi. | דברנו | parole de nous. |
| דברך | parole de toi. | דברכם | parole de vous. (*m.*) |
| דברך | parole de toi. | דברכן | parole de vous. (*f.*) |
| דברו | parole de lui. | דברהם | parole d'eux. |
| דברה | parole d'elle. | דברהן | parole d'elles. |

EXEMPLE POUR UN NOM PLURIEL.

| *Singulier.* | | *Pluriel.* | |
|---|---|---|---|
| דבריו | paroles de moi. | דבריונו | paroles de nous. |
| דבריך | paroles de toi. | דבריכם | paroles de vous. *m* |
| דבריך | paroles de toi. | דבריכן | paroles de vous. *f.* |
| דבריו | paroles de lui. | דבריהם | paroles d'eux. |
| דבריה | paroles d'elle. | דבריהן | paroles d'elles. |

EXEMPLE DES POST-FIXES DES VERBES.

| | | | |
|---|---|---|---|
| קטלני | il a tué moi. | קטלנו | il a tué nous. |
| קטלך | il a tué toi. | קטלכם | il a tué vous. (*m.*) |
| קטלך | il a tué toi. | קטלכן | il a tué vous. (*f.*) |
| קטלהו | il a tué lui. | קטלם | il a tué eux. |
| קטלה | il a tué elle. | קטלן | il a tué elles. |

שירה *fém.* cantique, chanson, שרתי mon chant. מקנה *masc.* troupeau, מקנתי mon troupeau. מקנה *fém.* possession, מקנתי ma possession.

Souvent, et surtout avec les verbes, on intercale entre le mot et la post-fixe un נ euphonique. *Ex.* : ני pour י, נו pour ו, נך pour ך, intercalation d'euphonie ou de clarté : תדפנו pour תדפו équivoque et mal sonnant.

## DES AUTRES PARTIES DU DISCOURS

Qui sont l'*Adverbe*, la *Préposition*, la *Conjonction* et l'*Interjection*.

Ces particules tirent leur origine de noms ou de verbes que l'usage et le temps ont convertis en expressions elliptiques. L'usage apprenant à les connaître et le dictionnaire les indiquant toujours, nous rappellerons seulement les principales.

DE L'ADVERBE ET PARTICULES.

אין *non, neque.* לוא, לא, אל *ne, non.* בלי, בל *non, præter.* בלתי *non, nisi.* אן *tunc.* עוד *ampliùs, porrò.* טרם *nondùm.* עתה *nunc, itaquè.* הן, הנה *en, eccè, si.* כלול, כל *omninò.* די, הון *satis.* אולי *fortassè.* פן *ne, ne fortè.* פתע, פתאם *subitò.* לבד *solùm.* כן *sic, ita, certè.* הנה, הלם *hic, huc.* שם *ibi, illuc.* אי, איה *ubi?* הלא *annon?* כה *sic?* מתי, מדוע *quandò? quarè?*

*Remarques.*

1° אז *tunc* devant le futur d'un verbe lui donne quelquefois la valeur du prétérit.

2° La terminaison מ et quelquefois ית ajoutée à un mot quelconque suffit souvent pour lui donner une signification adverbiale. *Ex.* : יומם *pendant le jour.* שנית *de nouveau.*

DE LA PRÉPOSITION.

Les unes, s'accolant toujours à d'autres mots, sont appelées *inséparables* Il n'y en a que quatre de cette sorte, savoir : מ, ל, כ, ב.

1° ב devant un substantif signifie *pas, dans, à, avec, par, de, en, sur, pour, contre. Ex.* : ידו בכל *sa main contre tous;* devant un verbe, lui donne la valeur d'un gérondif en *do* en latin.

2° כ signifie : *comme, de même que, selon, environ, Ex.* : כדמותנו *selon notre ressemblance.*

3° ל signe du datif, quelquefois du génitif, rarement de l'accusatif, signifie : *par, vers, auprès, chez, pour, environ*, etc. *Ex.* : לבית *dans la maison.*

4° מ (de מין) devant un substantif signifie *de, à partir de, en comparaison de. Ex.* : ממלך *à partir du règne* : devant un verbe lui donne souvent un sens négatif. *Ex.* : השמר מדבר *prenez garde de parler.*

Les autres prépositions formant un mot par elles-mêmes sont dites *séparables.* Les principales sont : בגד *coràm*, אל *ad*, בין *inter*, בעבור *propter*, על *suprà*, עד *usquè*, אחר *post*, תחת *sub*, *infrà*, את *et, cum.*

### DE LA CONJONCTION.

Les principales conjonctions sont : כי *quia*, *quòd*, *si*, *nam*, *certè*, גם *etiam*, גם־כי *etiamsi*, כי־אם *verùm*, על־כן *ideò*, *idcircò*, ו *et*, *etiam*, *tunc*, *ut*, *porrò*, *cùm*.

### DE L'INTERJECTION.

Les principales interjections sont : נא, בי, לו, *quæso*, *rogo*; הבה, הבו *age*, *euge*; אמן *certè*, *verè*; אוי, הוי, אויה *ô infelicitas!* רב *satis*; חלילה *foris*, etc.

## DE LA SYNTAXE.

Il y a une syntaxe qui est commune à toutes les langues, et de celle-là nous n'en parlerons pas. Il y en a une qui constate les différentes tournures propres à une langue et qui en constituent le génie, et de celle-ci même nous ne prendrons que ce qui constate les anomalies les plus frappantes de la langue hébraïque, l'usage et le contexte faisant facilement découvrir les autres.

### SYNTAXE DE L'ARTICLE.

L'article en hébreu s'emploie à peu près comme en français; seulement on le retranche quelquefois devant les noms propres de pays et de personnes, et toujours devant l'état construit, ou un nom suivi d'une post-fixe. *Ex.* : מצרים *l'Egypte*; בית יהוה *la maison de Iehova*.

### SYNTAXE DU SUBSTANTIF.

On exprime l'universalité, la collection, la multitude, la distribution, en répétant le substantif avec ou sans ו conjonctif. *Ex.* : איש איש *chacun*,

*tous les hommes, la multitude*, et, avec ces noms, collectifs ou singuliers, le verbe se met souvent au pluriel.

On exprime la diversité en répétant aussi le substantif mais toujours avec ו. *Ex.* : בלב ולב *avec un cœur double*. Mot à mot : *avec un cœur et un cœur.*

On répète ordinairement l'article ou la préposition quand deux substantifs sont de suite. *Ex.* : מי כישראל מי כעמך *qui comme votre peuple Israël?* Mot à mot : *qui comme votre peuple qui comme Israël.*

On trouve quelquefois, mais surtout avec les noms d'autorité, de domaine, le substantif au pluriel quand l'adjectif ou le verbe est au singulier. Quelquefois c'est le contraire qui a lieu, mais le contexte guide facilement.

### SYNTAXE DE L'ADJECTIF.

L'adjectif se met ordinairement après le substantif et suit, dans son accord avec lui, à peu près les mêmes règles que dans toutes les langues.

### SYNTAXE DU PRONOM.

Le pronom אשר tient souvent la place du verbe substantif alors sous-entendu. *Ex.* : כל אשר לו *tout ce qui est à lui.*

Ce pronom prend très-rarement devant lui les particules qui marquent ses cas, mais il les rejette après son verbe. *Ex.* : דרך אשר אנכי הולך עליה *le chemin sur lequel je marche.* Mot à mot : *la route que moi marchant sur elle.*

### SYNTAXE DU VERBE.

*Règle générale.* Les Hébreux n'ayant que deux temps, le passé et le futur, toutes les modifications

du verbe, exprimées en français par ce que nous appelons *imparfait*, *passé défini*, *passé indéfini*, *plus-que-parfait*, s'expriment en hébreu d'une seule et même manière, par le *prétérit*. Et de même toutes les modifications du verbe exprimées en français par ce que nous appelons *subjonctif*, *conditionnel*, *optatif*, et tous les autres temps qui indiquent une action non encore parfaitement accomplie, s'expriment ordinairement en hébreu par la forme *præ*. Ce qui, dans une traduction, indique la manière dont on doit traduire, c'est le contexte, l'usage et le bon sens; c'est pourquoi nous ne disons rien de l'emploi des modes ni des temps en hébreu.

SYNTAXE DES PARTICULES.

Elles sont employées comme dans toutes les langues. On remarquera seulement que la particule אם *si*, dans les serments et les protestations, est presque toujours accompagnée de la réticence *peream* sous-entendue. Ex. : *juravi : si intribunt in requiem meam* sous-entendu *peream*. Cette même particule toute seule אם est négative et signifie *quòd non;* avec אם לא, לא elle signifie *quòd*.

INVESTIGATION DE LA RACINE.

Elle a régulièrement trois lettres.

א s'ajoute en tête seulement, à la forme *præ :* אדבר je parle. Lisez la lettre א dans mon dictionnaire, vous reconnaîtrez qu'il est le reste de אל *ille*, le, ampliatif, comme dans alchimie, almanach, algèbre, la chimie, le supput, la puissance ; ou il entre emphatiquement et en place de ר dans פאה ouvrir bien large, פרא orner, פלא merveilleux *bellus*, et il devient une des trois radicales, invariable désormais.

ה s'ajoute en tête pour faire exécuter : הקטיל il fait tuer, ou il tue. Dans le mot il remplace ר disparu par ל.

ו initial est souvent il : יקטל il tue, יקטלו ils tuent. Quand il est radical, il fait partie d'un verbe fluant, diminutif, passif, ainsi que ses homophones ו et ע : ירד descendre, ירה lancer, יורה, יור il lance, fait lancer, ירא *vereor*, craindre, יין *vinum*, אין *vanus, non, in.* יורה il est percé de flèches, נ passif tombé. Ici vous serez souvent embarrassé par la suppression de נ passif après ו il : יכה il frappe, *icio*, pour ונכה ; יתן il donne, pour ונתן. Quand ו est entouré de beaucoup de lettres, comptez-le pour peu de chose.

ו et, lorsque, etc., à la fin, signe du pluriel ; au milieu, du passif : קטול tué, primitivement קטיל, conservé dans הקטיל il fait être tué, il tue, car ו est diminutif, passif ; ו, au contraire, augmentatif. Dans מוג couler, *mucus*, מות mourir, il est radical et passif. ו, ו, ה se jettent quelquefois dans un mot pour en adoucir la rudesse.

ע et ח toujours radicaux, invariables, comme forts, énergiques.

ב, פ radicaux, invariables.

ד, ז, צ, ט, ת, ס, ש *id ;* mais ת en tête peut être elle : תקטל elle tue.

ר, ל, ג, כ, ק invariable.

מ en tête, signe du partic. מקטל tuant, puis du nom verbal tuerie, מקטלה, inusité dans la Bible, mais hébreu, comme chez nous partant partance, obéissant obéissance ; et plût à Dieu que l'on dît

toujours et partout aimant aimance, chantant chantance, courant courance, etc. Du moins ce mécanisme est simple, et une Langue facile. Les Grecs ont rejeté מ à la fin dans beaucoup de noms par leur partic. μενος : τιω, τιομενος; puis 2e verbe τιμαω, τιμος, *timor*. Ils pouvaient ainsi en faire à l'infini : τιμαομαω etc. מ ne fait jamais partie du radical primitif dans aucune Langue. Soit חר. briser, brûler, חרם ruiner, חמר brûler (amour), מרר briller, *mirus*, *marmor*, miroir. Ce מ est ajouté 1er, 2e ou 3e par le part., pour faire un deuxième verbe. Lisez mon dictionnaire.

נ initial, signe du passif : נקטל tué. Il peut aussi faire partie radicale de verbes doux, passifs : נהר briller, couler (Nérée), נוח reposer, מנוח demeurant, demeure (manoir). Quant aux quelques verbes énergiques en נ initial, médial ou final, נ s'est constitué racine par le passif : נכה *neco* (piquer à mort) est faire être percé, ה faire, tombant souvent, pour être plus court et plus aussi pour l'euphonie.

CONCLUSION.

Maintenant, cher Lecteur, priez Dieu qu'il vous soit en aide, et partagez vos études entre la traduction et la lecture de mon Dictionnaire. Or je dis du mien, parce que je n'en connais aucun autre qui puisse vous servir dans un travail intelligent. La philologie n'est pas plus avancée que ne l'étaient la chimie et les sciences naturelles au VIIe siècle. Elle manque complètement de logique, de comparaison raisonnée, d'unité, de bonne nomenclature, de méthode, de rapport à un archétype dans les

idées, l'organe vocal et l'oreille. L'étymologie n'a point de règles certaines; les dictionnaires point d'autre classification que l'ordre alphabétique des mots les plus incohérents : Aga, agaric, agent, age, sans rapport ni renvoi jamais; comme si, au lieu de nos admirables classifications par les caractères des substances, des plantes et des êtres, on classait aussi par ordre alphabétique.

J'avais laborieusement fait mon dictionnaire dans cet ordre rationnel :

1° Mots de voyelles sans consonnes, exprimant air, eau, vent, souffle, vie, écoulement, marche légère;

2° Mots de ר pur ou transformé ל, ג, כ, ק, ח, puis voyelles, ce que j'appelais jeux de ר;

3° Mots composés de ר avec labiales ב, פ;

4° Mots composés de ר avec les sept dentales;

5° Mots composés de ר avec dentales et labiales, ou dirize.

Cette quadruple série donnait des rapprochements précieux et plus de facilité pour trouver le mot au milieu de sa famille. Mes amis m'ont dit que, nos études étant purement mécaniques, stupidement mnémoniques et vides de tout raisonnement, j'en serais pour mes frais, et même pour mon honneur, en France surtout, où l'apprentissage est aussi long que barbare. J'ai suivi leur conseil avec la douleur d'Agar, jetant là son fils, et je leur en laisse le manuscrit et la responsabilité.

Lisez rapidement une première fois ma deuxième partie maintenant, puis mon dictionnaire, quand vous aurez parcouru les exercices gradués que je vous offre ici.

Je vous le repète et redirai toujours, cher élève, n'apportez point à la traduction de la sainte Bible vos principes grammaticaux de nos Langues vivantes et classiques, vos scrupules de puriste, l'esprit des écoles, raide, cauteleux, dédaigneux du simple, exigeant, sans pardon pour ces Ecrivains qui se permettraient la licence d'un *a* pour un *e*, d'un singulier pour un pluriel, d'un masculin pour un féminin, de l'infraction la plus légère des lois académiques.

L'Ecrivain sacré, sans autres législateurs de sa Langue que l'usage variable des diverses tribus d'Israël, jouissait d'une très-grande liberté, consultait, en composant, son oreille, son cœur, racontait naïvement les faits, prêtait à ses personnages un langage simple, sans se permettre ni les réflexions philosophiques, ni le style ampoulé, ni l'usage immodéré de ces figures de rhétorique et cet étalage ambitieux de costumes de théâtre et de lieux communs, qui nous donnent aujourd'hui l'Art pour la Nature, et, souvent, le mensonge brillant de l'Historien pour la vérité nue de l'Histoire.

*Nota.* Pour la traduction qui suit, la prononciation des noms propres sera différente de la mienne; mais j'ai cru devoir conserver l'ancienne. Vous choisirez entre Agar et Egar, Abraham et Abrem, Jehova, Ieoua, Ieoue, Ieve, etc.

## GENESE, CHAPITRE XXI.

### AGAR ET ISMAEL.

1. Et Ieoua | visita (pensa à) | ..... | Sara | comme que (selon que) | il dit (il avait dit); | et fit | Ieoua | pour Sara | comme que (selon que) | il dit (il avait dit).

2. Et conçut | et enfanta | Sara | pour Abraham | *un* fils | pour (dans) vieillesse de... lui | pour (au) temps | que | dit (avait dit | *à* lui | Aléim.

3. Et cria | Abraham | ... | nom de... | fils de... lui | le enfanté | pour lui, | que | enfanta | pour lui | Sara, | Itsaq (ris).

4. Et fit circoncire | Abraham | ... | Itseaq | fils de... lui | fils de... (âgé de) | huitaine de... | jours | comme que (selon que) | ordonna (avait ordonné) | ...à lui | Aléim.

5. Et Abraham | (était) fils de... (âgé de...) | centaine de... | années | dans être enfanté | pour (à) lui | ... | Itsaq | fils de... lui.

6. Et dit | Sara | risée | a fait | pour (à) moi | Aléim; | tout | le écoutant (apprenant) | rira | pour (de) moi.

7. Et elle dit | qui | a parlé (eût dit) | pour (à) Abraham | fera téter | enfants | Sarah | car | j'ai enfanté | fils | pour (dans) vieillesse de... lui.

8. Et grandit | l'enfant | et fut sévré | et fit | Abraham | festin | grand | dans jour de... | être sévré | ... Itsaq.

9. Et vit | Sara | ... | fils de... | Agar | l'Egyptienne, | que | elle enfanta (avait enfanté) | pour Abraham | riant (*l'enfant d'Agar plaisantait, jouait.*)

10. Et elle dit | pour (à) Abraham | repousse (chasse) | la servante | la cette (celle-là) | et... | fils de... elle; | car | non | héritera avec | fils de... moi, | avec | Itsaq.

11. Et fut mauvaise (amère) | la parole | beaucoup | dans yeux de... | Abraham | sur (à) | causes de... | fils de... lui.

## בראשית כא
## הגר וישמעאל

1 ויהוה פקד את שרה כאשר אמר ויעש יהוה
לשרה כאשר דבר :

2 ותהר (הרה) ותלד (ילד) שרה לאברהם בן
לזקניו למועד אשר דבר אתו אלהים :

3 ויקרא אברהם את שם בנו הנולד לו אשר
ילדה לו שרה יצחק :

4 וימל אברהם את יצחק בנו בן שמנת ימים
כאשר צוה אתו אלהים :

5 ואברהם בן מאת שנה בהולד לו את יצחק
בנו :

6 ותאמר שרה צחק עשה לי אלהים כל השמע
יצחק לי :

7 ותאמר מי מלל לאברהם היניקה בנים שרה
כי ילדתי בן לזקניו :

8 ויגדל הילד ויגמל ויעש אברהם משתה גדול
ביום הגמל את יצחק :

9 ותרא שרה את בן הגר המצרית אשר ילדה
לאברהם מצחק :

10 ותאמר לאברהם גרש האמה הזאת ואת
בנה כי לא יירש בן האמה הזאת עם בני עם
יצחק :

11 וירע הדבר מאד בעיני אברהם על אודת
בנו :

12. Et dit | Aléim | vers (à) Abraham | non | soit mauvais (déplaise) | dans (aux) yeux de...toi | sur | l'enfant | et sur | servante de... toi | tout | *ce* que | a dit | vers (à) toi | Sara. | Ecoute ( obéis ) | dans (à) voix de... elle | car | dans ( par ) Itsaq | sera criée | pour toi | semence (postérité).

13. Et aussi | ... | fils de | la servante | pour nation | je poserai lui; | car | postérité de... toi | lui.

14. Et se leva de bonne heure | Abraham | dans (au) matin | et prit | pain | et outre de... | eaux | et donna | vers (à) | Agar | posant | sur | épaule de... elle | et... | le enfant | et lâcha (envoya) elle | et elle s'en alla | et s'égara | dans désert de... | Bar-Schabo (*puits du serment* ).

15. Et s'achevèrent (épuisèrent) | les | eaux | à partir de... l'outre | et elle fit jeter ( elle jeta, ) | ... | l'enfant | en bas de... | un de... | les scions (arbustes).

16. Et elle s'en alla | et elle s'arrêta | pour elle | à partir de devant ( en face de... ) | au loin | comme *les* lançants de... | arc; | car | elle dit | non | je verrai | dans mort de... | l'enfant | et elle s'assit | de devant | et elle éleva | ... | voix de... elle | et elle pleura.

17. Et écouta | Aléim | ... | voix de... | l'enfant | et cria ( appela) | *un* envoyé de... (ange de) | Aléim | vers | Agar | à partir de... | les cieux | et dit | pour (à) elle : | quoi | pour (à) toi | Agar | ne | crains | car | a écouté | Aléim | vers | voix de... | l'enfant | dans que ( dans *le lieu* que) | lui | là...

18. Lève-toi, | prends | ... | l'enfant, | fais être ferme ( affermis ) | ... | main de... toi | dans (sur) lui; | car | pour nation | grande | je poserai lui.

19. Et ouvrit | Aléim | yeux de... elle | et elle vit | puits de... | eaux | et elle alla | et elle emplit | ... | l'outre de... | eaux | et elle fit boire | ... | l'enfant.

20. Et fut | Aléim | vers (avec) | l'enfant | et il grandit | et il demeura | dans désert | et il fut | grand | archer.

12 ויאמר אלהים אל אברהם אל ירע בעיניך
על הנער ועל אמתך כל אשר תאמר אליך שרה
שמע בקלה כי ביצחק יקרא לך זרע :

13 וגם את בן האמה לגוי אשימנו כי זרעך
הוא :
14 וישכם אברהם בבקר ויקח לחם וחמת מים
ויתן אל הגר שם על שכמה ואת הילד וישלחה
ותלך ותתע במדבר באר שבע :

15 ויכלו (כלה) המים מן החמת ותשלך את
הילד תחת אחד השיחם :

16 ותלך (הלך) ותשב לה מנגד הרחק כמטחוי
קשת כי אמרה אל אראה במות הילד ותשב (ישב)
מנגד ותשא (נשא) את קלה ותבך :

17 וישמע אלהים את קול הנער ויקרא מלאך
אלהים אל הגר מן השמים ויאמר לה מה לך
הגר אל תיראי כי שמע אלהים אל קול הנער באשר
הוא שם :

18 קומי שאי את הנער והחזיקי את ידך בו כי
לגוי גדול אשימנו :

19 ויפקח אלהים את עיניה ותרא באר מים
ותלך ותמלא את החמת מים ותשק (שוק) את הנער :
20 ויהי אלהים את הנער ויגדל וישב במדבר
ויהי רבה קשת :

21. Et il demeura | dans désert de.. | Pharan | et prit | pour lui | mère de... lui | femme | à partir de terre de... | Egypte... etc...

## GENÈSE, CHAPITRE XXII.

### SACRIFICE D'ABRAHAM.

1. Et fut | après les choses | les celles ( après ces choses ) | que le Aléim | tenta | Abraham | et dit | vers (à) lui : | Abraham; | et dit ( répondit *Abraham* ) | ici moi ( me voici ).

2. Et dit *Aléim* | prends | de grâce | fils de... toi | unique de... toi | que | tu aimes | Itsaq | et va | pour toi ( t'en ) | vers | terre de... | l'Amoriah | et fais élever lui | là | pour ( en ) élévation | sur | une de... | les montagnes | que | je dirai | vers (à) toi.

3. Et se leva | Abraham | dans matin | et il fit lier ( préparer ) | âne de... lui | et prit | deux de... | enfants de... ( serviteurs de... ) lui | avec lui | et | Itsaq | fils de... lui | et il fendit | bois du | sacrifice | et il se leva | et il alla | vers | le lieu | que | dit (avait dit) | pour (à) lui | le Aléim.

4. Dans jour | le troisième | et éleva | Abraham | yeux de... lui | et vit | le lieu | de loin.

5. Et dit | Abraham | vers (à) | enfants (serviteurs) de... lui | restez | pour vous | ici | avec l'âne, | et moi | et l'enfant | nous irons | jusque | là; | et nous nous prosternerons | et nous reviendrons | vers vous.

6. Et prit | Abraham | bois de... | le sacrifice | et posa | sur | Itsaq | fils de... lui | et prit | dans main de... lui | le feu | et... | le couteau | et ils allèrent | deux de... eux (eux deux) | ensemble (*unà*).

7. Et dit | Itsaq | vers (à) | Abraham | père de... lui | et dit : | père de... moi (mon père); | et dit (répondit) :

21 וישב במדבר פארן ותקח (לקח) לו אמו אשה מארץ מצרים :

## בראשית כב

## עקדה

1 ויהי אחר הדברים האלה והאלהים נסה את אברהם ויאמר אליו אברהם ויאמר הנני :

2 ויאמר קח נא את בנך את יחידך אשר אהבת את יצחק ולך לך אל ארץ המריה והעלהו שם לעלה על אחד ההרים אשר אמר אליך :

3 וישכם אברהם בבקר ויחבש את חמרו ויקח את שני נעריו אתו ואת יצחק בנו ויבקע עצי עלה ויקם וילך אל המקום אשר אמר לו האלהים :

4 ביום השלישי וישא אברהם את עיניו וירא את המקום מרחק :

5 ויאמר אברהם אל נעריו שבו לכם פה עם החמור ואני והנער נלכה עד כה ונשתחוה (שחה) ונשובה אליכם :

6 ויקח אברהם את עצי העלה וישם (שום) על יצחק בנו ויקח בידו את האש ואת המאכלת וילכו שניהם יחדו :

7 ויאמר יצחק אל אברהם אביו ויאמר אבי ויאמר הנני בני ויאמר הנה האש והעצים ואיה השה לעלה :

| ici moi, (me voici), | fils de moi (mon fils); | et dit *Itsaq* | voici | le feu | et les bois | et où *est* | l'agneau | pour sacrifice.

8. Et dit | Abraham | Aléim | verra (pourvoira) | pour lui | l'agneau | pour sacrifice, | fils de... moi; | et ils allaient | deux de... eux (eux deux) | ensemble.

9. Et ils vinrent | vers | le lieu | que | dit (avait dit) | pour (à) lui | Aléim | et bâtit | là | Abraham | l'autel | et fit étendre (étendit) | les bois | et il lia | Itsaq | fils de lui | et posa | lui | sur | l'autel | à partir de dessus | pour bois (des bois).

10. Et lâcha (allongea) | Abraham | main de... lui | et prit | le couteau | pour égorger | fils de lui.

11. Et cria | vers lui | envoyé de (*un* ange de) | Ieoua | à partir de | les cieux | et dit : | Abraham, | Abraham; | et dit (répondit) : | ici moi (me voici).

12. Et dit *l'ange* : | ne | lâches (envoies) | main de... toi | sur | l'enfant | et ne | fais | pour (à) lui | quelque chose; | car | maintenant | je sais | que | craignant (tu crains) | Aléim | toi | car non | tu as ensaché (refusé) | fils de toi | unique de toi | à partir de moi.

13. Et éleva | Abraham | yeux de lui | et vit | et là | bélier | un | saisi | dans buisson | dans (par) cornes de... lui; | et alla | Abraham | et prit | le bélier | et sacrifia lui | en sacrifice | en bas de (place de) | fils de lui.

## GENÈSE, CHAPITRE XXIV.

### MISSION D'ELIEZER — UNION DE REBQA ET D'ITSAQ.

1. Et Abraham | vieux | alla (avança) | dans jours (en âge); | et Ieoua | bénit | Abraham | dans (en) tout.

2. Et dit | Abraham | vers (à) | serviteur de lui | vieux (l'ancien) de | maison de lui, | le dominant | dans (sur) tout | *ce* que | pour (à) lui: | pose | en grâce (je te prie)

8 ויאמר אברהם אלהים יראה לו השה לעלה
בני וילכו שניהם יחדו:

9 ויבאו אל המקום אשר אמר לו האלהים ויבן
שם אברהם את המזבח ויערך את העצים ויעקד את
יצחק בנו וישם אתו על המזבח ממעל לעצים:

10 וישלח אברהם את ידו ויקח את המאכלת
לשחט את בנו:

11 ויקרא אליו מלאך יהוה מן השמים ויאמר
אברהם אברהם ויאמר הנני:

12 ויאמר אל תשלח ידך אל הנער ואל תעש
(עשה) לו מאומה כי עתה ידעתי כי ירא אלהים אתה
ולא חשכת את בנך את יחידך ממני:

13 וישא (נשא) אברהם את עיניו וירא והנה איל
אחר נאחז בסבך בקרניו וילך אברהם ויקח את
האיל ויעלהו לעלה תחת בנו:

בראשית כד

שריחת עבד אברהם אל לבן — רבקה אשת יצחק

1 ואברהם זקן בא בימים ויהוה ברך את אברהם
בכל:

2 ויאמר אברהם אל עבדו זקן ביתו המשל בכל
אשר לו שים (שום) נא ידך תחת ירכי:

| main de toi | en bas de (sous) | cuisse de moi. (*par marque de soumission.*

3. Et je ferai jurer toi | dans (par) Ieoua | Dieu de (*plur. constr. d'excel.*) | les cieux | et Dieu de | la terre, | que | non | tu prendras | femme | pour fils de moi | à partir de (parmi) filles de | le Chanaan ; | que | moi | ayant demeuré | dans cœur (milieu) de lui.

4. *Mais* que | vers | terre de moi | et vers | lieu natal de moi | tu iras | et tu prendras | femme | pour fils moi, | pour Itsaq.

5. Et dit | vers (à) lui | le serviteur : | hélas (peut-être) | non | voudra | la femme | pour aller | *ar*rière de moi (me suivre) | vers | la terre | la cette (celle-là) ; | est-ce que faire tourner | je ferai tourner | fils de toi | vers | la terre | que | tu est sorti | à partir de là ?

6. Et dit | à lui | Abraham : | garde-toi | pour toi | de peur que | tu fasse tourner (aller) | fils de moi | là.

7. Ieoua | Aléim de | les cieux | qui | a pris moi | à partir de maison de | père de moi | et à partir de terre de | lieu natal de moi, | et qui | a dit | pour (à) moi, | et qui | a été juré (a promis par serment) pour (à) moi, | pour dire (en disant) | pour postérité de toi | je donnerai | la terre | la cette (celle-là); | lui (Aléim) | *lâ*chera (enverra) | envoyé (ange) de lui | pour faces de toi (devant toi) | et tu prendras | femme | pour fils de moi | à partir de là.

8. Et si (mais si) | non | veut | la femme | pour aller... | *ar*rière de toi; | et (alors) tu seras pur (dégagé) | du serment | ce (celui-là); | seulement | fils de moi | non | tu feras tourner (aller) | là,

9. Et posa | le serviteur | main de lui | en bas de (sous) | cuisse de | Abraham, | maître de lui, | et jura | pour (à) lui | sur | la parole | la cette (celle-là).

10. Et prit | le serviteur | dix | chameaux | de

3 ואשביעך ביהוה אלהי השמים ואלהי הארץ
אשר לא תקח (לקח) אשה לבני מבנות הכנעני
אשר אנכי יושב בקרבו :

4 כי אם אל ארצי ואל מולדתי תלך (הלך) ולקחת
אשה לבני ליצחק :

5 ויאמר אליו העבד אולי לא תאבה האשה
ללכת אחרי אל הארץ הזאת ההשב אשיב את בנך
אל הארץ אשר יצאת משם :

6 ויאמר אליו אברהם השמר לך פן תשיב את
בני שמה :

7 יהוה אלהי השמים אשר לקחני מבית אבי
ומארץ מולדתי ואשר דבר לי ואשר נשבע לי
לאמר לזרעך אתן ( נתן ) את הארץ הזאת הוא
ישלח מלאכו לפניך ולקחת אשה לבני משם :

8 ואם לא תאבה האשה ללכת אחריך ונקית (נקה)
משבעתי זאת רק את בני לא תשב שמה :

9 וישם העבד את ידו תחת ירך אברהם אדניו
וישבע לו על הדבר הזה :

10 ויקח ( לקח ) העבד עשרה גמלים מגמלי

chameaux de | maître de lui | et alla, | et *de* tout | bien de | maître de lui | dans main de lui (en son pouvoir); | et se leva | et alla | vers | Aram-Nerim, | vers | ville de | Nahor.

11. Et fit agenouiller (*pour les reposer*) | les chameaux | à partir de (au) dehors | pour ville (de la ville), | vers | puits de | les eaux, | pour temps (vers le temps) du | soir, | vers temps de | sortir de | les puisantes.

12. Et dit : « | Ieoua, | Dieu de | maître de moi | « Abraham, | fais approcher, | *en* grâce (je te prie), | « pour faces de (la présence du, *tandis que dure*) | le « jour (ce jour), | et fais | faveur | avec | maître de moi « | Abraham.

13. « Voilà (que) | moi | étant debout | sur | source « de | les eaux; | et filles de | hommes de | la ville | « sortantes | pour puiser | eaux.

14 « Et sera | la jeune fille | que | (je dirai) | vers (à) « elle : | fais incliner, | *en* grâce | cruche de toi | et je « boirai, | et elle dira : | bois, | et aussi | chameaux de « toi | je ferai boire; | elle | (*que ce soit* elle, *celle-là* « *que*) | tu as désigné | pour serviteur de toi, | pour « Itsaq | et dans elle | je saurai | que | tu as fait | faveur « | avec | maître de moi. »

15. Et fut | lui | pas encore (avant que) | eut achevé | de parler | et voilà *que* | Rebqa | sortante, | qui | fut enfantée | à Bathouel, | fils de Melcha | femme de | Nahor, | frère de | Abraham, | et cruche d'elle | sur | épaule d'elle.

16. Et la jeune fille | *était* belle de | vue | beaucoup, | vierge, | et homme | non | avait connu elle; | et elle descendit | *à* la source | et emplit | cruche d'elle | et fit élever (et remonta).

17. Et courut ( s'empressa ) | le serviteur | pour approcher d'elle, | et dit : | fais boire (humer) | *à* moi, | *en* grâce, | un peu de | eaux | de cruche de toi.

אדניו וילך וכל טוב אדניו בידו ויקם (קום) וילך
אל ארם נהרים אל עיר נחור:

11 ויברך הגמלים מחוץ לעיר אל באר המים
לעת ערב לעת צאת (יצא) השאבת:

12 ויאמר יהוה אלהי אדני אברהם הקרה נא
לפני היום ועשה חסד עם אדני אברהם:

13 הנה אנכי נצב על עין המים ובנות אנשי
העיר יצאת לשאב מים:

14 והיה הנערה אשר אמר אליה הטי נא כדך
ואשתה ואמרה שתה וגם גמליך אשקה אתה הכחת
לעבדך ליצחק ובה אדע (ידע) כי עשית חסד עם
אדני:

15 ויהי הוא טרם כלה לדבר והנה רבקה יצאת
אשר ילדה לבתואל בן מלכה אשת נחור אחי אברהם
יכדה על שכמה:

16 והנערה טבת מראה מאד בתולה ואיש לא
ידעה ותרד (ירד) העינה ותמלא כדה ותעל:

17 וירץ העבד לקראתה ויאמר הגמיאיני נא מעט
מים מכדך:

18. Et elle dit : | bois, | maître de moi; | et elle s'empressa, | et elle descendit | cruche d'elle | sur | main d'elle | et fit boire lui.

19. Et elle acheva | pour faire boire lui | et dit : | aussi | pour chameaux de toi | je puiserai | jusqu'à | si (ce que) | ils ont (ils aient) achevé | pour boire.

20. Et elle s'empressa | et elle vida | cruche d'elle | sur | l'abreuvoir | et elle courut | encore | vers | le puits | pour puiser, | et elle puisa | pour tous | chameaux de lui.

21. Et l'homme | se tenant stupéfait (se tenait stup..) | pour (devant) elle, | faisant silence | pour connaître, | est-ce que avait fait prospérer | Ieoua | chemin de lui, | si (ou) | non.

22. Et fut | selon que (lorsque) | eurent achevé | les chameaux | pour boire, | et prit | l'homme | anneau de | or, | demi (*sicle* | poids de lui, | et deux de... (paire de) | bracelets | sur (pour) main d'elle | dix *sicles* de | or | poids d'eux.

23. Et dit : | fille de | qui, | toi? | Fais annoncer (fais connaître, raconte,) | *en* grâce, | pour (à) moi, | est-ce que (si) est | *dans* maison de | père de toi | lieu | pour nous, | pour passer la nuit.

24. Et dit | à lui : | fille de Bathouel, | moi; | fils de | Melcha, | que | elle | enfanta | pour (à) Nahor.

25. Et elle dit | à lui : | aussi | paille, | aussi | nourriture (fourrages) | large (abondante) | avec (chez) nous, | aussi | lieu | pour passer la nuit.

26. Et fléchit (s'inclina) | l'homme | et se prosterna | devant Ieoua.

27. Et dit : | béni | Ieoua, | Aléim de | maître de moi, | Abraham, | qui | non | a abandonné (retiré) | faveur de lui | et fidélité de lui | à partir de avec | maître de moi; | moi | dans chemin (je *suis* en *bon* chemin) : a conduit moi | Ieoua | *à la* maison de | frère de | maître de moi.

18 ותאמר שתה אדני ותמהר ותרד כדה על
ידה ותשקהו:

19 ותכל (כלה) להשקתו ותאמר גם לגמליך
אשאב עד אם כלו לשתת:

20 ותמהר ותער כדה אל השקת ותרץ עוד אל
הבאר לשאב ותשאב לכל גמליו:

21 והאיש משתאה לה מחריש לדעת (ידע)
ההצליח יהוה דרכו אם לא:

22 ויהי כאשר כלו הגמלים לשתות (שתה) ויקח
האיש נזם זהב בקע משקלו ושני צמידים על ידיה
עשרה זהב משקלם:

23 ויאמר בת מי את הגידי נא לי היש בית אביך
מקום לנו ללין:

24 ותאמר אליו בת בתואל אנכי בן מלכה אשר
ילדה לנחור:

25 ותאמר אליו גם תבן גם מספוא רב עמנו
גם מקום ללון:

26 ויקד (קדד) האיש וישתחו ליהוה:

27 ויאמר ברוך יהוה אלהי אדני אברהם אשר
לא עזב חסדו ואמתו מעם אדני אנכי בדרך נחני
(נחה) יהוה בית אחי אדני:

28 Et courut | la jeune fille | et raconta | pour (dans) maison de | mère d'elle | comme (selon) choses (paroles) | les celles (ces choses).

29. Et pour (à) Rebqa | *était un* frère, | et nom de lui | Laban; | et courut | Laban | vers | l'homme | dehors | vers | la source.

30. Et fut | selon *le* voir (lorsqu'il vit) | l'anneau | et | les bracelets | sur | mains de | sœur de lui | et selon *le* entendre lui (lorsqu'il entendit) | paroles | de | Rebqa, | sœur de lui, | pour dire (disant): | ainsi | a parlé | à moi | l'homme; | et (alors) il alla | vers | l'homme, | et voilà *que il le trouva* | se tenant | sur (près) chameaux | sur *le bord de* | la source.

31. Et dit: | viens, | béni de | Ieoua; | pourquoi | te tiens-tu | en dehors? | et moi | j'ai nettoyé (préparé) | la maison | et lieu | pour chameaux.

32. Et fit aller | l'homme | *à* la maison, | et il ouvrit (il déchargea) | les chameaux | et donna | paille | et nourriture | pour | chameaux | et eaux | pour laver | pieds de lui | et pieds de | les hommes | qui *étaient* | avec lui.

33. Et il posa | pour faces de lui (devant lui) | pour manger (à manger); | et il (Eliézer) dit: | non | mangeant (ou je mangerai) | jusqu'à | si (ce que) | j'aie dit | paroles de moi (ce que j'ai à dire) | et il parla (il dit) | *le* dire (ce qu'il avait à dire).

34 Et dit: | « Serviteur de | Abraham, | moi.

35. « Et Ieoua | a béni | maître de moi | beaucoup | et
» a agrandi | et a donné | à lui | menu bétail | et gros
» bétail | et argent | et or | et serviteurs | et servantes |
» et chameaux | et ânes.

36. « Et a enfanté | Sara | femme de | maître de moi
» | un fils | pour maître de moi | arrière de (dans) |
» vieillesse d'elle; | et il a donné | à lui | tout | ce que
» | à lui.

28 ותרץ הנערה ותגד (נגד) לבית אמה כדברים
האלה:

29 ולרבקה אח ושמו לבן וירץ (רוץ) לבן אל
האיש החוצה אל העין:

30 ויהי כראת (ראה) את הנזם ואת הצמדים על
ידי אחתו וכשמעו את דברי רבקה אחתו לאמר כה
דבר אלי האיש ויבא אל האיש והנה עמד על
הגמלים על העין:

31 ויאמר בוא ברוך יהוה למה תעמד בחוץ
ואנכי פניתי (פנה) הבית ומקום לגמלים:

32 ויבא האיש הביתה ויפתח הגמלים ויתן (נתן)
תבן ומספוא לגמלים ומים לרחץ רגליו ורגלי
האנשים אשר אתו:

33 ויישם לפניו לאכל ויאמר לא אכל עד אם
דברתי דברי ויאמר דבר:

34 ויאמר עבד אברהם אנכי:
35 ויהוה ברך את אדני מאד ויגדל ויתן לו צאן
ובקר וכסף וזהב ועבדם ושפחת וגמלים וחמרים:

36 ותלד (ילד) שרה אשת אדני בן לאדני אחרי
זקנתה ויתן לו את כל אשר לו:

37. » Et a fait jurer moi maître de moi pour dire :
» non tu prendras femme pour fils de moi à partir de
» filles de le Chanaan, que moi demeurai dans terre de lui.

38. » Si non (au contraire) vers maison de père de
» moi tu iras, et vers famille de moi, et tu prendras
» femme pour fils de moi.

39. » Et je dis à maître de moi : hélas (peut-être) non
» ira la femme arrière moi (me suivra).

40. » Et il dit à moi : Ieoua, que je me suis promené
» pour (devant) faces de lui, lâchera (enverra) envoyé
» (ange) de lui et fera ombrager (favorisera) chemin
» (voyage) de toi; et tu prendras femme pour fils de moi
» à partir de famille de moi et à partir de maison de
» père de moi.

41. » Alors tu seras pur (dégagé) à partir de serment
» de moi; *parce* que tu iras vers famille de moi; et, si
» non ils donnent (ils accordent) à toi, alors tu seras
» pur (dégagé) à partir de serment de moi.

42. » Et je suis venu le (ce) jour vers la source et j'ai
» dit : Ieoua Aléim de maître de moi, Abraham, si il est
» de toi (tu veux), *en* grâce (je te prie), faisant ombrager
» (favorise) voie de moi que moi allant sur elle.

43. » Voilà *que* moi étant debout sur source de les
» eaux et sera (soit) la jeune fille la sortante pour puiser,
» et je dirai à elle : fais boire *à* moi, je te prie, un peu
» de eaux à partir de cruche de toi.

44. » Et *qui* dira à moi : aussi toi, bois, et aussi pour
» chameaux de toi je puiserai; elle (*qu'*elle *soit*) la
» femme que a distinguée (destinée) Ieoua pour fils de
» maître de moi.

45. » Moi avant que j'achevai (j'eusse achevé) pour
» dire vers (dans) cœur de moi (mentalement) et voilà que
» (à l'instant même) Rebqa sortante et cruche d'elle sur
» épaule d'elle; et elle descendit *à* la source, et elle puisa,
» et je dis à elle : fais boire moi, je te prie.

37 וישבעני אדני לאמר לא תקח (לקח) אשה לבני מבנות הכנעני אשר אנכי ישב בארצו:

38 אם לא אל בית אבי תלך (הלך) ואל משפחתי ולקחת אשה לבני:

39 ואמר אל אדני אלי לא תלך האשה אחרי:

40 ויאמר אלי יהוה אשר התהלכתי לפניו ישלח מלאכו אתך והצליח דרכך ולקחת אשה לבני ממשפחתי ומבית אבי:

41 אז תנקה מאלתי כי תבוא אל משפחתי ואם לא (נתן) יתנו לך והיית נקי מאלתי:

42 ואבא היום אל העין ואמר יהוה אלהי אדני אברהם אם ישך נא מצליח דרכי אשר אנכי הלך עליה:

43 הנה אנכי נצב על עין המים והיה העלמה היצאת לשאב ואמרתי אליה השקיני (שקה) נא מעט מים מכדך:

44 ואמרה אלי גם אתה שתה וגם לגמליך אשאב היא האשה אשר הכיח (יכח) יהוה לבן אדני:

45 אני טרם אכלה לדבר אל לבי והנה רבקה יצאת וכדה על שכמה ותרד (ירד) העינה ותשאב ואמר אליה השקיני נא:

46. » Et elle s'empressa et descendit cruche d'elle *à* » *partir* de en haut d'elle et dit : bois, et aussi chameaux » de toi je ferai boire; et je bus et aussi les chameaux » elle fit boire.

47. » Et je demandai *à* elle, et je dis : « fille de qui, » toi? Et elle dit : fille de Bathouel, fils de Nahor, que » enfanta pour lui Melcha; et je plaçai l'anneau sur (au) » nez (figure) d'elle et les bracelets sur main d'elle.

48. » Et j'inclinai *la tête* et je me prosternai pour » (devant) Ieoua, et je bénis Ieoua, Aléim de maître de » moi, Abraham, qui a fait conduire (a dirigé) moi » dans chemin de vérité pour prendre fille de frère de » maître de moi pour fils de lui. »

49. Et maintenant; si il est *de* vous (vous êtes) faisants faveur et vérité vers (pour) maître de moi, faites connaître (annoncez) à moi; et si non, faites connaître *aussi* à moi; et je tournerai sur droite ou sur gauche.

50. Et répondit ( pour répondirent ) Laban et Bathouel et dirent : *à partir* de Ieoua a sorti la parole (la chose), non nous pourrons (pouvons) dire à toi mauvais ou bon.

51. Voici Rebqa pour faces de toi (devant toi), prends, et va, et elle sera femme pour fils de maître de toi, comme que (selon que) a dit Ieoua.

52. Et fut comme que (lorsque) entendit *le* serviteur de Abraham *les* paroles d'eux, et il se prosterna à terre pour (devant) Ieoua.

53. Et sortit le serviteur vases de argent et vases de or et habits et donna pour (à) Rebqa, et choses précieuses il donna pour frère d'elle et pour mère d'elle.

54. Et ils mangèrent et ils bnrent lui et les hommes qui *étaient* avec lui; et ils passèrent la nuit, et ils se levèrent dans (au) matin et il dit : lâchez-moi (renvoyez) pour (vers) maître de moi.

55. Et dit frère d'elle et mère d'elle : restera la jeune

46 ותמהר ותורד כדה מעליה ותאמר שתה וגם
גמליך אשקה ואשת (שתה) וגם הגמלים השקתה:

47 ואשאל אתה ואמר בת מי ארת ותאמר ברת
בתואל בן נחור אשר ילדה לו מלכה ואשם הנזם
על אפה והצמידים על ידיה:

48 ואקד (קדד) ואשתחוה ליהוה ואברך את יהוה
אלהי אדני אברהם אשר הנחני בדרך אמת לקחת
את בת אחי אדני לבנו:

49 ועתה אם ישכם עשים חסד ואמת את אדני
הגידו (נגד) לי ואם לא הגידו לי ואפנה על ימין
או על שמאל:

50 ויען (ענה) לבן ובתואל ויאמרו מיהוה יצא
הדבר לא נוכל (יכל) דבר אליך רע או טוב:

51 הנה רבקה לפניך קח (לקח) ולך ותהי אשה
לבן אדניך כאשר דבר יהוה:

52 ויהי כאשר שמע עבד אברהם את דבריהם
וישתחו (שחה) ארצה ליהוה:

53 ויוצא העבד כלי כסף וכלי זהב ובגדים ויתן
(נתן) לרבקה ומגדנת נתן לאחיה ולאמה:

54 ויאכלו וישתו היא והאנשים אשר עמו וילינו
ויקומו בבקר ויאמר שלחני לאדני:

55 ויאמר אחיה ואמה תשב (ישב) הנערה אתנו

fille vers (avec) nous *plusieurs* jours ou *au moins* dix; arrière (après, ensuite) elle ira.

56. Et il dit à eux : non arriérez (retardez) moi, et (puisque) Ieoua a fait ombrager (a favorisé) chemin de moi, lâchez (renvoyez) moi et j'irai pour (vers) maître de moi.

57. Et ils dirent : soit crié à *la* jeune fille et sera demandée (interrogée) bouche d'elle.

58. Et ils crièrent (ils appelèrent) à Rebqa et dirent à elle : est-ce que tu iras (veux-tu aller) avec l'homme le ce (celui-là)? et elle dit : j'irai.

59. Et ils lâchèrent (envoyèrent) Rebqa, sœurs d'elle et nourrice d'elle et (avec) serviteur de Abraham et hommes de lui. (Les sœurs de Rebqa l'accompagnèrent, elle, sa nourrice, le serv...)

60. Et bénirent Rebqa et dirent pour (à) elle : « sœur » de nous, toi sois pour mille de myriade (large), et » hérite (possède) postérité de toi porte de ennemis de » toi.» (*Formule de bénédiction pour une mariée : Puisses-tu avoir une grande postérité*).

61. Et se leva Rebqa et jeunes filles d'elle et elles montèrent sur les chameaux et elles allèrent arrière de l'homme; et prit *donc* le serviteur Rebqa et il alla.

62. Et Itsaq venait *à partir* de aller de (à) puits pour (de) Aï-Raï et lui demeurera (demeurait) dans terre de le midi.

63. Et sortit (était sorti) Itsaq pour méditer *en se promenant* dans le champ pour tourner de (vers) soir, et éleva yeux de lui et il vit et voilà chameaux venant.

64. Et éleva Rebqa yeux d'elle et elle vit Itsaq et elle tomba (elle se laissa tomber) *à partir* de sur le chameau.

65. Et elle dit vers le serviteur : « qui l'homme le » ce (celui-là) le allant dans champ pour approcher de » nous? » et dit le serviteur : lui maître de moi; et elle prit le voile et se cacha (couvrit).

ימים או עשור אחר תלך (הלך):

56 ויאמר אליהם אל תאחרו אתי ויהוה הצליח דרכי שלחוני ואלכה לאדני:

57 ויאמרו נקרא לנערה ונשאלה את פיה:

58 ויקראו לרבקה ויאמרו אליה התלכי עם האיש הזה ותאמר אלך:

59 וישלחו את רבקה אחתם ואת מנקתה ואת עבד אברהם ואת אנשיו:

60 ויברכו את רבקה ויאמרו לה אחתנו את הוי לאלפי רבבה ויירש זרעך את שער שנאיו:

61 ותקם (קום) רבקה ונערתיה ותרכבנה על הגמלים ותלכנה אחרי האיש ויקח העבד את רבקה וילך:

62 ויצחק בא מבוא באר לחי ראי והוא יושב בארץ הנגב:

63 ויצא יצחק לשוח בשדה לפנות ערב וישא עיניו וירא והנה גמלים באים:

64 ותשא (נשא) רבקה את עיניה ותרא את יצחק ותפל (נפל) מעל הגמל:

65 ותאמר אל העבד מי האיש הלזה ההלך בשדה לקראתנו ויאמר העבד הוא אדני ותקח הצעיף ותתכס:

66. Et raconta le serviteur à Itsaq toutes les choses que il avait faites.

67. Et fit venir (conduisit) elle Itsaq *à* la tente de Sara mère de lui et prit Rebqa et elle fut pour lui en femme, et il aima elle et fut consolé Itsaq *arrière* de (après, sur) mère de lui (*il se consola de la mort de sa mère...*)

## SAMUEL II, CHAPITRE XII.

**Envoyé par Dieu, Nathan reproche à David, sous le voile d'une parabole, son crime et son adultère, et s'exprime ainsi :**

1. Deux hommes étaient dans une ville, l'un était riche et l'autre pauvre.

2. Au riche était un petit troupeau et un grand troupeau très-nombreux.

3. Et au pauvre rien *du* tout, si ce n'est (que si) une petite brebis qu'il avait achetée (et) *qu'*il nourrissait (et il faisait être, vivre), et *qui* avait grandi avec lui et avec ses enfants en même temps (*unà*); mangeant (elle mangeait) de sa portion, (et) buvant à sa coupe, et dormant (couchant) sur son sein; et elle était pour lui comme une fille,

4. Un étranger (voyageur) arrive chez l'homme riche et il *s'*épargne de prendre dans son petit et grand troupeau pour faire un repas à *cet* étranger (homme) arrivé chez lui, et il prend la brebis de l'homme pauvre et la prépare à l'homme venu chez lui.

5. Doud *s'*indigna beaucoup contre cet homme (et chauffa le nez de Doud) et il dit à Nathan, *par la* vie de Ieoua (vie de Ieoua), certes il est digne de mort (fils de la mort) l'homme qui a commis cette *violation*.

6. Qu'il lui rende quatre fois la brebis puisqu' (au fin de) il a fait cette action (pour la chose) et qu'il (sur ce que) n'a pas senti la compassion.

7. Nathan répondit à Doud : toi cet homme....

66 ויספר העבד ליצחק את כל הדברים אשר עשה :
67 ויבאה יצחק האהלה שרה אמו ויקח את רבקה ותהי לו לאשה ויאהבה וינחם יצחק אחרי אמו :

## שמואל ב׳ יב

1 . . . . . שני אנשים היו בעיר אחת אחד עשיר ואחד ראש :
2 לעשיר היה צאן ובקר הרבה מאד :
3 ולרש אין כל כי אם כבשה אחת קטנה אשר קנה ויחיה ותגדל עמו ועם בניו יחדו מפתו תאכל ומכסו תשתה ובחיקו תשכב ותהי לו כבת :

4 ויבא חלך לאיש העשיר ויחמל לקחת מצאנו ומבקרו לעשות לארח הבא לו ויקח את כבשת האיש הראש ויעשה לאיש הבא אליו :

5 ויחר ( הרח ) אף דוד באיש מאד ויאמר אל נתן חי הוה כי בן מות האיש העשה זאת :

6 ואת הכבשה ישלם ארבעתים עקב אשר עשה את הדבר הזה ועל אשר לא חמל :
7 ויאמר נתן אל דוד אתה האיש . . . . . .

La Parabole de Nathan nous offre plusieurs mots de ce sens moral qui fut d'abord matériel, comme *puto*, couper, tailler, penser.

עשיר riche tient à ישר droit, plane, heureux; קשר corrobore, ferme, bien établi; כשר droit, utile, heureux; רשיון puissance; רכוש richesse, possession; שר chef, prince; אשר heureux, donc riche, dit le peuple.

ראש, רוש (ρηστος déchiré), רש, ריש, le primitif, appartient à l'immense famille ρησσ., שער fendre, ראש poison (déchirant, comme φαρμακ. de פרק *frango*). Le pauvre est nommé le déchiré, déguenillé, tourmenté, méprisé, faible, une plaie sociale; mais le riche אול, איל, אל bélier, haut, grand, Dieu.

חמל tient à מול retrancher, de חלל συλαω, et à חול avoir pitié. Oui, le riche retrancha, laissa à part quand il fallait prendre et égorger pour son hôte; il sentit la pitié, non pour le pauvre et sa chère et unique brebis, mais pour ses immenses troupeaux, qu'il réserva יחמל pour lui-même.

יחר brûla, אף respirateur, naseaux; חרון colère *ira*. Les grandes passions ont pour symbole le feu et se rendent par un des mots qui l'expriment.

מאד excessivement rappelle מרר couler, אם et עם multitude, גמם accumuler.

חי יהוה par la vie, l'existence de Dieu, comme il est vrai que Dieu existe.

בן fils et digne de.

שלם est primitivement envoyer, renvoyer, puis payer les ouvriers le soir, distribuer, récompenser, rendre, punir, accomplir, achever.

# INTRODUCTION

## A L'ÉTUDE DES LANGUES, RAMENÉES A L'UNITÉ HÉBRAÏQUE.

---

Le principal mérite d'une préface ne paraît pas être la profusion ambitieuse des citations et un vain étalage de titres et d'érudition; mais il est certainement la franchise de la parole et la brièveté lucide de l'exposition du sujet.

Je dirai tout d'abord à mon lecteur : Ayez foi, croyez que j'ai bien mûri tout ce que j'ose écrire; lisez-moi, mais sans prévention, mais avec le seul désir de connaître la vérité philologique et de la répandre, si vous êtes convaincu, pour le progrès et l'accélération des études linguistiques, plus nécessaires aujourd'hui que jamais, ou fermez mon livre; apprenez un peu de langue hébraïque, ou laissez-moi.

Un peu de courage, une semaine de travail vous suffiront pour vous initier à l'Hébreu. Vous le saurez bientôt assez pour aborder nos langues les plus usuelles : Arabe, Allemand, et ses idiômes du Nord; l'Anglais, qui en dérive manifestement pour une moitié; le Grec, qui marche parallélement avec l'All.; le Latin, les Langues de nos deux péninsules du midi de l'Europe, le Celte, le Malai, le Sanscrit, etc.

Si vous n'admettez pas aujourd'hui que l'Hébreu

est la Langue primitive, ou sa fille la plus ressemblante, qu'elle seule nous offre un mécanisme simple, régulier, générateur et type des autres, qu'elle réflète plus qu'aucune autre les hautes conceptions de l'homme encore innocent, et les révélations primordiales de son Dieu, qu'elle reste le plus beau et utile monument du premier état de l'homme dans l'Eden, plus tard vous pourrez applaudir à mes efforts, épouser mes idées, féconder mes principes, embrasser dans un seul ouvrage toutes les langues du monde, ramenées à l'unité, à la nature, et faire oublier, par de meilleurs ouvrages, l'essai si nouveau que j'ose présenter. Vous direz aussi : Oui, la Linguistique est une science exacte, fondée sur la nature des opérations de l'âme et de l'organe vocal, associés, harmonisés et convergeant vers un même but dans les régions lumineuses de la plus haute philosophie. Oui, l'étude et la classification des idées doit précéder l'étude des Langues, leur expression phonique; oui, la Langue hébraïque, la plus simple de toutes, est aussi la plus féconde en harmonies d'idées et de sons, la clé nécessaire des autres et la première qu'on devrait étudier par classes et par familles, comme les sciences positives.

IDÉES.

Toutes se réduisent à trois culminantes, DIVISION, LOCOMOTION et AGGLOMÉRATION, qu'on peut symboliser par COUTEAU, FLÈCHE et CERCLE. *Ex.* Salomon COUPA, prépara les matériaux du temple, les AP-

PORTA à Jérusalem et CONSTRUISIT. Le laboureur fend la terre, coupe ses productions, porte, amasse. Le tailleur coupe et assemble; l'esprit de même : *putat, cogitat*. Sous le rapport de l'idée, Loup, Lion, Ours, Lime, appartiennent au premier signe, COUTEAU, HACHE, etc., dans le sens actif; Brebis (la domptée, broyée, matée), Limaille, Farine, dans le sens passif. Cheval, coursier, marche, route, voiture, ascension, chûte, écoulement, appartiennent au deuxième signe, FLÈCHE. Réunion, agglomération, société, mariage, lien, *gluma*, grumeau, corps, gomme, appartiennent au troisième, CERCLE. Lime est actif, limaille passif.

Le premier Signe ou symbole, COUTEAU, réclame toute idée de souffrance, mort, ébranlement, chûte, état souffreteux, passif, diminution, altération. Mais altération, transport, vous présenteront alternativement l'état actif dans celui qui altère, corrode, et l'état passif dans le transporté, corrodé. *Labefacio*, j'ébranle, a forme et sens actifs; *labor*, *infirmor*, *morior*, je tombe, souffre, meurs, a forme et sens passifs. Conception est actif ou passif. Or ce passif revient souvent pour tout mutilé, pauvre, petit, estropié, sourd, muet, aveugle, insensé, orphelin, pervers. On est parti de l'état normal plein, parfait, et on nomme coupé, altéré, tombé, ce qui en est déchu. On suppose que toute terre a été fertile, mais la déserte a cessé d'être cultivée. N'est-ce pas à la fois une considération de la plus haute philosophie, et un monument de la dégradation et chute universelles ?

Le deuxième Signe n'est qu'intermédiaire et pourrait s'abstraire, car quitter une société, aller, se réunir à une autre, revient à *partir* (se partager, être séparé), et appartient au premier; aller, au deuxième, et se réunir, au troisième.

Il n'y a en effet que soustraction et addition, haine et amour, moins et plus, répulsion et attraction, passif et actif, mauvais et bon, dans le monde matériel, intellectuel, religieux, moral, où deux principes régissent tout. Couper les matériaux du temple de Salomon fut le premier, long, important acte ou terme; transporter, le deuxième, momentané, inintelligent à peu près et intermédiaire; construire, le terme ou acte final. Mais construire pourrait se dire par couper, comme nous appellons tailleur l'ouvrier qui assemble aussi. De même *separo* et *sepio*; je sépare un terrain et l'enferme. Parc, jardin, forteresse, classe, phalange, sont membres d'un tout et un tout, un corps, une agglomération.

Il s'ensuivra que le premier signe aura la plus grande partie des mots des Langues, et dans les idées et dans les mots.

Que fait-on, en effet, dans les champs, les ateliers, le laboratoire, même des pensées et sentiments? L'homme coupe, hache, nettoie, sarcle, répand, arrose, creuse, abat, tourmente tout et soi-même. Aimer est brûler passivement, car brûler une maison est sens actif, et peut se dire passivement faire la maison être brûlée. Chanter, parler, penser se rendent par des mots qui signifient bruire, broyer. Tout cela se développera par l'étude des mots de mon dictionnaire comparé.

Le troisième signe, le cercle, s'empruntera souvent du premier. *crt* כרת, *qrts* קרץ, est couper, élaguer, *trancher*, re*trancher*, garder, garten, jardin, *hortus*, *castra*, *caterva*, *chorda*, traquer, gratter, carder, retranchement. Mais retranchement, jardin sont choses séparées et entourées. Mur, cloison, clôture sont partage et entourage. Mais כרת trancher, retrancher, est devenu כתר entourer, mot plus doux par la place donnée à ך.

*Separo* a donné *sepio*, je sépare, j'entoure. *Our* marque rondeur, parce qu'il vient de kour, cour, qour, hour, creuser, creux et rond; car, d'une part, il faut un son, un bruit pour exprimer un acte, un état quelconque, même nuit, repos, silence; de l'autre, ce qui est creux est généralement rond, circulaire. Confondez donc creux et rond dans l'idée.

*Corbis* corbeille, *urbis* ville, *corpus* corps, groupe, grappe, scarabée, γραφω *scribo* schreiben, globe, golfe, *scrobs*, bloc, ont pour générateurs *qrb* קרב, *qbr* קבר, *hrb* חרב, creuser. On a passé de creuser *qrb* à *corbis* passif; puis, par métonimie du contenant au contenu, groupe. Greffer, γλυφω, graver, greffier, courbe, *urbis*, *orbis*, *corpus*, groupe, grappe, glèbe, globe, grave (creusant), griffer, créver, golfe, κολπος, *sculpo*, *culpa*, *scaber*, bécher, *scabo*, *scrobs*, *rubus* (*scrubus*), σκαφη, *scapha*, esquif, *scapula*, épaule (aisselle), cuve, cave, scarifier, scalpel, חרב glaive, *sceptrum*, σκοπεω (ouvrir); *scobs*, sciure, *scomma* brocard, broche, brèche, *frico*, *frango*, *carpo*, *scipio*, *alapa*, *vapulo*, *scobina* râpe, *scaphium* pot de nuit, κελεβη, καλυπτω, serpe, עקרב

scorpion, *scrophulæ* fossettes, *scropha*, *porca*, write, *scribo* crabe, etc., etc., vous aurez tout cela dans trois lettres, trois sons diversement modifiés et ordonnés, savoir : Gutturale, Labiale et Linguale. Corbeille de fleurs n'est pas corbeille faite, mais pleine de fleurs, les fleurs elles-mêmes. Phalange militaire est une partie d'armée, un tout, un groupe de soldats, comme Pierre peut être fils et père.

Résumons. Il n'est dans ces myriades d'êtres, qualités, actes, rapports, objets matériels et spirituels qui composent les mondes et tout ce que nous percevons au-dedans de nous ou au-dehors, qu'un petit nombre d'idées primordiales. Notre premier soin devra être celui de les classer en saisissant leurs caractères communs, leurs analogies et leurs différences. L'Anatomie comparée, la Botanique, toutes les Sciences, les Arts procèdent ainsi.

Faites donc dans le monde infini de vos idées, des ordres, classes, genres, espèces, familles, variétés, sous-variétés ; voyez les traits communs, les ressemblances, la parenté ascendante, collatérale, consanguine. *Ex.* : Brûler et aimer ; séparer et juger ; pâlir et craindre ; lacérer et cultiver, lécher et caresser, *colo*, *blandior*, flatter. Vous verrez que c'est le matériel et l'intellectuel, le propre et le figuré, le plus et le moins, et que l'analogie des idées amène presque toujours le même radical légèrement modifié, convenablement approprié à l'espèce.

Comment vous apparaît une Armée (s. ent. multitude) ? C'est ensemble, marche, brisement,

grandiose, immense, agglomération, armes. Hé bien, le mot hébreu remue toutes ces idées : צבר amasser, צבת lier, צבא marche d'une armée, attaque, צבב entourer, צבה combattre, intumescence, éclat, splendeur.

La Bouche respire, mange, parle. פה bouche, פאה, פחח ouvrir, פוח respirer, souffler, פעה *clamo*, פער *inhio*, bailler, et פרק, פרר rompre, *frango*. Mais nous retrouvons ici les éléments de la grande phalange ci-dessus : gutturale, labiale et linguale. Pourquoi? parce que c'est le même fond d'idées, séparer, crever, *aperio*, bécher, bouche, בקע, פקח, de ברר, פרר, ברא, באר (forer), חרב, קבר, קרב, בקר, בקק, בקע, פקע signifient tous ouvrir, fendre, creuser. פרר séparer, פלל *id.*, plus doux; פחח ouvrir bien grand et avec effort; פוח souffler, etc. ר devient ל, ו, י, ח, א, ה, ou il se gutturalise : פגג, פגע, פקח, בקע, et cette différence des lettres mobiles, enfants de ר, approprie le mot à telle nuance de signification, non par convention, mais par convenance du son; non par des prépositions affixes : emporter, supporter, déporter, mais par des sons imitateurs du genre d'actions, et coordonnés d'après nature, comme on le fait en musique.

Après ces quelques considérations sur les idées, qui auront leur développement et leur application dans le cours du dictionnaire comparé, venons en au mécanisme de l'organe vocal et aux sons par lesquels il rend nos idées. Nous aurons ces trois propositions :

Il n'est qu'un petit nombre d'idées mères, cul-

minantes, primordiales, qui sont bassins, centres, génératrices de toutes les autres : diviser, creuser et séparer, assembler.

Il n'est qu'un petit nombre de sons, articulations, mots primordiaux : ר avec labiales ב, פ; ר avec dentales; ר avec labiales et dentales.

Il existe un rapport, non conventionnel, mais naturel, logique, de la plus haute philosophie, entre les idées et les sons qui les expriment.

## RÉFLEXIONS SUR LA GRAMMAIRE GÉNÉRALE.

En tout, les considérations générales préparent l'esprit à l'intelligence du détail et de ces sages lois de déviation appelées exceptions, ou même licences.

Une étude sérieuse, comparative, synthétique et analytique des objets, puis de leurs idées, enfin de leurs mots, devrait précéder ou du moins éclairer et vivifier la grammaire d'une langue.

Quant à son fond, ou ses radicaux, on reconnaîtrait qu'ils sont tous onomatopiques, plus ou moins prochainement. בלע avaler, *bellua*, *bellum;* קרא crier, craquer, croquer, coq, caqueter, *cachinnor*, cancanner, goguenarder, *fragor,* fracas, etc. Voilà certainement des onomatopées. Mais קרא peut se doubler קראקרא et donner craquer, croquer, ou s'atténuer en klâ, κλαω briser, κλαζω faire bruit, κλαιω jeter des cris accompagnés de larmes, car ι est humide; קול voix et *loqui* λεγω parler, καλεω to call appeler, claque, cloche; κελω commander, κερκις navette; crécelle, κρεκω faire bruit, râcler, râler; κρουω frapper avec bruit; puis

en doublant *l*, λαλεω מלל parler; puis αγω, *aio*, *inquio*, ἐαφ, say, parler, en aspirant la voyelle initiale. *Plaga* devient plaia, plaie.

Le son a tant de nuances qu'il fallait bien travailler le mot fondamental crâ. On l'a d'autant plus modifié, altéré, retourné, qu'il fallait l'approprier à telle spécialité, qu'il entrait dans l'usage de tous les moments, et que tel peuple aimait ou repoussait un son; mais il est des lois générales et presque immuables de ces transformations et modifications. Une labiale ב peut devenir une autre labiale פ, φ, f, v, w, mais jamais une des sept dentales ד, ז, ת, ט, ש, ס, צ, ni un ר, ל, ou une guttu rale ג, כ, ק, ח ni une voyelle, ni enfin מ, נ, et réciproquement.

Plus une langue est ancienne, plus elle imite par les sons, moins elle a de radicaux et de formes, donc plus elle est simple, facile et voisine de la nature.

Donc on doit commencer les langues comme l'histoire et tout, par les premières racines, et descendre leur fleuve, non le prendre fangeux au-dessous des capitales qui le souillent, et le remonter, comme on le fait si malencontreusement.

Composez donc vous-même le langage humain comme s'il n'existait pas, *à priori*, et vous sentirez combien il y avait de difficultés, pour ne pas dire impossibilités, à exprimer tout avec quelques sons produits par l'organe vocal, lequel semble si limité que 22 lettres ou sons principaux combinés rendent toutes les idées de tous les ordres. Mais, avant qu'il joue, étudiez bien cet organe admirable, voyagez

ou écoutez les étrangers ; observez, connaissez bien tout ce que peut exécuter son mécanisme. Lèvres plus ou moins pincées, jouant ensemble dans *b* et *p*, isolément dans *v*, *f*, où les dents supérieures s'appuient sur la lèvre inférieure ; *m* produit des lèvres et du nez ; *n* du nez et de la langue abaissée ; *r* vibrant sur la langue et si diversement chez les individus et les peuples, depuis sa pointe jusqu'à sa racine et même au voile du palais, *r* tremblant ou doux, guttural, aspiré, grasseyé ou ramolli jusqu'à *l*, qui lui-même se fond en voyelles *i*, *u*, *o*, *ou* ; *s*, *sh*, *ch*, ס, θ, τ, ט, ת, *th*, ד, *d*, *ts* צ στ, produits par la langue ferme et appuyée au palais ou aux dents ; ר guttural, de tant de nuances, ג, כ, ק, χ, ח, la hota espagnole, la finale allemande *ch* ; les émissions gutturales si vives et suaves de tant de peuples, les sons nationaux ou individuels selon la conformation, l'énergie, l'intégrité de l'organe. Ajoutez à tout cela l'étude des voyelles : א élevé, noble ; ה féminin, doux, plein de vie ; ו son faible, doux et liquide ; ו plus énergique et dans le même ordre ; ע participant des deux ; ח passage ou anastomose des gutturales aux voyelles. Mais combien de voyelles nous manquent ? *eu*, *au*, *o* entre *a* et *o*, *e* entre *e* et *i*, *ou*, et ces mille modifications de voyelles longues ou brèves, fortes, faibles, ouvertes ou fermées, prolongées, aspirées, etc.

C'est avec les appendices de cet organe, avec ses articulations simples ou complexes, qu'il faut tout exprimer.

Le NOM rappelle l'objet, en le peignant, dans

l'hébreu surtout, sous un ou plusieurs traits caractéristiques. Il vient du radical; le jour est un brûlement יום, racine *cremo*, aimer; les ténèbres un *sac* étendu sur la nature, חשך; le soir mélange, confusion, douceur (après le midi oriental) ערב vesper, rob; la nuit, un voile לילה, de לול *velo*, ειλοω. Pas un nom qui ne rappelle la nature, l'origine, la forme de son objet.

L'ADJECTIF s'emprunte aussi au radical et porte les livrées de son nom. C'est qu'ils ne font qu'un dans la réalité : papier rouge pourrait s'écrire P r A O P U I g E e R.

Le VERBE présente mieux le radical et met le nom en scène, en temps, modes et personnes. Il est l'âme du langage et engendre tout.

L'ARTICLE ou ADNOM se joint au nom pour marquer l'étendue de sa signification depuis un, le, ce, *pauci*, few, *plures*, *plurimi*, jusqu'à tous, *omnes*, *cuncti*, כל, ολ, all, de כלא, κλειω, enfermer (tous les individus sous un attribut commun). Or tous ces adnoms se tirent de verbes, isoler, diviser, multiplier, enserrer, selon leur signification.

Avec ces quatre éléments, je pourrai déjà exprimer beaucoup, nommer, qualifier, mettre en scène. Je puis me passer de pronoms, grâce au nom, et de l'adverbe, grâce à l'adjectif : il frappe fort, pour il frappe fortement.

Mais où, avec quoi frappe-t-il? Pourquoi?

Je complète avec des radicaux-verbes qui marquent les rapports entre les objets; c'est la PRÉ ou INTERPOSITION; ou entre les pensées mêmes, et c'est la CONJONCTION OU RELATION.

Désormais je pourrai dire : Il frappait *avec* un couteau *sur* la table *dans* le jardin pendant, quoique, etc. Mais ces trois interpositions sont trois verbes : חבך (av-c), חבר, סבך, lier, associer; sur, υπερ, *super*, über, עבר, s'élever, *super*, *superbe;* dans *deintus*, *in*, εν, בין dans, de בון (*findo*, entrer).

Quant aux conjonctions ou signes de relation plus en grand entre les propositions, c'est très-souvent ו, car ce signe d'union s'entend très-bien, mieux qu'il ne se traduit : אכלה elle mangeait, ושתה et, pendant que il buvait. Tout homme est mortel; or tu es homme; donc... ו irait bien pour *or* et *donc*. אם si, marque union, coïncidence : je donne si j'ai, avec avoir je donne. De même toutes interpositions et conjonctions sont des verbes primitivement. Cette vérité, pour être reconnue, demande une grande pénétration d'esprit, et se déduit pourtant des grandes lois qui règlent le Langage et présidèrent à sa formation. Or, qu'il soit immédiatement et dès l'origine l'œuvre complémentaire du Créateur, ou celui de l'Homme seul, ou de tous les deux, l'honneur n'en revient pas moins à Dieu, principe de toute intelligence, créateur de l'organe vocal, de l'oreille, et source première de tout ce qui est bon.

En résumant ce que j'ai dit succinctement sur les éléments du langage, vous les classerez ainsi : Parties du discours *variables*, parce qu'elles peignent et groupent les objets variables de genre et de nombre, et parties *invariables*, qui expriment des rapports. Or, comment avoir égard au genre et

au nombre dans l'interposition et la relation? Soit : le cheval paît entre le ruisseau et les prairies; *entre* sera-t-il au masculin avec ruisseau, au féminin avec prairies, au singulier et au pluriel tout à la fois? Mais tous les mots viennent du radical-verbe, de trois lettres ordinairement en hébreu, et peut-être d'une syllabe, comme en chinois. ברה bare, bre, *broyer*, a donné par duplication ברבר barbar, resté dans notre *barbare*, puis ברר barar ou barr énergique; il a pris une aspiration sifflante dans שבר shabar, sbar *sabrer*, d'où sabre et sbire. Un des deux ר est devenu ק dans ברק foudre, émeraude, herse, ou א dans ברא former, travailler, créer, ou כ, plus doux que ק dans ברך *apprecari*, prier, bénir, *plico* (*genua*) s'agenouiller, ou, s'adoucissant, les ר sont devenus ל dans בלל *brouiller*, se mêler, confondre; enfin בלה, παλαιος vieux, *vil*.

Lisez mon dictionnaire, vous reconnaîtrez que quatre grands radicaux dominent tous les radicaux de toutes les langues : ברר ou פרר diviser; ررر (inus.), doux, souffle, liquide, fluide, feu, vent; ررر énergiques, rompre, fracas, brûlement; רצץ, צרר, ר.. avec dentale, déchirer, fragment, brisement, serrement, et פרץ frass, briser. Ce dernier réunit labiale, ר et dentale. Nous l'appellerons dirize, double racine.

CLASSIFICATION DES LETTRES.

*Labiales.* ב, פ, permutent : ברר, פרר diviser.
*Dentales.* ד, ז, ט, ת, ס, ש, צ. פר se termine

par chacune de ces sept lettres avec même sens fondamental, séparer, briser. C'est ρησσω, *rado*, *rodo*, raser, et en retournant, τερεω, θηρα, *taurus*, serres, dard, antre, trou, door, θυρα.

*Liquides*, *Linguales*. ר doux, modéré, fort, craquant; guttural, rauque, roulant, coulant, passant aux gutturales, ou se liquéfiant en ל.

*Gutturales*. ר dur, vibrant; ג, כ, ק, χ, א, k, enfin ח demi-consonne et demi-voyelle.

*Voyelles*. א, ה, י, ו, ע, ח.

*Nasales*. forte מ, faible נ.

*Justification de mes principes sur les transformations, chûtes, augmentations, mutations, homophonies, par des exemples.*

Un Allemand dit baba pour papa, ou réciproquement il brend pour il prend, il tonne pour il donne, pompe pour bombe, du endends pour tu entends; nous iche sprache pour son bel ich sprach. *Tendo* donne *tensus*; *teneo*, *tentus*, *n* appelant *t* ou *d*, comme *tener*, tendre; *emo*, *emptus*, *m* appelant *b* ou *p*; *intentio* se prononce intansion, *s* pour *t*, et *n* non prononcé; *roza* pour *rosa*; *plaga*, plaie, parce que l'on avait plage (préoccupation ou place prise à l'avance); *libra*, *liber*, livre; *liber*, libre, franc, *re* pour *er* (retournement); צור serré, ferme, στερ, stère; *prehendo*, *prehensus*; *audeo*, *ausus*; *supplico*, supplier, pour suppliquer; *precor*,

prier; mère prononcé mêle par l'enfant et même par quelques adultes; par d'autres mêgue, mêque; *stringo*, *strictus;* toûô, horse, cheval; כרת carder, diviser; *crates*, claie; *craticula*, gril, garten, *hortus*, courtil, gratter; *curto*, *trunco*, tracer, trancher, retranchement, traquer, τραχυς tranchant, heurter, toquer, trinquer, tricher (retrancher, frauder), cohorte, *caterva*, jardin, garde, garder, regarder, θριζ et χαρτης, χαιτη (choses tranchées), κριτης (trancheur); חרת couper autour, tour, burin; חרוץ aigu, *herse;* חרש labourer, tracer; חרט *id.*, d'où *aratrum*, artisan, arts; חטר trouer, τερεω percer; טרע θυρα, door, porte (trou); יד hand, main, *prehendo*, prendre, *prensare*, pincer, pour plenser, penser (préoccupé par pensée), pinser; שאר *caro*, chair; υγρος humide, χριω *ungo*, oindre; υπερ, *super*, up en anglais, top, toupet; cultel, couteau, à le au, castel, château; *spatium* espace, *stabilio* établir, par establir; *patulus* et spatule; *marmor*, marble, marbre, par marmbor; φυλλων *folium*, et souvent ainsi *m* et *n* permutent, surtout du grec au latin; שק sac, כסה cacher, כסוי toit, *casa*, haûô, maison, case, cachette, סכך cacher, δακτυλος, *digitus*, doigt, dé à coudre (doigt); כפר couvrir, *operio;* פרר *aperio;* ובל *labi;* פרח *erumpo*, *floreo*, produire, *fructus*, fraw, vierge nubile, femme, *fero*, *ferax; veho* pour vego, *vexi*, vegsi, wagon; φλογος feu, *focus*, foyer; פרק *frango*, fracture, frayer (*perrumpo*); *noctis* devenu *nox; floris*, *flos*, par flors; פרץ partager, phrase, part, portion, fortune, *fors*, *forsan*, *fortis* (briseur), *virtus;* ικανος *dignus;* חלק couper, fendre, adoucir; מחלק

poli, doux, μαλακος, *dulcis*, dolch, poignard, leech, sangsue, lécher, talc, *silex*, *lingo*, λειχω; חרב, קבר, בקר, קרב, חרף, חלף, חפר γραφω, graver, grabat (lit creux), griffe, *scribo*, scrobs fosse, scrofules, écrouelles, *corbis* (creuse et ronde), *orbis*, grappe, courbe, *cucurbita*, *carpo*, harpagon, harpon, gravir, cramponner, crampe, γλυφω ciseler, *alapa* soufflet rude et labourant, *vapulo* être battu, σαλπιγξ trompette (fendant l'oreille), *talpa* taupe (fendant la terre), כלב chien (clabaudant), *cuppa*, *cavus*, *scyphus*, coupe, syphon (canal), σκαφη esquif; *scapula* cavité, épaule; רצץ briser, devenu חצה, incisif par ח, *casser* en deux, moitié; קצה *cædo*; קצר vendanger; חצור *castrum*, asile, retranchement.

Observez toutes ces variations du grec au latin, de celui-ci au français, à l'italien, à l'espagnol; de l'allemand à l'anglais et aux langues du Nord, et allant ainsi du connu à l'inconnu, vous reconnaîtrez sûrement les racines hébraïques des langues grecque, allemande, arabe, etc. Mais l'hébreu lui-même n'est point la langue primitive dans toute sa pureté. עץ bois, ne vaut pas holz *id.*; zeit temps, paraît plus primitif et complet que עת *id.*, *ætas*. Nos racines grecques et allemandes vous offriront de ces précieux fossiles de la langue anté-hébraïque.

Pour rétablir la langue primitive il faudrait, au tribunal de l'oreille, comparer et discuter toutes les langues, et une fois formulée et convenue, elle pourrait être celle de tous les hommes, lettrés du moins.

Je ne crains point, cher Lecteur, ou que vous accusiez des redites que ma longue expérience dans l'enseignement m'a fait juger pardonnables et souvent nécessaires, ou que vous blâmiez mon admiration pour la langue biblique, que je crois indispensable aux maîtres et aux élèves pour éclairer toutes les autres.

### ORGANE VOCAL ET SONS FONDAMENTAUX.

Il offre à nos études un mécanisme simple et des jeux très-variés.

Les lèvres, laissant échapper l'air largement, font B; moins largement P, et nasalement M. F et V sont le produit des dents supérieures jouant avec la lèvre inférieure. F>V, comme b> p. Les Hébreux n'ont que deux signes ב et פ pour représenter probablement ces quatre sons. Il est probable aussi que l'intensité et la nature de l'action réglaient celle de la lettre, et que ב, פ rendaient aussi F et V. Quelques Juifs prononcent même varâschit בראשית. M est une labio-nazale qui s'ajoute au radical comme sa faible N, et elles sont toujours étrangères à la racine, de manière qu'il faut constamment les retrancher pour remonter au premier radical.

La langue, heurtant contre le dentier supérieur à des hauteurs et avec des émissions plus ou moins grandes, plus ou moins sourdes, sifflantes, chuintantes, produit tous les sons rendus par les sept dentales hébraïques, ד, ט, ת, ס, ש, ז, צ, et nos d, z, *s*, ς, θ, τ, *ch*, ζ, x même. Nous ran-

gerons dans cette deuxième série tout ce qui n'appartient ni à la première, ni à celles que nous allons décrire. ש est passage ou anastomose de cette série aux gutturales : שאר *caro*, chair ; *carduus* chardon.

R, ר est élément primitif de tous les mots de toutes les langues, mais prononcé différemment depuis la vibration du bout de la langue jusqu'à celle de son origine et du voile du palais, comme dans le ronflement du sommeil, où la langue dort immobile au fond de la bouche. Ici je redoute l'inertie de l'organe pincé, sourd, monotone de notre prononciation française. Les Orientaux, l'allemand et ses idiômes ont ich, rauch, machen, ח, la hota, aspiration plus ou moins gutturale, voisine d'un ר profond, exhalant, exprimant admirablement par expiration certains sentiments tendres, s'échappant du cœur, rendant l'aspiration affectueuse, les actes pénibles où H ח se fait entendre. Chez nous le Parisien a son R raniculaire, pas d'autres ; la Touraine son R, commun à tant de provinces, pas d'autres. L'Auvergnac le roule à sa manière ; le Provençal touche au G (ne prononcez jamais J, mais Gué, et de même pour C, toujours dur, non S). A Londres, Berlin et Paris de 93, dans nos colonies R s'atténue. La Haye dit père avec une vibration profonde, dure, gutturale, énergique par trop ; l'enfant pèle, mèle, ou peie, meie, pê, mê ; car tel est le sort de ר qu'il s'élève aux gutturales pègue, mègue, pèque, pèce (prononcez C dur), *peh*, et ce ח est le passage des gutturales aux voyelles. Je crains, cher Lecteur, que vous

ne prononciez M aime, Z zaide; C non K, mais S; G non *gue*, mais J; F aif. En persévérant dans cette mauvaise voie, et en n'essayant aucune prononciation nouvelle, étrangère, on arrive au dégoût, car on ne comprend rien aux transformations d'une lettre. Etudiez bien la linguale ר; constatez que ר devient en croissant ג, כ, ק, ח; en tombant ל, ו, ע, ח, et même, très-rarement, ה, א; ceci dans les mots sans énergie, doux, suaves, exhalants. Ex. : פרר en s'affaiblissant devient פלל, פלה, פאה, פה : *plano*, piano; *pleno*, pieno; פרץ, פלט, πλατ, plat, פוח πιθος, *puteus*, pot, *pateo* enfin. C'est que partager, ouvrir est un acte violent; le résultat est une ouverture, porte, bouche, tonneau, puits, pot, un large. Pat, spat, pand., panse, deviennent signes de l'extension.

מ, labio-nasal, s'ajoute au radical dans le verbe pour faire le participe; à la fin du nom masculin pour faire le pluriel. נ, son faible et nasal, donne au mot un aspect passif, féminin. מ est plus, נ moins.

Les voyelles ne sont point une articulation, mais des sons prolongés à volonté, dépendant d'une disposition générale des cavités, de l'ouverture de l'organe. א est haut, grand, noble; ח vital, féminin, doux; ח incisif, aspirant; ו signe du pluriel, caverneux, passif; י petit en signe, son et idée; ע est א légèrement arrondi, affaibli, ou ו, י, et est souvent passif, chûtant.

ר conservé ou changé en gutturales et en voyelles liquides, se combine :

1° Avec lui-même : חרר, חרה *uro;* קרע creuser, déchirer; קרן corne, rayon; קנה canne, règle, roseau, d'où κανων; כרה creuser; חור, קור *id.;* קרא crier; קול voix; λεγω, *loqui;* רנן crier fort, d'où *rana* et *cano;* גרע rogner, guère; גיל *hilaris;* גלגל roue; גור, גלה *peregrinus*, exilé; חרק craquer; ריק vide, carié; רכל to travel, tourner, voyager; רמה, ירה lancer; רעע briser; רעם tonner; מרר, נהר couler, briller; ירא *vereor, veneror;* לול ειλοω entourer; חלל percer, salir, souiller, violer; אמר, מלל λαλεω parler; וו *uncus* (hook, hoyau). En résumé tout mot, en toute langue, qui n'a ni labiale, ni dentale, appartient à cette première série, qui serait רור.

2° ר sonne avec les labiales : ברר broyer; פרר séparer; פלל, פלח, פלג fendre; פער ouvrir, d'où pore et *aperio;* פוג (*fractus*) froid, d'où *piger;* ברה manger, d'où *voro*, brod, bread, brute; כפר couvrir, d'où *operio* et cafard; חרף (prononcez carp, ou carap, ou caraf, ou craf, ou harp), *carpo, capio,* αρπαζω; חלף fendre, creuser; גלב tondre, d'où glabre; כלב chien, d'où clabauder, glapir; כפל *duplico, copulo*, couple; לאב brûler, d'où *libido*, lieben to love, aimer; לב cœur, אהב aimer; אבה vouloir, d'où *aveo*, avide; פרה *fero;* פרי fruit; פעם coup, d'où πεμπω, pompe à lancer l'eau, et pompe lumière élancée, resplendissante.

En résumé, tout mot en toute langue qui n'a point de dentales et a labiale est de la deuxième série.

3° ר sonne avec dentales dans : רצץ briser ; צרר *id.* et serrer; עדה cheminer, d'où οδος et *vado;* דרר *radiare*; דרך *gradior;* דקר creuser, d'où digue, δακνω mordre, dog; קדח brûler, d'où *candor;* קדם auparavant, *quondam;* חדל cesser, d'où halte. Cette série est très-nombreuse. En résumé tout mot ayant dentale sans labiale lui appartient.

4° Enfin ר sonne avec labiale et dentale dans פרץ briser, partager; שבר sabrer; זבח égorger; מזבח autel; טבל, טבע plonger, teindre, enfoncer, d'où les βαθυς, tomber, tief deep, *fundus*, base.

Nous donnerons comme chefs de file et source de tous les autres, quatre mots générateurs, dont les dégradations et modifications appropriées embrasseront l'universalité de la langue universelle.

1e série. רעע briser, pour ררר très-durs.

2e série. ברר broyer (barre, barbare, brin).

3e série. רצץ, צרר briser (serre, *rastrum*, *rostrum*, *stringo*, stère).

4e série. פרץ briser (φρασσω, front, frontière, partage).

ר devient gutturale ג, כ, ק, ח, dans ברק *fulguro*, פרק (frac, prac, parac, vrac) *frango*, fracas; et, par anastomose, ק, כ deviennent ש (ch, s) dans פרש disperser, פוש dispersé, répandu, *fusus*, *diffusus;* puis פשע pécher; פשר déployer, *explico;* פשק distendre; פשח *discindo*, *dilacero*, mettre en pièces. Voyez comme ר, changeant de place et de forme, exprime heureusement les nuances de ouvrir, briser, répandre; ו est passif,

ר final doux, comme chez nous aimer Dieu; ע final chûtant; ק pas dur, mais ח très-énergique.

Règle générale. ר, ל, ג, כ, ק, ח, ou ר et ses transformations peuvent tomber, varier, permuter, soit dans l'hébreu, soit en passant dans d'autres langues; mais ce privilége lui est propre. ב et פ permutent entre eux seulement et ne périssent point, ni les sept dentales, ni מ, נ. Ces onze dernières lettres sont donc immuables, impérissables; le reste est mobile, mais dans des limites constantes et selon des lois d'euphonie et de raison qui font la base et le criterium d'une étymologie sûre presque toujours, surtout quand on connaît plusieurs langues, où l'on trouve le vieux mot qui sert d'intermédiaire.

מ corrobore, נ affaiblit.

Les voyelles א, ה, י, ו, ע, ח ont une valeur dépendante de leur son même: א grand, haut; ה vie, fém., Jéhova et Eve; י petit; ו aussi quand il est signe du passif pour י, ou rond, creux, large; pluriel quand il appartient aux kour creux et rond, rond et réunissant: dur et guttural ר=ג, כ, ק, ח; il craque et détruit. Roulant et doux ר=ל, qui devient ו, ו, ע et voyelle.

Je vous le répète, étudiez à fond ce ר si doux dans le couler, un peu moins dans la marche, ερχομαι aller; brisant, craquant, croquant dans rauque, cracher; détruisant dans רעע (רדד) broyer, ורע mauvais, amer, roué. רעה paître est plus doux par ה. Voyez חור, קור, עור, même כור creux et rond, puis גור, רגל, רכל circuler.

Or la rondeur donne cuir, cercle, עיר ville, κοιλος, כבר circuit, alentour; טור, תור tourner, *turris*, *torno*, *rota*. Nommons cette fam. *Kour*, *our*.

הלך aller est encore un jeu des ך doux, *celer*, *equus*, gehen, to go, to walk, *eo* pour *ego*, aller, *rego*, *veho* pour *vego*, car il fait *vexi* (vegsi), מהר rapide.

Bref, tout mot sans dentale ni labiale appartient à la première série ך.

Tout mot ayant dentale sans labiale à la deuxième serie רצץ, צרר (tsarar ou starar).

Tout mot ayant labiale sans dentale à la troisième série ברר.

Enfin s'il a labiale et dentale à la quatrième פרץ.

Mais tenez dans une main le fil des idées avant tout, le fil et l'analogie des sons dans l'autre. Vase (coupe) et vase (boue) ne peuvent avoir une commune origine, prochaine, du moins.

*Comment un primitif engendre des composés qui prennent des significations nouvelles.*

Soit ירה lancer, arroser, éclairer, féconder, instruire; c'est le radical, en רר doux, fluant, de רוח souffle, אור lumière, רוה arroser, couler, יאור ruisseau; puis, deuxième verbe, מרר couler abondamment, *mare;* נהר éclairer, couler faiblement. Puis רמם lancer, élever; גמם accumuler, גם αμα, *simul;* puis עמם joindre, עם *cum*, communauté, peuple; puis אם peuple; ים mer.

Voilà מ du participe (מקטל) engendrant des seconds verbes d'agglomération, d'énergie : *macto*, חמר *cremo*, *amo*, comme τιω honorer, τιμος honneur, puis τιμαω.

Ou c'est נ dimin. passif, נהר couler, νεω, νηχω, *no* nager, Nérée, Naïades, ριν nez (coulant), narines, νευω incliner, *innuo;* et, quelque rang qu'occupe *m* ou *n* dans le radical trilitère, il faudra le retrancher pour remonter au radical primitif.

רום large, spacieux, רם élevé, ρεμβω lancer, où *m* appelait *b*, רב étendu, large, רחף *id.*, *ferè.* הר mont, élancé, ορος; הרה enceinte, féconde; ουρανος ciel, Arménie, aux hautes montagnes, ארם élevé, *ramus,* rame angl. bélier, *aries; jacio* lancer, רחק étendu, écarter, *arceo* (arkeo), *arx*, καρη tête, שר maître, שחר aurore, μακρος large, *magnus*, υγρος humide, *mucor, mucus, mucidus*, moisi, מוג couler, מור s'altérer, couler, changer, ראה voir, מראה miroir; *mirus* à voir, admirer; נהר coulant, *manare;* מנהר éclairant, *moneo;* נוח respirer, reposer, *maneo*, demeurer, etc. Vous ne voyez là que רר doux dans ses jeux immensément variés.

רר dur, rauque, déchirant, viendra plus tard.

ORDRE DES TROIS LETTRES DU RADICAL HÉBREU.

פרח *erumpo* éclater, fleurir, produire est donc une forme de פרר *separo.* Mais on peut l'écrire de six manières, comme tous les radicaux hébreux :

פרח éclater, *erumpo*, *pario*, *fero*, fran jeune fille nubile, femme.

פחר *façonner*, *forme*, par מפחור, פרום *formé.*

חפר creuser (φρεαρ puits), *cavare*, *coupe.*

חרף *carpo*, *probrum*, *hyver*, par *hybernus.*

רפח inusité, devenu רפה *fractus*, *piger*, brisé, mou, et רפא.

רחף *erumpo*, se répandre, voltiger, couver, presque רחב s'étendre.

Or, pour une oreille délicate, ou toutes ces nuances se devinent *à priori*, ou elles se justifient *à posteriori*, et c'est assez pour saisir le caractère propre de chacun de ces mots, le retenir à jamais et le suivre dans les langues subséquentes, même avec quelques modifications. Ainsi פרח a donné *spargo*, dispersé, et ses frères פרך, פרם, פרס, פרץ, פרק, פרש, פרז, פרט ont foncièrement le même sens, rompre, dans fressen manger glouton-nement, spott moquerie, spitz pointe, spenen cracher, vomir, *spuo*; sprechen parler, sprache voix, to speek; fragen interroger; suffrage, *precari* prier; spitse pointe, point; *spongia* éponge (piquée); spiegeln luire, éclater; speisen manger (briser); spriessen pousser, sortir; sprühen *id.*; sprossen *id.*; spritsen, springen jaillir; spreu balle; φαρκις ride (au passif par ι); φαρμακον poison (actif par a, a); φαραγξ *abrupta* précipice; φαρυγξ gosier (φαγων frangens); σπαρασσω déchirer; σπειρω répandre; σπαργαν s'enfler; σπεος *specus*, *spelunca*; σπαω arracher, etc. Le dépouillement de tous les mots hébreux dans mon dictionnaire, ne sera qu'une longue et incontestable justification de ces principes.

QUELQUES APPLICATIONS DE NOS SÉRIES ET CONSÉQUENCES.

Ce cadre étant établi, si j'ouvre au hasard mon

dictionnaire hébreu surtout, chaque mot ne m'offrant que trois lettres, j'ai bientôt fait de le classer; soit כתר entourer, ou כרת trancher. D'abord je vois que ce sont les mêmes éléments, et j'en conclus qu'il doit y avoir, 1° analogie dans le sens comme dans le son; 2° différence par la place de ר, plus vigoureux au deuxième rang. En effet, trancher, retrancher, retranchement, encadrer, encadrement, cadre, corde, *stringo* étreindre, serrer, ces idées ont bien un même fond, mais trancher est plus fort (>) qu'encadrer, retranchement > corde. Cadre, limites, mur, frontières, haie, circonscription, bornes, bords, côtés, offrent la même idée fondamentale; donc ces noms s'empruntèrent à quelques verbes, trancher, couper, séparer, et cela dans toutes les langues : corbeille, phalange, *hortus*, *septum*, parc, mur, serrer, peuvent me conduire à des idées de tout, de corps, d'ensemble.

Ainsi *separo* devient *sepio*, *sepes*, haie; garten, garden, *hortus*, pour cortus, jardin, de כרת trancher et כתר entourer. garten, carde, *caterva*, cohorte, cadre, gratter, חתר trou, antre, entrer (percer, séparer), garder, regarder, tronc, *stringo*, traquer, crotte, *stercus*, τριξ, tricot, granz limite, κριτης juge (trancheur), carte, χαρτης, charte, *aratrum*, charrue, me rappellent l'un de ces deux verbes hébreux ou tous les deux, ou leur résultat complexe, פרק *parco*, parc, frac, couper, diviser, entourer. Etrille, *strigilis*, στλεγγις, ξυστρα, strigel, vient encore certainement de כרת ou de קרץ, קרש, חרט, חרץ, חרש, חרת, ses analogues, ou même des גר. avec dentale, גרם, גרץ, גרש.

Mais nous touchons χαρασσω creuser, graver, d'où caractère, *gratia*, caresser, car instruments grattants, patte et main, s'enfoncent et creusent, gâtent, déchirent, ou polissent, caressent; c'est *lædere*, léser, blesser, ou *blandior*, caresser, flatter; c'est חלק diviser et flatter, enlever les aspérités, graver, embellir, ciseler, distribuer et polir, part et caresse, *lacero* et *colo*, *ulcus*, *sulcus* et *cœlum*, burin, couper la terre, la polir et féconder, cultiver un ami et Dieu même; c'est חלק glabre, poli, γλυκυς doux, γαλαχ *lac*, lait, מחלק, מחלץ doux, varlopé, frotté, מלץ grâcieux; d'où milch lait, *mollis*, pour molqis, melasse, μαλασσω, malaxer, melèse (pin à écorce glabre), et ? (peut-être) milz rate, cet organe n'ayant pas de fonction bien connue, mais étant mou, doux.

Mais, direz-vous, מלץ et מלק appartiennent à deux séries. Est-ce qu'une gutturale peut devenir dentale? Non, en thèse générale et rigoureusement. Mais si ces deux séries ont פרק *frango*, et פרץ *id.*, vous aurez φρασσω briser, et φραγμα fragment, qui appartiennent véritablement à deux racines différentes, ayant même valeur à peu près. פרך, פרק ont un son plus éclatant, et פרץ est plus énergique et dispersant.

Soit בקע fendre; c'est évidemment la deuxième série. Tous les ברר et פרר signifient séparer, élire, fuir, manger, barbare, broyer, fer, broche, bèche, bouche, *cibus* (kibus), φαγω, élu, pur, farine, *furfur*, flageller, *falx*, faucon, פקח ouvrir, regarder, σκοπεω, défalquer, flanc, *plaga*, planche, hache, scie, bord, etc. Tout ce qui se

rend par ב ou פ sans dentale, coupe, cuve, σκαφη esquif, *scapula, scribo*, etc., voyez ci-dessus à troisième série.

Soit טרף τριβω, partager; c'est la quatrième série, c'est-à-dire la jonction de deuxième et première. A טרף et צפר rapportez *turba*, troupe, ce qui est comme phalange, parc et jardin, une portion et un tout, selon le point de vue où vous placez ces idées, comme Pierre sera fils sous son père, et père sur son fils. Rapportez encore ici tout ce qui a ces trois éléments, θλιβω briser, partager, פלט élargir, πλατυς plat, large, *patens*, truffe, τρυφαω vivre délicieusement, trippe, drap, *trabs, tabula*, etc.

S'il vous vient un mot qui ne se range pas bien sous cette bannière, à l'état actif, ou passif, ou neutre (s'il y en a), la dentale aura été ajoutée par aspiration initiale et selon l'usage des Hébreux, qui commencent par un ת une foule de radicaux qu'il faut trouver en la défalquant. Or, en parcourant tout le dictionnaire pour faire vos séries, vous reconnaîtrez que vous aurez à retrancher ainsi presque toutes les initiales suivantes : א, ה, ו, ט, מ, נ, ת, et même introduites dans le mot ou le terminant. ברך et פרך, par exemple, ne pouvaient suffire à l'immense variété de la division. Eh bien! on a travaillé non sur la labiale, si ce n'est en l'aspirant, sb, sp, pf, mb, mp; mais sur ר qui craque, coupe, éclate en gutturales, ou s'adoucit en ל, puis en voyelles, ou disparaît complétement : ברך > בלל. Voyez dans le dictionnaire hébreu בער, ברה, ברא, plus noble et

énergique, ברות choses broyées, *res manducatæ, cibi*, de là brod, bread, brouet.

Vous abrégerez et stéréotyperez votre hébreu par cette considération. א augmente, abrégé de אל élevé; פרח fuir, אבר s'envoler. Figurez-vous ici l'allouette prenant son essor. עבר s'en aller en haut ou horisontalement. יבל s'allonger et même tomber, d'où *jubilo*, littéralement et historiquement, tirer des sons prolongés aux grandes fêtes. *Sibilo*, siffler, sybille à la voix majestueuse; *labi*, tomber et couler, *soboles*, progéniture, éboulement; fallen faillir. תכל terre (produisante); *debilis;* טבל plonger. *Labi* a dû être lobi; *sibilo*, hibilo. *Soboles* (projeté, découlant,) rend bien par ses *o* l'état passif. Saboles serait détestable. י commençant יכל met ce verbe à un état de diminution, de passivité. ראה est voir face à face, *ex æquo;* ירא craindre, regarder bas. רעד (rôder, aller, devenu road, route, *rota*), aller, de דרך couler (*radiare, Rhodanus*), ירדן Jourdain, devient en chûtant ירד descendre. Bref י, ו, ע marquent généralement état de diminution, de passivité, et טבע de טבל, donne tomber; ע final, surtout, marque chûte.

Puis enfin vous ramènerez tous vos mots hébreux à quatre chefs de série, qui seront votre point de départ et de rappel, en faisant les intermédiaires, s'ils n'existent pas dans la Bible. Mais en ce dernier cas même pourrait-on affirmer que tel mot n'est pas hébreu? Soit פרץ briser; ses trois lettres ont six combinaisons possibles, פרץ, פצר, רפץ, רצף, צרף, צפר. Hé bien! רפץ se trouve en רפס

et רפש *calco*. Du reste comparez ces mots, c'est toujours couper, séparer, rompre, nettoyer, déchirer. Mais si la combinaison sextuple était complète partout, la Langue serait immense; ר commencerait le tiers du dictionnaire et en aurait d'autant moins de valeur.

L'ordre des lettres donne aussi un cachet à chaque combinaison, comme dans les combinaisons de notes et de couleurs. Ré mi fa n'a pas l'expression de ré fa mi, ou même fa mi ré. L'arc-en-ciel plaît tant, parce que les nuances voisines sont assorties, et chacune est une transition depuis le violet jusqu'au rouge. Mais ces deux extrêmes sont voisins, et le vert participe, s'engendre de jaune et de bleu. פצר hébéter, émousser, ayant ר à la fin, n'a pas l'énergie de פרץ. פצץ est dissiper; פצע blesser, retrancher (en faisant tomber le morceau retranché); פצל peler.

D'autre part comparez .פר se terminant par une des sept dentales; puis .פל se terminant de même, puis פות *puteus* (fendu, ouvert, partagé); פוץ *diffundo, spargo*; פוש *id.*, et faste, étalage, puis enfin פ, sans ר, avec une dentale .פת, .פד, .פס extension. Lisez attentivement les mots commençant ב et פ, surtout avec dentales, parce que ר et toutes ses transformations, ou formes du moins, sont fugaces, insaisissables quelquefois aux commençants, tandis que labiale reste labiale, et dentale reste dentale.

Pour apprendre l'hébreu, la grammaire étant si simple, il ne reste de difficulté que pour son matériel. Or ses mots sont peu nombreux, onomato-

piques, simples, naturels, vrais, enchaînés par dégradations et nuances simultanées, corrélatives au mode d'action ou d'état qu'ils expriment. En un mois vous pourrez traduire sans dictionnaire, si ce n'est pour quelques mots rares, uniques peut-être, écrits douteusement, et d'un sens incertain. Dans ces cas très-rares, tout en respectant le sens de nos dictionnaires, ne négligez pas les lumières de l'origine étymologique et le sens droit que donne le génie de la comparaison, l'étude approfondie et comparée de la nature et des langues. L'esprit au XIX^e siècle a une culture et des données qui manquaient à des hommes sans sciences et à des siècles barbares. Un dictionnaire est une traduction, et ce que nous ont laissé nos devanciers ne doit pas arrêter notre zèle et celui de nos successeurs dans la traduction de la sainte Bible, et dans l'application de la langue sacrée à toutes les langues du monde.

---

# PRINCIPES GÉNÉRAUX

ET

# DESCRIPTION DE LA LANGUE UNIVERSELLE (*).

## IDÉES.

On peut réduire à trois idées culminantes et à trois symboles qui les représentent toutes les idées, savoir division (couteau), translation ou mouvement (flèche), et agglomération (cercle). — Ex. : Les ouvriers de Salomon taillèrent les pierres du temple, les transportèrent et le construisirent. — Mais, comme le transport n'est qu'intermédiaire et rentre dans l'ablation ou séparation, on pourrait n'avoir ici et partout que deux signes ou symboles : division et assemblage, comme en science et dans la nature soustraction et addition, moins et plus, haine et amour, répulsion et attraction.

On peut analyser une fable, une histoire, un écrit quelconque ainsi : Alexandre se précipita sur Clitus, l'épée nue à la main, et le tua à table devant le corps de ses généraux. Se précipita est sous le 1er signe au premier acte, car on s'arrache d'abord, puis sous le 2e flèche, car il marche. *Epée*, *nue* et *tua* appartiennent aussi au 1er, table également, car on y broie les aliments. Corps est un assemblage, un tout ; c'est le 3e : de même généraux ou commandants d'un corps, c'est l'idée

(*) Extrait d'un opuscule que j'avais composé à Utrecht pour mes élèves..

de société, communauté, donc le cercle; capitaine, chef serait dans la flèche droite, car c'est l'idée d'élévation.

SONS.

Les sons qui représentent les idées sont des voyelles *a*, *e*, *i*, *u*, *o*, *eu*, *ai*, ou des consonnes. Celles-ci ont quatre séries :

1re série. פ, ב. Labiales, sons forts, mâles, pleins, répondent souvent au cercle : *masse*, *mont*, γαμος, *commun*, *omnis*, *populus*, *vulgus* (*volgos*), *foule;* excepté masse et game, voyez O partout; mais *a* rend en hauteur ce que l'on perd en largeur, et on a pu dire aussi *mosse* et *gome*, ce qui était trop voisin de *mousse* et *gomme*.

2e série. ד, ט, ת, ז, ס, ש, צ, dentales, sifflantes, chuintantes. Cette série marque division, déchirement, petitesse, ténuité; quelquefois totalité et multiplication au 2e terme, car une chose divisée donne la pluralité; de même saper, séparer, *sepio* sont le même verbe, dont le dernier signifie amas, enclos.

3e série. ל, ר roulante et liquide : ces deux lettres, douces, liquides, expriment couler, rouler, aller, s'élever, long, large, extension.

4e série. ח, ק, כ, ג, ר. Elles sont criardes, cassantes, puis quelquefois, au 2e terme, agglomérantes : *phalange* est division d'une armée et un corps, une partie et un tout, comme Pierre peut être fils en remontant et père en descendant.

Mais R est le son le plus usité, le plus varié chez tous les peuples, l'élément de tous les verbes et presque de tous les mots, car le verbe a en-

gendré les noms, adjectifs, prépositions, conjonctions, adverbes et articles; le verbe a tout produit. R doit être étudié à fond, prononcé de dix manières pour arriver à la connaissance de ses transformations et aux moyens de le rétablir partout.

Maintenant associez les labiales avec R, puis chaque série en négligeant d'abord les grandes voyelles A, O, OU et les petites *e i u*. BR donne broyer, couper, trancher. BRR semble plus fort; surtout BRS, BRD, BRT, BRZ; puis BR avec chaque gutturale. Mais c'est un mot double, ou double racine, dirize. *Briser* est composé de *b r* et *r s*; de même *partager*.

Les premières langues n'ont pas nos associations de racine, *porter* par ex. avec *de*, *com*, *sup* — ces compositions plus philosophiques qu'harmoniques sont modernes. Les modifications de partager, couper, tailler, etc. se font par des changements de lettres homophones qui peignent admirablement par les sons. C'est autre chose que *b r s* et *p r s*; *b l s* et *p l s*, *b i s* et *p i s*, *b r s* et *b r z*, etc. On pourrait *à priori* épuiser ces associations, faire un tableau complet et voir ce que chaque langue y a pris. Les nôtres y auraient de grandes lacunes; l'hébreu beaucoup moins. Pour assurer son immense supériorité il ne nous manque que sa prononciation.

Faites vous-même votre tableau ainsi: MR, BR, PR, FR, VR, WR, puis RM, RB, RP, etc., en retournant. Faites avec chaque série NR, DR, etc., CR, GR, etc., et retournez, RN, RC, etc., et dites avec voyelles, m*a*r, m*e*r, m*i*r, m*o*r, m*ou*r, m*eu*r; b*a*r, b*e*r, b*i*r, b*o*r, etc.

## CLAVIER OU CADRE DES LANGUES.

**Labiales.**

| | | |
|---|---|---|
| ב | | ב |
| פ | | פ |
| F | | F |
| V | | V |
| W | | W |

# R

**Dent. , siffl. , chuint.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| ד | | ל | ד |
| ט | θ | | ט |
| ת | τ | י | ת |
| ס | s dur , sourd. | ו | ס |
| ש | | ע | ש |
| ז | | | ז |
| צ | | | צ |

א , ה , י , ו , ע , ח

**Gutturales.**

| | | |
|---|---|---|
| | EU | |
| | OE | |
| | Æ | |
| ג | O | ג |
| כ | OU | כ |
| ק | AU | ק |
| ח | OI | ח |

**Nasales.**

| | | |
|---|---|---|
| מ | forte. | מ |
| נ | faible. | נ |

Le tableau clavier a besoin d'explication pour quelques personnes; qu'elles observent que :

1° En composant une labiale avec R et une dentale, P R T, elles ont une double racine, ou dirize.

2° *p r f* serait anormal, car vous auriez deux fois la même lettre; parafer est donc pour paragrafer, écrire autour pour parer sa signature. Allez donc d'une série à l'autre en croisant; p r t, p r c, q, k. Lisez avec chacune des voyelles simples ou doubles, de droite à gauche et de gauche à droite; ajoutez quelquefois les formes préfixes et postfixes; tenez compte des abréviations, syncopes, changements d'homophones; décomposez quelques mots, etc. et vous avez toutes les langues, tous les mots du monde, comme dans le clavier musical et même dans la gamme toutes les musiques et compositions de l'univers et des siècles passés, présents et futurs.

3° *m* et *n* ont beaucoup d'affinité entre elles, et avec *l* et *r*, s'ajoutent souvent et ont une allure particulière. Tout cela vous a été dit et motivé.

4° Les Langues s'affaiblissent selon le progrès de la civilisation ou amollissement des peuples. Donc vous ne devez pas dire que *i* devient *l*, *r*, ou que *n* devient *m*, ou que *b* devient *m*, ou *pb*, ou *vp*. Descendez les lettres des séries, mais ne les remontez que pour revenir à la Langue primitive.

Donc établissez d'abord. . . . P R T
partager, puis large. . . . . P L T
puis ouvert, puits, πιθος. . . . P I TH
puis *puto* couper, et *fosse*. . . . P UT
puis enfin pot, *fundus*. . . . . P QUT.

Ici viennent part, fortune, portion, port, por-

ter, porte, profond, type, taufen, tief, deep, taper, tambour, tof, ou top ( תוף ), tomber, tombereau, tombe, *platea*, platt, blette; place, plateau, botte, patte, pied, etc., de manière que vous commencez par déchirer, ouvrir, et vous finissez par ouvert, large, profond; pot et *pateo*, *pando*.

Le dictionnaire hébreu vous donne ברר purifier, séparer. פרר a même fond, mais avec coup et violence, car פ frappe. De là bär ours (le broyeur), bure puits, pore, pur, πυρ feuer feu, *febris*, *furfur*, son, farine, far, barre; *veru* broche, broyer, parer, etc. Prenez b, p, f, v, w, vous aurez bête féroce, guerre, ce qui est actif; pore, bure, ce qui est passif, et en *u*, *i*, *o*, *ou* presque toujours, car ces voyelles sont passives; mais *a* actif, *e* aussi, mais doux et féminin. Retournez en *r b*, *r p* — dérober, tauber voleur, rapio, raptor, ravir, φωρ, fur, toujours même mot, *r* avec labiale.

Observez que שבר sabrer, peut avoir six combinaisons; savoir :

שבר et שרב,
רשב et רבש,
ברש et בשר.

Si, au lieu de שבר, nous voyons labiale, dentale et liquide quelconques, nous agrandissons immensément le cercle des combinaisons, et nous aurons presqu'un cinquième des langues ou de la langue universelle, toujours sous le signe couteau. Si nous ajoutons les associations en gutturales k b r, g b r, b r g, etc., nous aurons un tiers de la langue, mais ces dernières brisent en creusant :

grabe, grabat, γραφω, greffer, graver, γλυφω, *corbis, scribo,* carafe, carabine, etc.

Observez aussi que, comme il faut partir d'un verbe bruyant, d'une action matérielle pour exprimer tout ce qui est immatériel, ou une forme, une couleur, un état permanent, on a exprimé *amour* par feu, haine par dent et déchirure; rondeur, corbeille, corps, orbe, *urbs*, agglomération par quelque racine de creuser, car coupe, vase, mesure et objets creux sont creusés, non en polygone, mais en cercle, en rond. Vérifiez les trilitères gutturale r et labiale qui terminent l'alinéa précédent, vous aurez creuser, puis courbe, rond, corbeille, *orbis, corpus*, puis globe, glove, bloc, book, coupe, bourg; vous passez ainsi du 1er signe au 3e, de creuser, diviser à unir.

De même porter, aller, conduire ont pour 1er terme et 1er signe séparation, et pour 2e terme, marche et flèche. Porter est partager, produire est *p r, f r, pario, fero*, bringen b r g, b r r séparer; הלך aller, ερχομαι *id.*, *rego,* appartiennent à la famille *r k, l c*, ρηγνυμι déchirer, *lacero*. רחק, ארך, ערך éloigner, allonger, arranger.

Les cas sont une préposition hébraïque ל, את, עם de, à, *cum*, pour, ajoutée et incorporée à la racine, *ros*. radical, *flor.*, *domin.*, *manu.*, *die.*, prennent ל en *i*, *o*; את, ות en *is* et עם en *um, am*, *em*. De même les personnes dans les conjugaisons sont les pronoms. Nos deux déclinaisons classiques et européennes diffèrent surtout par le génitif en *i* (*rosai*, *domini*), ou en *s* (*floris*), et c'est ל ou את, ας, ης, *is*, *ús*, pour *uis*.

En hébreu vous trouverez la raison de tous accidents, cas, modifications, inversions, exceptions; cette langue réunit harmonie imitative, simplicité, richesse, lucidité, fécondité, grâce, majesté, énergie, en un mot tout ce que l'on peut désirer d'avantages dans une langue, et elle seule les explique toutes. Lisez mes derniers ouvrages, surtout l'*Echo*, journal de cinq langues dans l'unité hébraïque.

Maintenant résumons-nous.

Il y a un petit nombre d'idées primitives; un petit nombre de sons primitifs, un rapport naturel entre les uns et les autres. Chaque langue, en effet, se vante à juste titre d'avoir des morceaux descriptifs où l'on croit entendre mugir la tempête ou une passion furieuse, des tableaux fidèles de la nature; donc toutes les langues se ressemblent quant au fond et n'en font qu'une, que l'on ne pourrait altérer profondément qu'en changeant nos sons, nos perceptions, notre âme, notre organe vocal, notre propre nature et tout ce qui nous entoure, car si *a*, *b*, *c*, *d*, *e* égalent *o*, donc ils sont égaux entre eux. Donc rien n'est arbitraire dans les Langues, ou la Langue universelle. Œuvre de Dieu et des hommes, expression de leurs pensées et de leurs rapports, elle a son âme et son corps, sa vie et ses organes, ses lois de haute raison et d'harmonie, placées, pour le génie qui observe, plus haut que les règles mortes de la Grammaire et l'ordre alphabétique d'un Dictionnaire qui ne rapproche rien, qui ne donne que la lettre froide et décousue, et non l'esprit qui éclaire, enchaîne, classe, analyse, groupe et vivifie. Donc

enfin il faut prendre les langues par les plus anciennes, *à priori*, par les idées, et vérifier ensuite, laisser les in-folio de stérile érudition et marcher en langue tenant d'une main le fil de l'idée, de l'autre celui du son primitif, voisin de la nature; il faut les composer et vérifier.

Nous vous donnons un cadre que vous pouvez vous-même remplir des langues que vous connaissez. Nous expliquerons à la fin, pour justification et modèle, quelques étymologies.

1° ברר (barar) séparer; barour *purus*, nabar *id.*, בר blé pur, largeur, vide, cahos, large, plaine. ברית savon (purifiant). Ce *it* final se retrouve partout, *pius*, *pietas*; *bonus*; *bonitas*; arbeit travail: ov est la terminaison ון.

De cette racine b r, b r r viennent les signes de largeur, pesanteur, multiplication : rabbin, *uber* mamelle, *imber* grosse pluie, βαρυ lourd, baron, robe, רביע quatre. De son premier sens, diviser, vient broyer, baren stérile, בער *buro*, brin, barbe, barbare, *veru* broche, barre, bär ours, bure (poil rude), באר φρεαρ bure, puits, *fores* (ouvertures, portes), forer, rauben dépouiller, bruire (tout acte bruyant s'exprime comme parole, bruit, chant), *verbum*, etc. Voyez *p r r* et faites le aller parallèlement; comparez חרב et חרף.

2° En changeant ר en gutturales et aspirées hébraïques vous aurez : ברה couper, tailler, manger, égorger, entailler, écrire, buriner, produire, façonner, créer. חרב a donné arbeit travail. ברות (passif) aliment, d'où brout et brod. בר garçon, fils, bruder, frère, *frater*; frau et weib femme (*pa-*

*riens*). ברית circoncision et alliance *fœdus*. ברח (brâh, brach) s'enfuir (s'arracher, se séparer violemment), φευγω *fugio* fuir, bart barbe (chose fine et coupée), comme on nomme poil, chevelure, toison, paille, sable, etc. ברך genou, prière, *precor*, car genou est angle, ligne brisée, *plicata*. Or b r c = p l c, d'où *precor, flecto* et *supplico.*, flehen, *id.* ברק foudroyer, étinceler, éclair, brechen rompre. Brèche, broche, βραχυς court, *brachium* le bras (briseur et brisé), articulé comme son correspondant cuisse et jambe. ברכה, nom féminin par *e*, piscine, lac, a donné bach ruisseau (rupture et cavité).

3° ר devenant ל. בלג briller; le doux de ברק *fulguro*, φλογος feu; puis (par confusion constante en Orient de couler, rouler, briller) flüchten se sauver, fuir, folgen suivre, flink alerte, vogel *volucris;* בלה user, broyer, confondre, épouvanter. παλαιος vieux, *vilis*, vilain, *labi*, יבל, נפל; *vallis*, φολυνω *polluo*, folie, fallen, *falsus*, faillir, faute.

4° רר = לל : בלל mêler, confondre, troubler, effrayer; d'où בלה *suprà*.

5° בלע absorber, dévorer. *Bellum, bellua, balœna, lupus, vulpes,* לביא *leo*, lowe; לבב cœur, amour, flamme, *libet, libido*, volupté, φιλεω, to love, lieben, *volo; helluo* pour belluo gourmand, לוע avaler. Cet *o*, *au* final est chutant, absorbant.

6° בלק ravager, dévaster, *evacuo*, puis בקע creuser, fendre, bouche, bouchon, bèche, בוק vide, néant, bagatelle, puis גוב fosse, *cave*; puis בקק *evacuo*; puis les קוב, קב, כב coupe, bague, concave, convexe, gobelet, bloc, globe, bloquer,

book ; nous retrouvons cette famille courbe, *urbis*, corbeille, corps, orbe. Or בקק est pour בקר creuser. On arrive par קוף circuit, se tourner, jusqu'au singe קוף *affe;* הפך tourner, vaciller, פוך ; car vaciller, souffrir, mourir, tomber sont passifs de leur nature et presque toujours de leur forme ו en hébreu, moyen en grec, déponent en latin. En latin *u* et *r* sont passifs. Le passif, N en hébreu, est négatif aussi.

7° Nous aurions maintenant les ba, be, bi, bo, etc., avec une 3e lettre, mais ce serait trop long.

פ est ב, plus frappant, retentissant, soudain, comme son explosion labiale. Le פ hébreu est encore *f*, *v*, *w*, lettres qui lui manquent, dit-on.

פרר est *rompre*, *rupit*, פרבר, פרור faubourgs (séparé), *furfur* son, *farra*, parer (tailler, parer un coup), παιω frapper, friable, préparer, פרה (pare, פרה vache, féconde ; frau).

פרד séparer, divers, mulet (de deux races), d'où pferd cheval, παραδεισος jardin, paradis, comme *hortus* et garten des *cart*, *hart* séparer, puis entourer, *garder ; leopardus* lion tacheté.

פרה produire, *ferax*, *fecundus*. פרי pour frou fruit.

פרז séparer, province, district, préfet, général, officier, d'où fressen, phrase, frise, fraise (rabat).

פרח (prah, frah, fraw, frau, frag, frac) éclore, *erupit*, frucht *fructus*, *pario*, germer, fleurir, produire. Comparez avec les ר פ et gutturale.

פרט disperser, répandre, d'où part, portion, fortune, *fors*. Voyez פרך *frango*, *frico*, *frixo*, frac (habit court), froc, *fructus* (séparé) ; פרם séparer,

traiter violemment, d'où μορφη, forme, from, *framea, frenum*, *fimbria* frange, bord; *premo* avec tous ses composés; *romphæa* glaive, *firmus* (violent, fort, dur); frime dimin. de forme; frimas (ravageurs et durs), *morpheus* (qui dompte et brise). Puis *palàm*, puis פעם coup, πεμπω envoyer, lancer, pompe, pipe (tuyau, cheminée); car *m* amène *b* ou *p* après lui, comme *b* et *p* veulent *m* avant eux : de même *ten* devient *tend*, et *ted* devient *tend :* ce n'est point une lettre radicale, mais une nasalisation de voyelle, car régulièrement vous ne pouvez avoir deux lettres de la même série dans un mot. ברר paraît être ברבר. *Templum* fut teplum oratoire, de תפלה prière; *tempus* saison fut זמן, *id.* Continuons notre inventaire.

פרש déchirer fortement, freſſen, et *ossifraga* orfraie pour osfrag, d'où *fors* la portion de bien de chacun. פרע rompre, cesser, dépouiller, chevelure et prince, comme *cæsaries* et *cæsar* de *cædo* couper.

פרעה Pharaon. פרץ violent, déchirer, d'où *fortis*, comme brave des bar briser; *perdo*, περθω saccager; de même שדד ravager et שדי très-puissant, et même le Tout-Puissant. מפרץ est donc ouverture et débouché, comme *porta*. Tout nom de porte est trou, cassure (dans le mur) : πυλη de פלל fendre; thure, door trou des *t r* percer; *ostium* des קצ, חרצ ouvrir, déchirer, casser. פרק *frango*, affranchir, liberté, carrefour, jus; violence; vous passez ainsi de l'actif au passif, comme lime, limites, meule, limailles, *limen*, lame, moudre (pour moulre), limace, limande, mal, *limus*, sont choses

brisantes, coupantes, fendantes ou brisées, applaties, fendues. La lime fut d'abord lame, mais il y avait confusion, la place était prise. פרר est très-fort par ses r r. *Furfur* son passif; farine, quoique ce *in* puisse être un diminutif de פרם, ou une terminaison commune à plusieurs choses petites: brin, frein, königin, queen, mineur, rien, de אין non et rien, d'où *vanus*, *inconstans*, non, *inanis*, *jejunus*, *janua*, ινεω vider.

פרש est diviser, répandre comme un jet d'eau. Phrase, fressen; מפרש voile (*expansum*). Ce מ qui fait le participe et le nom a été rejeté à la fin en grec. Voilà la raison des γραμμα, φιλημα, τραυμα, καυμα. L'hébreu est régulier : קטל tuer, מקטל tuant, action de tuer, boucherie, instrument de... Que ne disons-nous aussi : voyant voyance, aimant aimance, chantant chantance, comme constant constance?

פרת semble manquer, mais avons-nous en un seul livre toute la langue hébraïque, et les copistes, grammairiens, lexicographes l'ont-ils fidèlement transcrite et décrite? פרת serait bien doux par son *th*. Aussi trouvons-nous פרת *aqua dulcis*, joli nom de l'Euphrate. Il faut donc renforcer, adoucir le פ selon l'occurrence. Un partage avec fracas ne pourrait en cette langue sono-pittoresque se rendre par *fraz*, ni la dispersion d'une pomme d'arrosoir par *frac*. Le *c* même a un autre son que *q*, liquide et doux généralement.

Nous n'avons rencontré ni ברן ni פרן. Le נ final termine nom ou adjectif. נ annonce un verbe passif et doux. Encore une fois, nous n'avons qu'une

partie de l'hébreu, et une très-minime portion de la langue universelle. ברץ manque aussi, comme plusieurs autres, mais vous avez בצר diviser, vendanger, détailler, d'où bazar, car vendre *vendo* est *divido*. Le marchand est nommé détaillant ou circulant, voyageant, marchant. Aujourd'hui chaque pays fabrique tout; il n'en était pas de même autrefois. Placez-vous donc toujours dans le temps, le lieu, les préjugés, les coutumes; identifiez-vous avec les anciens, vrais pères de nos langues, pour apprécier celles-ci, les bien comprendre et les manier, dociles, pittoresques, propres, pleines, promptes, vivantes et respirant l'intelligence et le génie. Toutes les Académies, tous les maîtres du monde ne vous apprendront pas autant que vos observations et la Nature.

Nous pouvons maintenant mettre *r* pour extrême: ראה voir, a été *r r r* séparer: κρινω, *cerno*, *video*, שבר οπτομαι (c'est couper), *divido*, sabrer (séparer); קרן (*cornu*, *crines*) partager, car voir bien un objet est l'isoler, ne rien confondre avec lui, embrasser ses propriétés et son être distinctement, sans entrecroisement ni confusion. De même la vue de l'esprit, le jugement, discernement, sapience est *separo*, *puto*, *autumo*, je coupe, de manière que séparer, *sepio*, saper, sapience, σοφια, sapeur et philosophe, c'est tout un. Le juge, suffète, דין, et le guerrier, tous deux *decidentes* tranchant des causes ou des hommes, ont ou peuvent avoir le même nom, nuancé peut-être; le médecin aussi רפא (Raphaël) peut être un coupeur, et même le Prêtre, car il immolait. Mais si ראה est voir οραω,

אור sera la lumière, *aurora* la belle lumière. Ajoutez ת pour la forme הת du réflchi התקטל, et vous avez *théorie*, ou מ participe et nom, et c'est *mirus*, admirer, miroir, מרר briller, morgen matin. ראה prophète, ראי miroir, רי vue, ירא craindre, d'où ιερευς sacré, *vereor*, *veneror*, révérend, fear crainte.

ראם haut; ici nous entrons dans les labiales, d'où *Rome*, *ramus*, rame bélier; d'où et de רמם lancer *rambastra* lance, ρεμβω tourner, fronder, faire tourner (lancer par excentricité).

רבב lancer, élargir, multiplier; רבה grandir, multiplier, multitude, mille, myriades, *imber*, chef, rabbin; גבר haut, grandir; גב *gibbus*, *gibbosus*, bossu; גביר héros, puissant, *gravis*, d'où *vir* (gvir), berg montagne, *cap*, *caput*; רחפ voltiger, vaciller (s'étendre); breit large; voir בר au commencement. רפד coucher, couche; רצפ pavé, litière; רכב aller sur char ou monture, רכוב char, présentent aussi l'*idée* de large, extension; même רמש *vermis*; et רמס ερπω, *serpo*, *vermis*, qui tient d'ailleurs à râper (avec le ventre).

## ר en tête. רפ, רב, רם

רמ. élevé, lancé, רמח lance, Rome, *romphœa*, *ramus*, etc., puis גמם accumuler, agglomérer, grumeau, עם peuple, communauté, gamme mariage, ou association de tons, gomme, et nous touchons à גלם envelopper, *chlamis*. Puis קום comme רום se lever (se lancer), se dresser, *culmen*, cime, cimier, sommité (om, rommité), שמים cieux; mais on se lève pour marcher, kommen

venir. Le primitif est ורה élancé, puis רום, רם, ארם et קום se lever, marcher, kommen. Enfin רם est devenu רב plus grave et plus large. Voy. בר. רבב lancer et se multiplier, רחב et רבה *id.*, רבד étendre son lit, רבע se coucher, d'où *cubo* (r=c), *cumbo*, car *b* veut *m* avant lui : Rabbin, robe, etc., puis רחפ voltiger, s'étendre, planer. רהב *superbia* et *rabies*. רפה *flaccidus* (rompu). רפא relevant et réparateur. עבר, גבר s'élever.

רבד et רפד étendre, רבץ se coucher, רבך broyer, frire, mêler.

רם, רב, רפ AVEC DENTALES ET GUTTURALES.

רמס fouler, profaner, רמש ramper, d'où *vermis*, ערב *suavis* et *dulcis*, rob, sorbet, רבק engraisser.

Régulièrement et au grand complet nous devrions avoir רם, רב, רפ avec presque tout l'Alphabet, mais qui pourrait jamais apprendre une langue de tant de millions de mots? Ainsi rabasch ne se trouve je crois qu'en français *rabâcher*, et rabaz nulle part peut-être; mais si rabar, rabal existent, ils sont anormaux, car on ne doit point trouver deux fois la même lettre dans un mot. *Rare* est une rare exception, qui s'explique par redoublement, רערע. Ici nous vous donnons des idées très-générales que vous compléterez en lisant les dictionnaires, et en faisant un cadre particulier à chaque langue sur le cadre commun à toutes, ou cadre de la langue naturelle, impérissable, universelle.

ר A LA FIN.

בצר , פצר partager, ouvrir, fendre, d'où bazar et *pateo*. Le sort de r final est de devenir guttural ג, פסג diviser, ou ל, פצל *peller*, même mot par assimilation, ou ע, פצע blesser; ou il disparaît *pateo* : pot, *pando*, *pateo* creux et ouvert viennent avec cent autres des פטר, פרט partager, ouvrir, étendre. *u* de *puteus*, *ou* de פות, *o* de pot, *i* de ſpiß pointe, sont des monuments de la chute de ר, des R fossiles.

L'hébreu est admirable de variété et de simplicité! Rétablissez *r* et vous aurez פרץ rompre, *diffundo;* פטר expliquer, développer, interpréter; פסח passage, *pascha*; פסח *discerpo*; פסס *distendo*, *divarico* (*p r q*); פסע *passus*, transgression, péché, pas; פסס *expandit;* פקע et בקע *fidit* (bec, poche, pioche, bouche, banc, bègue, bague, etc.) C'est toujours actif ou passif; ouvrir, creux, rond, hiatus, béant, *pando*, *pateo*, *passus*. De même פער pore; פי bouche (pis de mamelle), et פה, *id.*, de פער ouvrir, פעה (bailler) *clamo*, φονη.

ר avec gutturale. רגז troubler, faire enrager, colère. רגל circuler, *gradior*, to travel; רגם lapider, presque רמם lancer; רעם tonnerre, *tremor*. רגמה *agmen*, monceau; רגן *grogner*, d'où *ranuncula* grenouille; גער *objurgo*; רנן crier; רגע troubler et reposer, selon que vous éveillez עור εγειρω ou que vous suspendez votre marche רגל, car ע final chûtant; רגם brouhahas, tumulte; רחם bouillonner, même verbe, car ח gutturale; famille σειρ,

θερ soleil, thermes, par l'addition du suivant; רחם amour, sein, *uterus*, miséricorde, de חמר *cremo;* רחץ purifier, *rincer*, diminutif des רץ déchirer; רחפ s'étendre; רחק s'éloigner, d'où ερχ., *largus;* ערך disposer, étendre, ranger; ארך long; ורך *virga; crus* jambe; *quercus* chêne; verge, envergeure, *rego*, *gero*, αχρι jusqu'à χρονος durée. N'oubliez pas que le premier terme de l'éloignement, de l'extension élevée *arx*, αρχη, καρη, *surgo*, ou de l'horizontale ci-dessus, רחק *arceo*, est déchirure, lacération. רקע *pulso* (raquette), étendre; רקיע pour רקוע firmament, atmosphère, lame; רקם et ריק vide; *marquer*, brocher; רק ténu (allongé), battu, et *cracher*, onom. רשב, רשם écrire, graver, γραφω; רקב carie, graf, creusement, curv; gluph, coupe. Toute infirmité, maladie, petitesse, état passif se rend par mutiler, creuser, diviser, priver. חרב dépouiller, rauber, *fur*, voleur, *probrum*, *orbatus*, privé, *orphanus*, *discerpo*, serpe pour cerpe sont la même racine, à l'actif *discerpo*, ou au passif orphelin. Si vous changez l'aspirée *h*, gutturale, en *sh*, *s*, *t*, *d*, *z*, vous revenez au שבר sabrer, et vous auriez רפס, רפש boue (broyée), et fouler aux pieds.

Comme רפה épuisé, *flaccidus*, abattu, et rouw hollandais peignent bien! Relevez ce mot par א pour ה, et vous avez cet Ange du malade, le Médecin qui relève, fortifie et console; רפא guérir. Ici touche רעפ *stillo* (rouw) deuil, larmes, *roupie*.

L'odeur est souffle, air, arome, feu, vapeur: פוח, רוח, *fragrantia mella*, d'où fraise, à l'odeur parfumée (*fumus*), fumet du vin.

Le cheval est le coureur : סוס , קלקל léger, rapide, ιππος de עוף voler, *avis; equus* de הלך ; ross de רוץ, courir.

C'est ainsi que le Génie de l'observation et des analogies crée les langues, sent battre leur cœur, pénètre leurs rapprochements admirables, décrit leur physiologie, non leur anatomie; leur vie et leur âme, non leur mort, et seulement les articulations d'un squelette froid, dégoûtant dont les démonstrateurs font jouer les jointures métalliques devant des élèves qui trouvent ce squelette, ces ressorts et ce maître admirables, parce qu'ils n'ont pas vu la force, la grâce, ni les jeux plus admirables des passions et de la vie. Qui donc enfin nous donnera un bon traité sur la physiologie des langues? Qui pourra répandre cette admirable langue sacrée qui les enfante ou les résume toutes, qui par un mot réveille tant d'idées, et dont la palette magique offre à un pinceau habile des couleurs si riches, si vives, si variées? Qui donnera cette puissance à la langue divine de régénérer les langues, enfin rappelées à leur unité primitive, comme elle est l'organe de cette Religion si puissante qu'elle ramène tous les peuples sous la houlette du même Pasteur? Mais tout enseignement qui, à la lumière du soleil, déploie son drapeau avec cette mystérieuse dévise : VÉRITÉ, CHARITÉ, UNITÉ, celui-là doit rencontrer une opposition vigoureuse; mais la persécution même lui imprime le plus auguste cachet, celui de l'œuvre de Dieu. Abattue un moment par l'astuce et la force réunies, la Vérité est proclamée vaincue et ses ennemis

vainqueurs. Triomphe éphémère! car elle a sur la terre des cœurs jeunes et droits qui la reçoivent, dont la voix généreuse la proclame, dont le bras la défendrait, et au ciel un vengeur.

Enfin, pour terminer du ר initial, nous le montrerons associé aux dentales. רנן crier, chanter fortement, d'où *rana, cano,* canard, *anser*, gans oie; puis רנה chanter en tremblant, chevrotiner; רדד étendre; רדה régner et *rado, rodo;* רדם endormi (étendu); רדפ poursuivre avec ardeur. Ici vous auriez les δραω, Drôme, Rhodope, Rhodanus, road; רוץ courir (*eruptus*, *ereptus*), de רצץ arracher; ross, horse, cheval, route. רוץ donne לוץ *rideo, ludo,* même mot adouci. Les רעץ, רץ, רסן, רסס, etc., ont donné *rostrum, rastrum*, ארץ terre, *aratrum, artes, artus, articulus, rado, rodo,* rôtir, rost gril et frots rouille, morve, rotten pourri. Et si vous faites les dirizes פרץ, כרט, c'est à l'infini. Lisez rapidement ma Clé de l'Etymologie, vous verrez passer devant vous ces intéressantes tribus, sous la double bannière de l'idée et du son, en cinquante familles.

Pour compléter l'histoire de ר, qui est presque celle de toute la langue, voyez-le déguisé en gutturale, en liquide *l* et en voyelles faibles : i, u, o, eu, ou. Soit pour exemple : לוה *adhæsit, adjunctus*, c'est un vieux *roul,* quoul, cla, lug rouler, s'enrouler, envelopper; d'où rouler, κλειω, כלא envelopper, *hæreo, lorum*; lierre, rouleau, λυγω, colle, collier; ειλεω rouler, hélice. Voyez les cour, gour creux et rond.

En effet, il faut toujours partir d'une action

bruyante, même pour les attributs de couleurs, forme, silencieux, intellectuels, moraux, religieux, métaphysiques. Ici tout est au Philosophe, et le Grammairien n'entre pas. Toute couleur est nommée de la flamme, bleue à sa base, rouge au milieu, blanche à son foyer de fusion : violet est υαλος hyalyn; bleu, blême, blafard, *albus*, blond, blanc, pâle, sont לאב brûler, להב *id.*, dimin., לבן blanc, d'où Alpes, Liban, לבב cœur, *libido*, lampe, flamme; βουλομαι *volo*; orange est κροκος jaune, *rogus* flamme du bûcher, *rouge* aussi; roth, rose, de רתח *æstuo*, θερος; *ruber* des חרב, שרב brûler, sabrer, dévorer; car broyer, brûler, briller, *voro*, ברר, c'est le même mot. Cramoisi, caramel, carmin sont *cremo*; Carmel, vignoble montueux, כמר brûler, donc rouge; de là homar. Les autres couleurs viennent de verdure, beau חן, gracieux, jaune et jeune, Venus; Anne (חוה) vive. kupfer cuivre חרב, αργος blanc, de חרר *uro; rogus*, argent, or; noir *ater* de profond חתר.

Le repos est interruption סבט sabat; *quies* des קץ casser, couper, couteau, *cœdo*, côte, *ostium*, *otium*; le silence סלה repos, relâche, des *s l*, *ls*, שלח; *solvo*, *solus*, sol, solive, lassen, χαλαω, lâcher, schlag, loss, *amissio*; c'est séparer (*rs*, *ls*) la terre, le bois, un individu, un prisonnier, et *solvo*, *salvo*, *salus*, שלום paix, délivrance, salut, *calme* ne sont qu'un. D'autre part, si *otium* est repos, donc *negotium* est travail, affaire (à faire). Ne dites-vous pas interruption, de *rumpo*?

L'âme est souffle, l'esprit סקל balance, peson (peser, penser) diviseur, secteur; סכל intelligence,

soul âme, le cœur un foyer, l'*amour* un feu, חמר *æstuo*, רחם *id.*, puis יחם *id.*, puis enfin חמם *amor*, summer été, himmel ciel, ημερα jour, immer toujours, *semper*, *id est*, (chaque jour יום). Nous touchons מרר couler, brûler, briller, et nous bloquons ים mer *mare*, même mot, מים eau. L'eau chaude est fille du feu *vapor* (אפה cuire) ou coulante, פרץ *diffudit*, wasser, υδωρ. L'allemand, toujours plus voisin de l'hébreu, est une Langue admirable. Le Français et l'Anglais, si bas placés dans l'étude des Langues, ont bien des efforts à faire pour les acquérir. S'ils voulaient enfin monter au sommet de ציון pour les embrasser d'une vue générale, puis descendre chaque versant fleuri pour arriver à la leur propre! Ils le feront, mais les derniers, s'ils veulent abuser du privilége que s'arroge souvent l'orgueil des grands Peuples!

Supposez que rien ne soit encore nommé que les actes bruyants de la vie matérielle, comme broyer, manger, labourer, hacher, etc.; dites-vous, artiste un moment : comment nommerais-je avec ces mots ce qui est immatériel? Voilà les blocs, la toile et les couleurs, mais comment trouver l'expression de foi, espérance, joie, tristesse, raison, etc.

La foi est une parole donnée, acceptée; בטא parler, בטח se baser, s'appuyer, se fier, πιστις, *fides*, *fœdus* foi : vades répondant, battologie, *vates* poète est prophète, *spondeo* sont le même; *fides* corde de *findo*, *puto*, פטר fendre, ouvrir, interpréter.

Espérance, *spero*, je brûle (πυρ feu) en aspirant;

οπτομαι je suis allumé, *opto;* i hope, hoffe, *o* meilleur que *a*, car je suis passif.

Joie est cri, bondissement שמח, בלג, *exultatio*, glad, חדה *gaudeo*, *jocus*, צעק acclamation (צוק *fundo*, effusion).

Tristesse, brisement, de τριβω briser, *mœror* amertume schmerz de מר amer (μειρων brisant) et couler, éruption; דלף dégouter, pleurer, s'est décomposé en *doleo* et *fleo*.

Raison de רץ diviser (artes), travailler, *ratisser*, d'où רץ pour routs agréable (doux, poli), *gratus*. *Puto* penser et couper. Faites dans l'hébreu ces charmantes excursions linguistiques sous le beau ciel d'Orient, à l'école des Poètes et Historiens inspirés de Dieu, en vous plaçant, non dans votre individu, votre clocher, votre époque, mais dans les croyances, le climat, les habitudes de votre Auteur, vous identifiant avec lui; puis descendez de ציון, ses collines et ses vallées vers Athènes, Rome et Paris, ou vers les peuples de l'Orient, du Midi et du Nord; toutes leurs langues sont à vous; autrement vous vous userez dans des charniers linguistiques où vous ne rencontrerez que la nuit, l'ennui, l'oubli et la mort; car de même qu'un homme se multiplie comme les Langues qu'il apprend en observant, harmonisant, unifiant, de même il étiole et affaisse son esprit par des travaux purement mnémotechniques, qui demandent avant tout suspension du Génie, abnégation de sa puissance de penser.

D'abord vous aurez deux ou trois cents racines, puis cent, puis, en généralisant toujours davantage

vos idées et vos sons, vingt, dix, et moins peut-être encore.

Dites-vous : il y a similitude probablement dans ce qui a le même fond d'idées ou de sons. Soit l'idée déchirer, feu, lumière, chaleur, couleur, manie, lune (לבנה blanche), lunatique, couper, paître, diminuer, petit, pâture, main (du lion comme de l'homme), monnaie, compter (séparer et réunir), etc. Hé bien, je trouve מן dans tous ces mots : מנה, מנח compter, supputer (almanach, *mens*); מנה poids et monnaie; מנת portion; מנן distribuer, מנה *munus*; מנח *munero*; מין section, classe, mine, mineur, μονος isolé, moine; miner, nehmen prendre (détacher), νεμω paître, nomade qui fait paître, *nemus*, *mania* fureur, de מנהר *fulgens*, illuminé; *manè* le matin, mond lune, monat mois, temps עת de... manifester; monnaie, *nummus*; menuisier, par opposition à charpentier, qui fait les grosses pièces; *memini*, de מנה calculer, penser, *mens*, *munus*; d'où *minister*, et de *manus*; proprement un ouvrier, comme fonctionnaire de *fungor*, de כפ, kop, בקע couper, main. On objecte *nimius* excessif; mais ce *n* est le passif des ים, mer, eau, laquelle est le signe de l'affluence, abondance; myriades מרר, μαιρω, *mare*, briller et couler. Dans le combat de *m* et *n*, grosseur et petitesse, c'est ce dernier qui triomphe, comme dans tailleur (il assemble aussi), dans porter à double acte ou terme, et on garde *p r t* partager, le premier, car on quitte difficilement le premier symbole. Nimius pourrait être חמר *acervus* (*coacervari*), ou c'est מנהר coulant, *manans*.

Il est une famille de deux mille mots au moins en pt, pd, bs, bt, etc., qui semble affranchie de notre ר; prouvons qu'il y est déguisé ou supprimé.

*p r* avec dentale est partager, פרץ, פצר, פצע ouvrir, fendre, blesser; d'où paresseux פרוץ brisé; expliquer, interpréter, פדע, puis פדה délivrer (ouvrir la prison), affranchir; פדן plaine; פדר adeps; פזר disperser; פזז (fzz) delà, même que phrase et פז *festinus*, σπουδαζω, *spontaneus;* פחט et פות *puteus*, *fosse*, *pot;* פטר ouvrir, béant; פטם étendre; פטיש maillet, d'où ptisanne, piston, *pistor;* פש répandre, étendre, d'où פסע *passus;* פץ comme פרץ; פצץ, פוץ, *p s*, *p t*, etc., d'où *fissus*, pas, *pateo*, *pando*, *puto*, *fodio*, fontaine, deep, tief, βαπτω, taufe, taube pigeon (plongeon), parce qu'il enfonce sa tête en buvant; tomber, βαθυς, base, bassin, πιπτω, *fundus*, *profundus*, taufen, etc. Fendre le bois pour brûler, briser des pierres (*petras*) sera פרץ; fendre, entrouvrir au figuré, פטר *explico;* פשר (*s* aspiré à l'anglaise) chaldéen, *id.*, déjà s'adoucissant, s'efféminant et préludant à la dégénération grecque; enfin פטח (patah) ouvrir; פתה *pateo*, rester ouvert. Mais qui ne voit que *r* est tombé en *l*, *l*, *e* doux *pateo*. Si c'est profond פות, *pot*, πιθος, *fundus*, *putris* pourri, toujours *u*, *i*, *o*, *ou*, voyelles passives et tombantes : tomber, mourir, souffrir sont passifs. *Putèo* puer a repoussé un second *puteo* être ouvert, et *a* marque extension. *Puto* est p r t, p lt, p ut; spitz pointe serait spatz si l'objet n'était petit. פטע instant (miette) a donné vîte,

*repentè*. Les f t vîte, f z, v z sont parfaits ; prononcez d'une syllabe f t, etc.

Maintenant vous saurez rétablir ך dans ces mots et leurs analogues. En voici encore une collection en dentales.

DENTALES.

חתת couper est כרת, חרת, to cutt, couteau, *cœdo*, ciseau ; נתן étendre, donner est טחן pour *t r n* broyer, donc étendre ; de plus donner vient de don, δωρον, chose divisée, partagée ; un don est une part ; טחן moudre, tan et ténu passifs, et taon actif, τεινω, *tendo*, car *d* veut *n*, et réciproquement. Toujours *n* à retrancher, signe du petit et passif. Les t, st poser, situer, seront dans le même cas pour l'observateur : ex : שיות (*shit*) poser, fut *sh r t* diviser, comme *mitto* a donné mettre (poser), car mitt est m r t diviser comme tous les m s, m t. En effet détacher est le premier terme d'envoyer ou de poser. *Pono* peut donc être מן diviser, d'où *bini*, *bonus* (egregius) *fines*, *findo* (fino), fin délié, et ce בון *intelligo* est un diminutif de פרם déjà vu, *frenum*, brin, brawn cochon (diviseur), comme *porcus* de p r c, p r g, frac ; ainsi la taupe est nommée déchireuse, *talpa*, חלף déchirer, d'où *alapa*, *colaphus ;* si υπερ est devenu *super*, on pourrait avoir tuper, car t=s, et nous l'avons dans top, sommet, toupet, stop ; יצב *stabilio*, ſtab, ſtob, *stabulum*.

Ne vous étonnez pas si ces derniers mots se retrouvent à *t l* tailler, *r p* rompre : le bâton déchire et est droit.

Presque tous les mots commençant par ר en hébreu n'ont pas de *r*, car cet i est *r* lui-même. להב briller, לפד lampe, אפה cuire, יפע briller, יפט montrer, d'où les φαω, φαινω luire, briller, phare, feu, φοτος lumière, *votum* (feu) toujours r devenu l, i, u, o, ou; ou bien, en montant, r devient gutturale, et ce ברר, פרר primitif donne φλεγω, *flagro*, *fragro*, *focus*, *fax*; *fucus*. ידע (*video*, idée) connaître est r d, l d, i d δαιω diviser, discerner, יד. main; ים, מים eau est מרר couler: ou le r existe encore, ou il a péri. Car c'est le jeu de la langue, de ce muscle si mobile, qui sait prendre mille formes diverses, pour s'associer en nuances convenables à tous les mots primitifs de toutes les Langues.

Donc les initiales *l*, *m*, *n*, *i*, *o*, même *a*, *e* doivent vous être suspectes comme *r* modifié, ou *m* du participe, *n* passif ajouté à la racine. Vous pourrez bientôt ainsi avoir moins de cent radicaux pour toutes les Langues, et vous donner leurs synonimes approchés, comme de חלף, חרב, חרף, כלב *alapa*, *colaphus* plus fort, clabauder, γραφω, graver, griffe, greffe, γλυφω, fractionner, frictionner, sulfate plus que sulfite, etc. Méfiez-vous aussi des finales *it*, *e*, on, oun, er du nord, ard chez nous.

Comme le Génie de l'observation se fortifie, marche toujours par une voie plus sure, il vous suffira d'une lettre pour assigner une place dans vos familles. L'immortel Cuvier, sur une griffe, un ongle, une dent, décrivait l'animal tout entier. En effet un ongle est la cinquième partie d'une

griffe chez les carnassiers ; cette griffe correspond à tout leur appareil dans de justes proportions : muscles puissants, marche rapide, sens parfaits, instinct prompt et sûr, dents meurtrières, incisives, canines, estomac et intestins peu volumineux, etc. De même l'Etymologiste habile, en descendant aux cavernes linguistiques, exhume, analyse, classe avec autant de célérité que de certitude devant des spectateurs qui dénient, parce qu'il ne leur a pas été donné de comprendre la sagesse de toutes les Lois, les secrets des Langues et la puissance des méthodes éclairées par la raison et harmonisées avec toutes les créations de Dieu et de l'homme. Il va d'un bond, de פה bouche, pis, ou de פאה *diffindo*, ou de פח filet tendu, ruine, jusqu'au primitif פוח פרר souffler, se hâter, courir ; חלף fendre (l'air), courir ; *flare* souffler ; schlafen dormir (ronfler) ; luft air, vent ; *volare*, *avis*, vogel, *id.* ; ιππος, laufen courir ; *apis* ; עופף (ouf ouf) voler, tout cela est פרר, *fr*, *fl*, *fou*, *pou*, etc., division, puis extension. L'anglais n'a point nommé l'oiseau coureur, mais chantre, bird, diminutif par *i* de barde, de דבר ; d'où aussi bourdon, frédonner, plus doux. L'appeler chantre ailé est le peindre sous ces deux attributs, et l'hébreu touche quelquefois tous les principaux caractères de l'objet.

Les noms de chaque animal, plante, minéral, membre, partie du corps, ciel, terre, mont, vallée, plaine, etc., tout cela est significatif : brute, *pratum*, brod, sont le broutant et le brouté ou brisé, broyé, ou le lieu de.

ברם , פרם brocher, briser, ont donné במה bête, βρεμω (bêler) *fremo;* animal touche נאם, נהם bruire, d'où name, *nomen*, *anima;* bruire, braire, *balare*, *verbum*, rufen crier, sont un. Les carnassiers ou réputés tels sont, en *l b*, *l m* לביא lion, lowe, leu, λεων, *lupus*, αλωπηξ *vulpes* (fuchs), fox de בקע φαγω, d'autant meilleur qu'il creuse la terre חלף et ruse קבע, éléphant, baleine, *lamia*, *lepus* lièvre (*i* à cause de lèvre, ou *e* à cause de livre), *leporinus* lapin, tous deux terribles rongeurs; *bellua*, בלע avaler. *Gallus* αλεκτωρ chantre, caille de קול καλεω; *loqui*, λεγω; *locusta* de אכל et קצה manger, ronger; *bruchus id.*, des *p r c*, *f r g* couper, ronger; raine de רנן crier et autruche, ou de נהר couler, courir; *equus* de ωκυς rapide; *alacer*, de הלך aller, קל agile, d'où cheval, serin de סיר chanter (sirène); merle des Maures, mûre, marons (noir), etc.

Les minéraux aussi (extraits des mines): λιθος (taillure) morceau, *silex*, *id.*, de חלק; *petra* des פר avec dentale briser, *saxum seco*, *rupes rumpo*; stein קץ, *cotis id.*, *lapis* des *p l* fendre, diamant de *a* אין non, δαμαω dompter; ou δαιω diviser, ou de אדם *rutilo;* agathe αυγη clarté; *smaragdus* מרק polir, briller, *calx* formée au feu קלה *uro*, etc.

Végétaux, par quelques propriétés générales ou spéciales. Le bois est livré à la flamme et au fer: ξυλος retourné en *lignum*, צל; υλη de חרר, חלק, קלה tailler et brûler; l'arbre s'élève et produit: les grands sont en *p n pinus* de פנה (*penna*, *spina*); cèdre ארז, קדח brûler (résineux), *robur*, δρυς, *platanus*, *quercus*, *ulmus*, *ornus*, *ilex*, *salix*,

*populus* des *rb*, large et haut, *p l t* large; ורך *virga*, *surgo*, חלם *crassus*, *validus*, רום élevé; תרן *malus*, *arbor* (trie, *al*, ul haut), πολιος blanc. Ville πολις, *villa*, *urbs*, עיר est rondeur et multitude; mur un séparant et closant; cour un espace rond, ou *curriculum*; jardin un enclos; champ un labouré; pré un pu, brouté; colline une hauteur, hill, עלה; mont une masse élevée berg גבר, ce qui a donné πυργος et bourg, comme *arx* est hauteur et forteresse.

Les noms de rivières sont *courants*, eau, רוץ courir, ירד, דרר couler, υδωρ, *unda*: Rhin, Rhône, Drome, Danube, Seine, Saône, *Sequana* ont évidemment cette origine: Ems, *amnis*, Moselle, Meuse, Tamise sont מים eau; Tibre, Sambre sont עבר couler, courir, *imber*; ruisseau et waſſer רוץ.

Chaque meuble et outil suit cette loi: pétrin de פצר, פרץ briser, malaxer; *furnus*, *fornax* de πυρ, בער, פור brûler; moulin de *molo* לחם broyer. Rappelez-vous les l m, m l, l b, b l, l p, p l, broyer: couteau כרת; fourchette f r c, frag, *frango*; *veru*, *verro* balayer des b r séparer, בר pur, πειρο percer, purifier; balai de βαλλω; cremaillère de κρεμαω suspendre; des cour, croç, crochet; accrocher; cendres de brûler: *asso* ashe אש feu (rash); faisceau, faix, *fasciculus*, *fascia* lien, de חזק serrer fortement, צפר *torqueo*, et sac, כלא κλειω: pince de *prehenso*, *prenso*, hand, anse, יד main; pelle de פלל fendant, fendu, plat: chandelle, luire de קדח et הלל brûler, briller.

Maintenant faisons halte. Je crois avoir convaincu les plus incrédules de l'unité de langue, du moins

sur une échelle assez large pour nos besoins ; car le Sanscrit et les Langues orientales sont incontestablement encore notre hébreu, et j'ai touché et fait toucher le Chinois et autres langues réputées dissidentes profondément. Hé bien, j'ai recueilli le témoignage d'hommes probes qui ont fait un long séjour en Chine, prêché en chinois, puis, de retour, ont étudié ma méthode, et ils ont dit : R transformé en voyelles ou gutturale et souvent disparu, explique les mots les plus étranges.

J'ai en manuscrit tout le Malais, l'Arabe, l'Allemand, le Latin rapportés à l'Hébreu : j'ai imprimé le Grec. Le développement de ma Méthode et sa jeune Ecole feront le reste. Très-mesuré dans mes affirmations, je n'ose dire : oui, l'Hébreu engendra toutes les Langues ; que m'importe, et comment le saurais-je ? J'abandonne ces stériles et insolubles controverses à une profuse Erudition, qui a de l'argent pour imprimer, payer des trompettes, et des Lecteurs assurés parmi cette classe de Philologues qui prendront tout autre Maître que le Génie, toute autre Ecole que les Langues profondément méditées, comparées, analysées, consacrées sans doute par l'usage, mais aussi par la Nature et la Raison, inspiratrices, régulatrices et juges en dernier ressort ; car je n'admets pas plus l'œuvre du hasard dans les Langues que dans la Création ; je ne crois pas que la mémoire soit tout dans les mathématiques ou dans les sciences physiques, ou dans les Législations humaines, et si les mêmes causes produisent les mêmes effets, je dirai : changez donc profondément l'homme, ses perceptions,

ses organes, si vous voulez profondément altérer et changer le Langage humain. Quoi, la Raison de l'homme, depuis un demi-siècle surtout, a douté de tout, démoli, reconstruit, discuté, comparé, harmonisé, trouvé les lois inconnues qui règlent la forme des minéraux, produisent tant de phénomènes inexpliqués jusque-là; quoi le Génie se tourmente pour élargir, éclairer les domaines de la science, et, timide, effrayé devant des remparts de Grammaires et des files d'Autorités qu'il respecte plus que celles que Dieu même a établies, il n'ose faire un pas, toucher une pierre, peser un livre ou un homme, aborder une Langue calomniée, défigurée, couverte de signes étranges, à dessein peut-être, du moins dans ces conservateurs qui ne veulent pas simplicité, lumière, enseignement rationnel, diffusion des bienfaits linguistiques comme de tous les autres, unité de Langue, unité de Foi, unité de la grande famille, s'il était possible. On nourrit tout autre sentiment que celui de la bienveillance pour celui qui tente par charité de raviver la foi en exhumant et mettant en lumière cette langue prophétique, divine, presque une partie de notre sainte religion, et presque inconnue, même dans le sanctuaire; et les Gouvernements n'ont pas un Professeur de Philologie transcendente et de Langues comparées! Tant il est vrai que le mauvais génie de la division gouverne les cinq sixièmes du Monde humain, et que l'homme qui compare, lie, vivifie, médite et cherche, de tout, les causes, la raison, les analogues, les effets, le but providentiel, cet homme

est maudit, excentrique, incompris, et il faut mettre *in*, *non* à ce vers de Virgile :

Felix qui potuit rerum cognoscere causas.

Soit פרך (phrac et prac, ou frang, frog, freg, frig, frug, etc.); puis פלך, plg; puis *pig*, פוך, פוג, פוק, pique, puce, (puke), *fac*, etc; vous devez chercher quelque analogie dans les idées, puisqu'il y en a dans les sons : éponge (piquée), *pungo*, *figo*, pique, πελεκυς hache, phalange, πηγνυμι, compacte, pacte et *pax*, *placo*, planche (fendue et droite), plaque, *plaga*, πελαγος (פלג rive, ruisseau), puis fleuve et mer, *frango*, *facio*, *fingo*, *pingo* (sculpter et façonner), *fructus* (séparé, projeté, détaché); bringen (premier acte ou terme de marche) et transport est partage : partir, porter, partager; *plico* (briser une ligne droite), *frico* frotter, *frixo* frire; fricfrac, φευγω, *fugio* fuir, affranchir, froc, frac, frog grenouille, *flagellum*, etc., — tout cela est à l'infini et se conçoit par l'homme qui a de l'ame et de l'oreille, dont l'imagination prompte et sure se peint les objets sous les attributs et faces qui leur ont mérité un nom que souvent il devine. Le porc sera nommé le fouilleur ou le gras, et pig rappelle l'un et l'autre. Le chevrefeuille grimpe, l'œillet est un bel œil ouvert, le lilas et lys brillants הלל.

Par nos études comparatives, rationnelles, rétroactives, on pourrait presque rétablir la simplicité et l'énergie primitives de chaque langue, et, peut-être, la Langue régulière primitive, qui revien-

drait après tant de siècles visiter et réunir les hommes. Oui, les hommes lettrés, nos jeunes Mandarins, du moins, le pourraient; mais le voudront-ils? Le congrès des grandes Puissances s'occupera-t-il d'un projet si humanitaire? Les Pontifes de la science, les Sociétés de tout nom qui veulent sincèrement l'amélioration en tout, les Hommes de foi et de concorde qui recherchent tout ce qui peut éclairer et réunir les hommes s'entendront-ils dans le monde entier, dans deux ou trois royaumes, dans un seul, pour provoquer et encourager les bons Auteurs et les bons Ouvrages, instituer un congrès annuel Linguistique, exclusivement occupé de Langues, un congrès indépendant, au-dessus des coteries, où le Génie opprimé aurait une tribune, un écho, un appui, l'Auteur modeste ou pauvre des Mécènes qui l'aideraient de tous leurs moyens pour accomplir la sainte mission que l'Auteur de tout bien et son zèle lui auraient donnée?

הלך aller est devenu ερχομαι (je suis allongé ארך), *rego* (faire aller), *gero*, courir, couler, *eo*, ιημι lancer, ικω venir, supplier; ικνευω suivre, *sequor*, suchen, search, seek; gehen, go, εικω convenir; εικος *æquus*; ικανος capable, *digne*; ικον ressemblance; ωκυς bien allant, rapide; *equus*, *alacer*; *volucer*, *velox* : très-usité, ce verbe a dû s'user, se transformer, mais toujours selon les lois assignées. Lui-même הלך vient de רחק *procul abeo*, qui tient à plusieurs רח dont le primitif est *rr*, *reg*, *lac*, *col*, *gr* séparer, 1er terme de toute locomotion, extension, marche.

קרא est crier, קול *loquor*, καλεω. Delà *gallus*,

αλεκτωρ coq ; caille, glouglou, *glocito* glousser ; λεγω, αγω parler, קול *loqui*, להקה *concio* ; גיל γελαω, lachen, laugh rire, hilarité ; c'est par ιαγω, puis αγω, puis, en aspirant, sago, sagen, say dire, *inquio*, *aio id.* Très-usité, ce verbe a subi des transformations insolites, mais non anormales, comme notre *vouloir*, prendre, si irréguliers, et le verbe être, surtout, chez tous les peuples ; *it* il va a perdu ses trois radicales הלך. ρεω (רור *rorare*, רוה) est bien devenu υω, υ par λουω, *luo* laver, baigner, couler, et c'est *ruo*, רעע briser, rompre, se précipiter sur ; car יאור, יאר *rivus* (rius), רי *irrigatio*, famille des liquides, *aura* souffle, *aer*, רוח, אור lumière, *aurora*, ρεω, *rigo*, υγρος, primitif *rrr*, רעע (se briser, se répandre).

אחד un, originaire de חתת couper, *cædo*, a donné יחד unir, bande, réunion, comme phalange ; comme *rp* rompu, רפה *id.*, a donné רפא médecin, et rapetasser, rapiécer, épisser, ravauder, réparer ; comme בדק fissure et réparer ; comme fil, couture, *hortus*, garder, *thesaurus*, *gazæ*, épargnes ont les origines séparantes פלח, כרת, רץ, צר, גרד, פרך. Or les choses soustraites aux consommations journalières donnent à la fin un trésor. gras gazon et *gazæ* (pour *gou*, *go* moins gracieux) sont le même dirize *g r* et *rts*. Sobre est sabreur séparant, adouci ; *parcus* de frac, frang, soustrayant à ces consommations que le gourmand ne mutila jamais.

Boucher (fermer), bouchon, actifs, viennent de bouche, ouverture, passif ; fosse et fossoyeur, donateur et donataire, ami et ennemi, sont tantôt

actifs et tantôt passifs, ou l'un et l'autre à la fois. *Cassant* est actif pour brisant, et passif pour fragile. Si je lis en langues du nord feind ennemi, en latin *offensor*, je vois que c'est בון, פון, fin, donc find, fend, fendeur, heurtant, même mot que fein, fin, von; point de *a* trop exclusivement actif; mais un van *vannus* l'aura, car il sépare. Frac est anormal, c'est froc passif, habit court; mais l'homme du monde a laissé froc aux Moines et a ennobli le sien par *a*. frass gloutonnerie vaut mieux que fressen gloutonner (et les parfaits sont la première racine), frei libre, franc (*fractus* délié) devrait être frie, ou frue, ou froc, mais on a laissé ces sons durs et presqu'ignobles à *frico* frotter, *frixo* frire, froc, frosch grenouille, *porcus*.

freude joie est actif par les cris et les trépignements, passif un peu; פרח de *erumpo*, freund ami un peu l'un et l'autre; aussi c'est eu; mais friede paix est tout cela et בריח *fœdus*.

Franc est פרק *fractus* et פרח : on suppose là pour premier terme l'esclavage. Donc tantôt on part de l'état complet pour nommer mur, *paries*, wall, thor porte, *fenestra*, des fentes, ouvertures, séparateurs, ou tout vice corporel ou spirituel, un manque, une mutilation, ce qui est partir de l'état normal; tantôt on prend l'état anormal, comme esclave, pour dire par opposition, *affranchi, libre*. Pour en sentir la convenance, essayez d'exprimer autrement, et vous resterez au-dessous de ce qui est fait.

Ces considérations philosophiques vous conduiront dans l'étymologie. D'où vient galimatias? de גלם

entourer, chlamis, hemd, et ce dut être galimouth choses obscures. D'où botte (de paille)? de בטר séparer. Placez-vous devant un monceau de paille, vous divisez et liez, c'est la botte. Rappelez-vous phalange d'une armée, c'est une partie et un tout. En effet le nord dit bundel botte, paquet, binden lier, peut-être pour bundeln. D'où *bonus?* de בון *findo*, comme *eximius* de *eximo*; comme בקע fendre, φαγω manger, *cibus* בג nourriture. D'où bouteille? de בטל, בדל séparer (mesurer, diviser), et des *b t* fond, puits, pot, βαθυς, πιθος. D'où boten bourgeonner? de בטן ventre (bosse, bouton, bédaine). D'où bauen bâtir? de בקע creuser, couper, tailler, et de בא s'élever, d'où אב, גב hauteur, בנה bâtir; car un esprit étroit pourrait seul vous traquer (*stringo*) dans une seule racine, lorsqu'il s'en présente plusieurs et divers attributs entre lesquels le choix exclusif serait impossible. Un navire est creux, construit; élevé, flottant, et תבה l'arche peut être בנית construction, boat, bâtiment, ou βαθυς profond. *Navis* est plus vivant; il glisse, nage, se meut, et le mouvement est beaucoup en peinture et en langue. Mais l'arche ne méritait pas ce dernier nom; elle devait seulement soulever la création sauvée par elle au-dessus des abîmes des eaux et de la mort. D'où *costa*, côte? de קץ fin, coupure. D'où αιμα sang, *humus* terre, *hàmus* hameçon, hampe, *homo*, himmel ciel, hummer homard, hammer marteau, etc. L'hébreu vous répond d'accord avec le bon sens et les Langues: αιμα et homard sont *cremo*, cramoisi, חמר rouge, feu, et peut être himmel, séjour de

feu et lumière ; *humus* et *homo* sont אדמה terre (*domita*) et אדם homme ; לחם broyer (*molo*) et hammer marteau ; *hamus*, hameçon, hampe de חרם couper, retrancher, prendre, empoigner, חרף *carpo*. Mais, excepté אדמ, où *d* est tombé par usage trop fréquent jusqu'à devenir *on* en français, tout le reste est le même fond d'idées et de mots. לחם et חמם broyer et bouillonner ; ερεμος désert, amour, émulation, éphémère, meule, lime, moudre, lame, limace, limon, etc., tout cela est un dans une origine élevée d'idées et de racines.

Quant à himmel ciel, il tient à שמים *id.*, *summus*, cime, סכם de קום s'élever et épaule, dos, σκαμνος, *scabellum*, et à ce חרם *cremo*, יום jour ; יחם bouillonner, ים mer. *Cœlum* remue קלה *caleo*, brûler, על, halle, salle, *collis*, hill, κοιλος creux et courbe. C'est donc le palais *caloris*, *coloris*; une élévation, une voûte, un grand bel arc de feu et d'azur, magnifique couronnement buriné (*cœlatum*) par la main de l'Etre qui le foule sous ses pieds et l'habite dans d'augustes splendeurs.

Etudiez ainsi chaque mot à l'école de la Langue universelle ; sentez vivement ; décrivez d'un pinceau riche comme celui des Langues, vous aurez donné l'instrument le plus puissant de pensée aux hommes, et chanté la plus belle hymne à la Divinité.

Le nom ineffable de l'ETRE יה, hie, ieve, יהוה a donné de bien belles pages à Fénélon. יהוה (ieue), Dieu, Zeus, Theos, Jov est l'être, le vivant d'une vie indépendante, féconde en trois personnes, éternelle, complète, parfaite, principe de toute vie, *in quo vivimus, movemur et sumus*. Ces douces

voyelles légèrement aspirées, i, ou, e, arrivent à l'âme pieuse comme le *favonus* (le Zéphir צפיר) sur les vallons et les champs, où il répand la chaleur et les parfums, la joie et les trésors de Flore, comme le bourdonnement des abeilles mêlé au murmure des ruisseaux.

On pourrait dire à de certains esprits :

Vous n'osez entrer dans la physiologie des Langues; vous craignez de sentir palpiter leur cœur sous votre main, et vous redoutez une méthode rigoureuse comme les sciences, animée comme les arts, mais qui vous conduirait à tant de puissance intellectuelle pour saisir les rapports, l'ensemble, pour classer et féconder vos idées, et les exprimer avec autant d'ordre et de facilité que d'éloquence! Quoi, vous osez préférer l'ignorance à la science, les ténèbres à la lumière, et les charniers des Langues à la vie qu'elles transmettent, à la vaste harmonie qu'elles établissent entre le Génie, le Cœur et la Mémoire, entre la Raison et l'Oreille, entre l'Homme de tous les pays et la Nature!

Mais je reviens aux Lecteurs sérieux, appliqués, qui veulent de tout la raison et la conscience.

Soit רצץ (ratsats), ou mieux peut-être pour tous les verbes comme lui, *ratsrats*, *farfar*, *barbar*, comme redoublent si souvent les langues d'Orient, et quelquefois les nôtres; c'est briser très-violemment; *latslats* sera plus doux, לץ encore, qui n'est que peser sur, *lest* d'un vaisseau, last dans le nord; רצה sera plus doux aussi et devient grâcieux, poli, *gratus*. רוץ s'échapper, courir, devient לוץ *ludo viriliter*, mais *jocari* est du caquet. Ici

résonnent encore *ratum habeo*, *ratio*, *charitas*, חלץ leste (alerte, vif, gai). Au contraire à רצרץ prononcé gutturalement et avec dureté frémissent les chordes, raser (une ville), arracher, *rostrum*, *rastrum*, חצץ, קצה, et ces ח, ק, ר initiaux ont donné naissance aux esprits rudes des Grecs, dans כל tout, ολος *id.*, all, *id.*, où *l* doublé remplace, comme dans הלך aller. Mais l'esprit rude, mis par des mains peu sûres et savantes, devrait, je pense, être négligé.

Puis, en introduisant *o*, *ou*, et retournant, c'est *tortor* bourreau, *Tartare* : *serres* d'un aigle, et *torture*, *serrer* (pour *sourrer*) nous amènent טור, *turris*, ort contrée, *rotundus*, *rota*, roder, route, entourer, *serta* guirlandes, serres de jardin, serrure, série; puis *ster* fort, serré, compacte dans stère; stérile, stéréotype, *sternum*, et *sterno* renverser, ſtreit combat, ſtroh paille (hachée), ſtreu litière et paille, ſtorm tempête, στορεω abattre, στρατια armée, ruſtung armure, ruſtig (*rusticus*) vigoureux; στρηνης, στερρος dur, στορνη ceinture, *stringo*, sarigue, serge, ſtorn épine, selon que nous voyons une main, un objet qui entoure ou torture; mais nous sommes à la frontière de τερεω trouer, car trou est *rotundus*, et creux *curvus*.

C'est de même en botanique, minéralogie, zoologie et toute science, et tout art, et tout en un mot. Qu'y a-t-il d'isolé pour le Génie? La mousse touche au chêne, le puceron à l'homme, la chauve-souris, mammifère, à la genisse; les transitions d'un règne à l'autre, du dernier au plus parfait des êtres sont franchies par degrés; et qui pourrait

donner le chiffre exact, poser la limite, circonscrire et compter mathématiquement les genres, espèces, familles, variétés, sous-variétés?

De même et à plus forte raison dans les Langues, qui rendent non-seulement toute la création de Dieu et de l'homme, mais le possible, les conceptions les plus bizarres, les affections de l'âme, plus nombreuses que les aspects toujours nouveaux de l'océan, de l'atmosphère, des champs à travers les saisons et les siècles? Où finit votre propre famille? Qui a raison, de Tournefort, ou Jussieu, ou Linnée, et pourriez-vous nombrer exactement et délimiter tout ce qui se passe dans votre âme? Là où semble finir A commence B; C lui-même se confond avec l'un et l'autre, et ce serait une exigence absurde que de me demander le chiffre exact de mes familles de mots, car le mot porte une idée, et celles-ci, comme les sons qui les rendent, sont innombrables. Y a-t-il deux organes vocaux semblables, deux jeux ressemblants, deux hommes qui prononcent également, surtout R et S? Montez de six à sax par *e*, graduellement, et descendez cette gamme; combien y a-t-il de sons intermédiaires possibles entre *a* et *e*? Combien de fractions de tons entre FA et SOL? Encore une fois ne prétendez pas enserrer dans de petits cercles de fer ce qui ne peut se resserrer, et s'étend, pour l'Imagination, le Cœur et le Génie, par delà toutes les bornes et tous les espaces. Consultez votre esprit plutôt que vos livres, observez-vous; connais-toi, dit un ancien, *étudie-toi;* oui, méditez vos pensées et les jeux vocaux qui les rendent, alors les Langues sont à vous.

Avant que vous entriez dans mon dictionnaire, rappelez-vous encore ר et ses transformations ל, ן, ד, ע, ח, ג, כ, ק, et très-rarement ש par ח, כ.

D'après mes observations sur des organes vocaux infirmes, mutilés, et sur les oiseaux qui parlent, j'ai reconnu que les *becs-de-lièvre* ne peuvent prononcer *j*, *s*, *ch*, qui demandent l'intégrité de la voûte palatale, sans solution de continuité. Ces sons impossibles sont remplacés par *h* ח.

Les oiseaux l'emportent sur nous par ces sons filés qu'imitent grossièrement les sifflets corticaux des enfants et les trombonnes, mais ils ne peuvent articuler *m*, *b*, *p*, *f* avec un bec raide, labiales qu'imitent au contraire les animaux qui bêlent, mugissent (*m* et *b*).

Le perroquet répète quelques dentales, nasalise passablement.

Mais les linguales ר, ג, כ, ק sont articulées par tout ce qui répète les sons de l'homme. La tourterelle a un ר très-doux, le perroquet casse les oreilles de ses gutturales. Le chien fait *hirrire*.

Prenons *rrr* rauque, roulant, bruyant, brûlant pour point de départ; chaque *r* peut subir une transformation gutturale ou liquide et vocalisée jusqu'à *i*, qui peut disparaître. Donc vous pourrez avoir חרה (K*a*R*a*R) *uro*, *ardeo*; חרוך *inversus*, אור lumière; ראה voir; ירא craindre (*i* dimin., regarder bien bas et avec révérence, comme *rd*, *dr* courir, ירד descendre); הלל briller doucement, glorifier, entourer d'une auréole; חרה *uro*, *uror*; חרך rôtir; קלה et כוה brûler, d'où *caleo*, *coliur*,

καιω, arac (liqueur brûlante), *rogus*, *crocus*; עוג *coquo*; ηλιος l'astre resplendissant, ελαιον huile, aliment de la flamme; οραω voir, αυγη clarté, auge œil, *oculus*; *augustus*, *ignis*, cuire, cuisine; גאה brillant; *luceo* (קלה), *clarus*, griller, qui rappelle également *craticula* gril et claie. Ces parentés d'idées et de sons, prises seulement sur trois langues, ne sont contestables qu'à des Etres sans discernement ou bonne foi.

Maintenant associons à *r* deux autres Lettres qui ont aussi un caractère propre, digne d'étude, מ et נ, la première marquant le participe hébreu et le nom verbal; la seconde le diminutif, passif, doux; il nous vient מרר briller; מור changer, מוג couler (*mucus* et *macies*), מוה, מכך *id*; מר goutte, amertume; *myrrha*, מרה *mœror*, מררה fiel; μαιρω, μαρμαιρω luire, d'où marbre; μαραινω, *marcesco* se dessécher, tomber en *deliquium*; schmerz douleur; *mare*, marais, מרח, סרק rendre poli, luisant (marguerite), *smaragda*, maroquin. Voilà toujours brillance, écoulement, douleur.

נ, plus doux et passif, donne נרד nard (נהר et ירד), נער enfant, רען verdir, fleurir (renoncule); נקי pur, innocent; ינק allaiter; יונק (young, jung jeune allaité; נהר couler et luire (Nérée, Naiades); נאה briller; נגה *id.*; נגד couler et manifester; נגר se répandre, presque נהר son diminutif; נחל torrent (Nil). Excepté נרד, qui vient de *r d* couler, courir, ירד descendre et נגד, qui a aussi une dentale, le reste n'est que *r* devenant liquide *l* ou gutturale *g*, *h*, *q*; c'est le ρεω couler, mais ד, ט, ת final souvent extraradical.

Je sais que certains hommes qui, au-dessous d'une haute indignation, ne méritent que de la pitié, me demanderont si j'ai donc assisté à la création des Langues, vu leur œuf, leurs premiers rudiments et suivi d'un œil sûr leurs transformations que j'ose le premier décrire, *à priori*, systématiquement et démontrer comme les Arts et les Sciences.

Oui, je connais d'une part l'idéologie et le mécanisme vocal; de l'autre j'ai comparé *à posteriori* entre eux, les éléments de chaque Langue usuelle, étudié généralement entre elles toutes ces Langues rapportées à la Langue primitive et universelle, et je suis arrivé à pouvoir formuler un Système, créer une Méthode et affirmer de certains mots à physionomies si différentes : ils appartiennent au même Père et à la même Famille, comme ארח, ארך, רחם, הלך, *eo*, gehen, to go, aller, errer, courir, couler, *equus*, ωκυς, ικω, *rego*, *gero*, *largus*, *longus*, etc. *Vide suprà.*

Quant à l'Hébreu, j'ai osé le débarrasser de ces voyelles posthumes et dépouiller cette Vierge d'Israël de tous les colliers, parures, entraves et mondanités des Langues prostituées au paganisme, que je défie de rendre dans leurs mots trop précis tout ce qui dans la Langue éminemment et presqu'exclusivement religieuse, remue tant de cordes du cœur, trace à l'Esprit tant et de si riches tableaux, et ne connaît, dans les grandes vérités qu'elle nous apporte du ciel, ou puise dans le Cœur de l'homme, ni les limites des temps et des lieux, ni l'isolement anatomique, ni les lois académiques, ni les exigences des Erudits prétentieux qui veulent tout

ramener à des formes étroites et froides comme eux-mêmes. Je les défie de me faire passer en nos Langues ces deux mots seulement נחמתי et רחמתי.

Dieu dit : toute chair a perverti ses voies ; je vais purger la terre... car נחמתי d'avoir créé l'homme. Figurez-vous une Mère, un Père qui a la douleur, la honte d'avoir un fils qui le déshonore et plonge son âme dans tous les sentiments de deuil, indignation, regret, colère, fureur, chagrin, tristesse, soucis rongeurs, désespoir, honte, etc. ; figurez-vous cette âme si aimante, si sensible et si profondément émue, si cruellement payée et désappointée, se débattant dans un abîme de douleurs mortelles, bouillonnant de son amour plus brûlant encore et des sentiments nouveaux, si étranges, d'une haine, d'un mépris qui n'ont rien d'égal que sa tendresse; représentez-vous ce cœur ulcéré, s'ouvrant un moment à des pensées d'une vengeance qu'il abhorre et qui semble pourtant légitime, nécessaire ; hé bien, ce cœur, ce n'est pas celui d'une créature humaine, c'est le cœur de Dieu !

Ce verbe נחם est passif par *n* et vient des חמם, ימם, המה, bouillonner, frémir, *exæstuo, amo, æmulor*, ים mer, יעם chaleur, de לחם broyer, consumer, dévorer, primitivement *r r m*. C'est donc un cœur sous les coups des plus terribles passions, mais innommées, car on ne compte point les flots d'une mer en courroux ; chaque vague des grands cœurs ne peut recevoir un nom propre, et l'Hébreu vient admirablement au secours de Moïse et des Hommes de Dieu pour peindre d'un mot ce que toutes nos langues ne pourraient rendre. Osez faire

dire à Dieu : je me repens, l'impie vous dira moqueusement que Dieu devait savoir ce qu'il faisait en donnant à l'homme la liberté. Dites : je suis courroucé, il vous objectera que cela ne convient point à la Majesté divine, etc. Lisez donc la sainte Bible, mais dans son texte primordial, son texte affranchi des liens massorétiques.

De même le Roi-pasteur, debout sous le Ciel de la Palestine, s'accompagnant de sa harpe, et l'œil tendu sur les palais de l'Eternel, jette de son cœur brûlant d'amour ce mot intraduisible רחמיתי aimant moi, je aimant toi, Seigneur. Si vous dites : j'aime, pourquoi pas : j'ai aimé, j'aimerai, j'avais aimé, j'aimerais quand même... C'est une protestation brûlante et rapide comme la flamme, affranchie du temps, des espaces, de toutes les conditions de nos amours terrestres ; c'est l'amour sans mesure pour l'Etre ineffable dont les attributs n'en connaissent point.

Un mot à ceux qui me demandent raison de ma prononciation. Le Lecteur bienveillant saura interpréter ma parole franche.

Puisque la prononciation de toutes les Langues mortes est perdue (nécessairement, car comment fixer ou retrouver une prononciation ?), j'ai dû consulter l'oreille et le bon sens pour la Langue divine, les monuments et les autres Langues ensuite ; c'est toujours le *à priori* d'abord, puis le *à posteriori*.

Or je me suis efforcé de créer une Langue ; j'ai, sur la nature même, copié, fait jouer l'organe vocal, interrogé voyelles, consonnes, passages insen-

sibles, transformations, prononciations immensément variées selon les goûts particuliers et le climat des Peuples, des provinces, des villes, des familles, des individus, des âges, sexes, conditions, tempéraments, constitutions, puissance et dispositions de l'organe vocal. Ma vie voyageuse et toujours observatrice m'a donné, il faut le dire, et peut-être aussi mon oreille, très-délicate et juste, ce que je ne rencontre pas toujours dans certains hommes, qui, pour le reste, l'emportent sur moi.

Après cette étude de l'organe, j'ai interrogé mon esprit et mes idées. Ici encore je dois beaucoup à des Maîtres qui m'ont fait une seconde nature de l'Observation et de la Classification. Mes études à Paris, puis mon enseignement m'ont appris autre chose que les opinions et disputes sur ce que l'homme ne peut connaître ni définir; les Pontifes des sciences naturelles et positives m'ont fait parcourir l'immense carrière de la Création, appris à classer, à lier, à généraliser; c'était à l'Ecole de Dieu même que je me préparais, sans le savoir, à porter le scalpel dans le corps des Langues; puis (laissant derrière moi le Grammairien à l'amphythéâtre) à approfondir et enseigner leur physiologie et leur psycologie, à montrer leur unité primitive et toujours subsistante comme leurs lois naturelles dans la plus haute raison, et des harmonies trop méconnues qui font une part si large et si élevée de l'Harmonie nniverselle. J'ajoute que les révolutions politiques et celles que m'ont fait subir certains hommes, m'ont trop bien préparé à comprendre et sentir ce qui est si heureusement exprimé

dans la Langue de la première et de la seconde Révélation. Pour bien lire nos Prophètes, il faut des yeux pleins de larmes, le dépouillement, la persécution, la vie expatriée; et pour bien écrire leurs immenses douleurs, il faut aussi se faire une encre de ses larmes.

Enfin, de peur de m'égarer comme tant d'autres dans de vaines théories, j'ai abattu mon essor sur le champ des langues, je l'ai labouré, creusé, perforé, exploité, et je crois avoir enrichi la Philologie, qui ne sera plus une pure mécanique, mais une des plus hautes sciences. Enumérer toutes les accusations portées contre moi, répondre à tout, expliquer les motifs qui m'ont déterminé à lire sans points-voyelles, à dire : mettez toujours *a* faible là où les consonnes seraient trop dures et ne sortiraient pas ; à réduire à quelques pages lumineuses cette ténébreuse et volumineuse grammaire massorétique dont on barrait l'approche de nos Livres originaux, etc., tout cela amuserait certains Lecteurs, irriterait les autres, sans fruit aucun pour les âmes pieuses et droites qui désirent connaître ce qu'il y a de grand et de suave dans les saintes Ecritures, ou, du moins, pour mes Lecteurs qui me demandent, non des dissertations oiseuses et si faciles, mais des vues nouvelles sur les Langues, des voies larges, au soleil, promptement parcourues.

Hé bien, chers Lecteurs, acceptez; je vous offre encore mes leçons, mes ouvrages, si vous n'êtes pas courbés sous le poids des préceptes d'une Ecole surannée, et vraiment nouvelle, tandis que celle que je rouvre est l'Ecole ancienne, celle des premiers humains et des hommes inspirés de Dieu.

Et vous qui croyez pouvoir entendre la sainte Bible sans aucune notion de la langue divine, détrompez-vous; ici la Langue est tellement propre à ce qu'elle exprime qu'on ne peut la séparer des choses exprimées; la mission de la langue se confond avec celle des Prophètes : la parole hébraïque et la prophétie ont été providentiellement unies à jamais ; elles naissent, vivent et meurent ensemble; elles tombent avec la tête du Sauveur quand il dit : *Consummatum est.*

Saint Paul même, nourri à l'Ecole hébraïque, a-t-il pu écrire une seule ligne grecque ou latine qui n'eût l'origine et conséquemment la valeur de la Langue en laquelle il pensait, l'Hébreu ? Or un Traducteur n'a-t-il pas souvent à gémir des difficultés inhérentes à sa langue intime, et des exigences qui, le forçant à être littéral, le rendent si froid, si obscur et quelquefois infidèle. Mettez David, Isaïe, saint Paul en de certaines mains et de certaines Langues, ces âmes brûlantes ne fondront point leurs glaces, mais s'éteindront sans pouvoir communiquer une étincelle de feu ou de lumière. Telle qu'on nous la présente en traduction ou en original massorétisé, la Bible respire encore d'une vie divine; que serait-ce si on voulait enfin étudier à fond et comparativement la Langue ineffable dans laquelle elle fut écrite et doit être lue à jamais ?

Je finis par deux protestations devant l'Auteur et Inspirateur de tout bien : j'ai fait tout pour sa gloire, rien pour la mienne, mais j'ai craint, en acceptant le silence qu'on a voulu m'imposer, d'encourir cet Anathème : Malheur à vous, Pharisiens et Scribes !

vous avez pris la clé de la science, vous n'êtes point entrés, et vous n'avez point permis aux autres d'entrer..., et cet autre : Parce que tu as repoussé la science, je te repousserai loin de moi à mon tour! Et ne mettez pas la lumière sous le boisseau.

Constant dans une simplicité de foi et de dévoûment qui fera sourire certains hommes, je continue à semer dans le labeur le plus ingrat ce que je crois plein d'avenir; recommandant mon travail au MAITRE, d'abord, ensuite à mes co-serviteurs d'une âme bienveillante et d'un esprit droit, prêt d'ailleurs à répondre à une Opposition qui voudrait enfin aborder franchement ma Méthode et son Auteur.

## CONCLUSION GÉNÉRALE.

Deux avantages infiniment précieux seront le fruit de vos études, cher Lecteur : la culture de votre esprit, la connaissance raisonnée et parfaite des Langues.

Un Laboureur intelligent corrige d'abord par une terre meuble celle qui est trop compacte; et réciproquement; mêle dans des proportions convenables l'argile, la silice et la chaux; puis il donne à sa terre un engrais substantiel, riche, et enfin il cultive convenablement. Alors il peut espérer que les plantes enfonceront, étendront leurs racines dans un sol perméable, toujours frais, au milieu des aliments qu'elles réclament pour répondre à ses vœux.

Que manque-t-il dans la culture des jeunes intel-

ligences? Pourquoi des fruits si rares, si tardifs et sitôt gâtés, au grand déplaisir des parents et au détriment de la patrie ?

Hélas! on persiste à ne cultiver que la mémoire; on écrit sur le sable mouvant à l'approche des orages; on n'accorde aucun exercice à la pensée, aucune gymnastique à l'esprit; on ne lit ni le grand livre de la nature, ni celui du cœur humain; on couvre une âme inculte de plantes exotiques, comme si la Providence ne donnait pas à chacun le fonds et le germe de tout ce qu'il importe le plus à l'homme de cultiver et de posséder.

L'enfant a pourtant des milliers de perceptions, des idées innombrables qui ne demandent qu'à être reconnues, fécondées, classées. Il y aurait plus à se plaindre de la *luxuriance* que de la stérilité.

Il connaît des choses bien douces : sucre, lait, miel, melon, raisin; et, au moral, congé, jeu, pêche, chasse, amitié, paix d'une bonne conscience, piété, fêtes de famille ou du temple, etc.

Il connaît aussi des choses bien dures : chardon, ronces, leçons, thèmes, punitions, etc.

Pourquoi ne pas lui aider à développer son esprit par des rapprochements entre des choses voisines, analogues, de même nature, ou lui ouvrir les yeux sur les nombreuses analogies du physique et du moral; tantôt en ne lui montrant que l'idée, tantôt en lui expliquant les mots qui la rendent, tantôt en lui montrant et harmonisant ces deux mondes?

Prenons de tout cela *lait*, *miel*, *melon*, si doux et qui font ses *délices*.

Hé bien, ces quatre mots, de même fond de signification, ont la même racine, חלק *lacérer*, *sulco*, *lécher*, *ulcère*, *sillon*, *talc*, *dulcis*, *silice*, ὀολὴ poignard, *to till* labourer, *tailler*, *mollis*, *melasse*, et tant d'autres par la chûte de ל, comme חק piquer.

Faites-le passer ainsi de *lacérer* à *déliees* : חלק est fendre, couper, ciseler, *cultiver*, *cœlo*, *colo*, *lacérer* (emporter les aspérités, les épines), applanir, frotter, *adoucir*, polir, flatter, caresser, *égaler*, *égaliser*, *occo* herser (pour abattre les mottes), *æquo*.

En aspirant ח vient une dentale ש, ת, ד; ou en ajoutant מ du participe viennent μαλακος *mollis*, etc.

Donc toutes ces idées naissent d'une idée Mère.

Donc tous ces mots qui les expriment dérivent du même חלק actif ou passif, énergique ou doux, et sont enfants du même Père.

Accoutumez-le à l'analyse. Le corps d'un cheval, composé d'innombrables parties, est tronc et membres, tête (haute, extrême), cou (haut et rond), crinière *jubar* (יבל), corps (fam. ж в в grouppe, corbeille, croupe, courbe), organes intérieurs, peau et queue (autre extrémité).

Faites rapprocher dromadaire, Drôme, hippodrome; l'idée commune est course rapide : דרר couler, briller. ירד couler a aussi donné ירדן Jourdain, *Rhodanus*, *Erydanus*, *Rhedonensis*, Rennes, Redon. Mais arrêtez-vous quelquefois : *Maxima debetur puero reverentia*, dit Sénèque, et il ne doit pas comprendre que de ירד couler, descendre,

vient ce doux ילד *pario*, et *pario* de פרח *erumpo*, *floreo*, *germino*. Expliquez-lui mon dictionnaire comme je l'ai composé, avec le respect que je dois au jeune âge et à la sainte vertu qui conserve et couronne toutes les autres, oui, avec une pudeur qui pourrait m'attirer les reproches de ces cyniques lexicographes qui, obscènes sans nécessité, semblent n'écrire que pour pervertir notre malheureuse jeunesse.

Faites-lui rapprocher craie, ocre, burin, style, encre, pinceau, car tout cela marque, dessine, grave, peint. Puis, par anastomose, conduisez-le d'une part à papier, typographie, télégraphe; de l'autre à musique, pantomime.

Apprenez-lui à comparer, à classer dans tous les genres. Dites-lui, par exemple : j'ai là des milliers d'animaux, de livres, de plantes, de fossiles; je suis appelé à mettre en ordre un million de volumes, et il faut qu'ils soient tellement classés que je retrouve dans quelques minutes l'objet, l'ouvrage que l'on me demandera.

Elevé par cette méthode, l'Enfant prend des forces intellectuelles, son esprit n'est point traqué dans la lettre morte et l'isolement des mots superposés à sa mémoire, mais il prend son essor, va cueillir des trésors d'idées; il compare, assemble, vole à de nouvelles conquêtes, et c'est le Génie qui s'éveille; c'est une âme pleine, forte, avide de science, aimant l'Etude et ses Maîtres; ce sera un jour un Homme, vivant de sa vie, riche de ses propres travaux, un Citoyen digne et utile. Ce

premier fruit sera donc le développement et la formation de l'esprit.

Je dis en second lieu qu'il n'aura point à chercher une dixième, une centième fois un mot mal compris, perdu dans les plis de sa mémoire, qu'il ne portera pas péniblement dans son cerveau affaissé cent mille mots incohérents et dix mille formes arbitraires dont la masse indisciplinée frémit et rappelle l'état primitif de la Terre, תהו ובהו, ou les géants superbes, ou les vents mutins, ou ce vieux Grammairien dont les dernières paroles étaient chamarrées des Langues qu'il avait entassées dans sa mémoire.

Aujourd'hui la vie de l'Homme est courte devant tant de Sciences et de Langues. Donc il y a nécessité d'ouvrir de nouvelles voies à l'enseignement des Langues, et il faut entrer dans celles d'une méthode rationnelle, la seule prompte, sûre, et digne de notre grande époque.

J'offre et recommande ce fruit de mes veilles

A l'Université, qui a eu la bonté de m'*autoriser à ouvrir des Cours dans la Capitale et dans les Provinces* (décision du conseil royal 6 janvier 1837), et qui m'a dit, par la bouche de M. le Recteur de l'Académie de Paris : Allez, enseignez, et si votre Méthode porte ses fruits, l'Université l'adoptera et l'appliquera. Je la recommande aux Professeurs avec qui j'ai travaillé dans l'instruction publique, qui ont eu la bonté de se faire mes élèves et mes amis.

A mes Pères et à mes Frères de sacerdoce que

j'aime de toute mon âme, et qui puiseront dans la Langue sacrée pour eux et pour leurs Elèves.

A la Jeunesse, au cœur franc et généreux, avide de tout ce qui est vrai et utile, étrangère comme moi à tout ce qui n'a pas pour but le bien public, l'intérêt universel, le vrai progrès des sciences et de l'humanité.

ERRATA.

—

Page 12 יבאון, non יבאין.
45 וכדה, non וכדה.
54 Sœur de nous, toi; sois.....
57 verset 4. הלך, non חלך.
73 חרט, non חרת.
73 חרת, non חרט, *id.*
73 חתר trouer, non חטר.
73 תרע, non טרע.
87 תבל terre, non תכל.
87 יבל, non יכל.

---

Vous avez ici huit pages de texte hébreu, numérotées à la manière hébraïque. Exercez-vous et cherchez le reste de la traduction dans mes Psaumes français, chez M. Vannier, libraire, successeur de M. Vatar, rue Royale, à Rennes.

## PSAUME 1.

Lisez en dactyles et spondées : âshari-eaish-ashar * lâ elac-bâ otsat-râshoïm : oû bdarac-hâtaîm-lâ omad * oû bmoushab-latsim-lâ ishab etc. Le dernier vers est : cî ioudô-Jeve-darac-tsadiqim * oû darac-rashoïm-tabad.

Heureux l'homme qui ne marche pas dans conseil et société des méchants : et dans la voie des pécheurs non se tient debout * et sur le siége des moqueurs et oppresseurs ne s'asseoit : que si dans la loi de l'Eternel son vœu, ses délices, et dans sa loi il médite jour entier et la nuit, alors il sera comme bois, arbre planté sur bords d'eaux qui son fruit donnera dans son temps. Vôleou ou vôleu et sa feuille ne tombera point; et tout ce qu'il fera prospèrera. Non ainsi les pécheurs, car si, que si... s. ent. Ils entreprennent, ils font, comme la crasse, les scories, vanneries que le vent chasse, emporte. Sur ainsi, c'est pourquoi ne s'élèveront point les méchants dans le jugement et les pécheurs dans l'assemblée des justes. Car connaît l'Eternel la voie des justes, mais la voie des méchants périra.

## PSAUME 128.

Lisez encore ( et toujours en poésie hébr. ) en dact. et spond. Ici la mesure est 3 et 2 : ashari cal irâ Jeve-elac badraciou : îgiô caphic ou caphiac cî tâcal etc. Ne soyez point surpris que *â* et toute

ויען השטן את יהוה ויאמר משוט בארץ ומהתהלך בה: ויאמר יהוה אל השטן השמת לבך על עבדי איוב כי אין כמהו בארץ איש תם וישר ירא אלהים וסר מרע: ויען השטן את יהוה ויאמר החנם ירא איוב אלהים: הלא את שכת בעדו ובעד ביתו ובעד כל אשר לו מסביב מעשה ידיו ברכת ומקנהו פרץ בארץ: ואולם שלח נא ידך וגע בכל אשר לו אם לא על פניך יברכך: ויאמר יהוה אל השטן הנה כל אשר לו בידך רק אליו אל תשלח ידך ויצא השטן מעם פני יהוה: ויהי היום ובניו ובנתיו אכלים ושתים יין בבית אחיהם הבכור: ומלאך בא אל איוב ויאמר הבקר היו חרשות והאתנות רעות על ידיהם: ותפל שבא ותקחם ואת הנערים הכו לפי חרב ואמלטה רק אני לבדי להגיד לך: עוד זה מדבר וזה בא ויאמר אש אלהים נפלה מן השמים ותבער בצאן ובנערים ותאכלם ואמלטה רק אני לבדי להגיד לך: עוד זה מדבר וזה בא ויאמר כשדים שמו שלשה ראשים ויפשטו על הגמלים ויקחום ואת הנערים הכו לפי חרב ואמלטה רק אני לבדי להגיד לך: עד זה מדבר וזה בא ויאמר בניך ובנותיך אכלים ושתים יין בבית אחיהם הבכור: והנה רוח גדולה באה מעבר המדבר ויגע בארבע פנות הבית ויפל על הנערים וימותו ואמלטה רק אני לבדי להגיד לך: ויקם איוב ויקרע את מעלו ויגז את ראשו ויפל ארצה וישתחו: ויאמר ערם יצתי מבטן אמי וערם אשוב שמה יהוה נתן ויהוה לקח יהי שם יהוה מברך: בכל זאת לא חטא איוב ולא נתן תפלה לאלהים:

פנך מחטאי וכל עונתי מחה: לב טהור ברא לי
אלהים ורוח נכון חדש בקרבי: אל תשליכני
מלפניך ורוח קדשך אל תקח ממני: השיבה לי
ששון ישעך ורוח נדיבה תסמכני: אלמדה פשעים
דרכיך וחטאים אליך ישובו: הצילני מדמים אלהים
אלהי תשועתי תרנן לשוני צדקתך: אדני שפתי
תפתח ופי יגיד תהלתך: כי לא תחפץ זבח ואתנה
עולה לא תרצה: זבחי אלהים רוח נשברה לב נשבר
ונדכה אלהים לא תבזה: היטיבה ברצונך את ציון
תבנה חומות ירושלם: אז תחפץ זבחי צדק עולה
וכליל אז יעלו על מזבחך פרים:

## JOB.

איש היה בארץ עוץ איוב שמו והיה האיש ההוא
תם וישר וירא אלהים וסר מרע: ויולדו לו שבעה
בנים ושלש בנות: ויהי מקנהו שבעת אלפי צאן
ושלשת אלפי גמלים וחמש מאות צמד בקר וחמש
מאות אתונות ועבדה רבה מאד ויהי האיש ההוא
גדול מכל בני קדם: והלכו בניו ועשו משתה בית
איש יומו ושלחו וקראו לשלשת אחיותיהם לאכל
ולשתות עמהם: ויהי כי הקיפו ימי המשתה וישלח
איוב ויקדשם והשכים בבקר והעלה עלות מספר
כלם כי אמר איוב אולי חטאו בני וברכו אלהים
בלבבם ככה יעשה איוב כל הימים: ויהי היום
ויבאו בני האלהים להתיצב על יהוה ויבוא גם
השטן בתוכם: ויאמר יהוה אל השטן מאין תבא

כל היום קדר הלכתי: כי כסלי מלאו נקלה ואין
מתם בבשרי: נפוגתי ונדכיתי עד מאד שאגתי
מנהמת לבי: אדני נגדך כל תאותי ואנחתי ממך
לא נסתרה: לבי סחרחר עזבני כחי ואור עיני גם
הם אין אתי: אהבי ורעי מנגד נגעי יעמדו וקרובי
מרחק עמדו: ויגמשו מבקשי נפשי ודרשי רעתי
דברו הוות ומרמות כל היום יהגו: ואני כחרש לא
אשמע וכאלם לא יפתח פיו: ואהי כאיש אשר לא
שמע ואין בפיו תוכחות: כי לך יהוה הוחלתי אתה
תענה אדני אלהי: כי אמרתי פן ישמחו לי במוט
רגלי עלי הגדילו: כי אני לצלע נכון ומכאובי נגדי
תמיד: כי עוני אגיד אדאג מחטאתי: ואיבי
חיים עצמו ורבו שנאי שקר: ומשלמי רעה תחת
טובה ישטנוני תחת רדופי טוב: אל תעזבני יהוה
אלהי אל תרחק ממני: חושה לעזרתי אדני
תשועתי:

## PSALMUS 51.

חנני אלהים כחסדך כרב רחמיך מחה פשעי:
הרבת כבסני מעוני ומחטאתי טהרני: כי פשעי
אני אדע וחטאתי נגדי תמיד: לך לבדך חטאתי
והרע בעיניך עשיתי למען תצדק בדברך תזכה
בשפטך: הן בעוון חוללתי ובחטא יחמתני אמי:
הן אמת חפצת בטחות ובסתם חכמה תודיעני:
תחטאני באזוב ואטהר תכבסני ומשלג אלבין:
תשמיעני ששון ושמחה תגלנה עצמות דכית: הסתר

על לשנו לא עשה לרעהו רעה וחרפה לא נשא על
קרבו: נבזה בעיניו נמאס ואת יראי יהוה יכבד
נשבע להרע ולא ימיר: כספו לא נתן בנשך ושחד
על נקי לא לקח: עשה אלה לא ימוט לעולם:

## PSALMUS 32.

אשרי נשוי פשע כסוי חטאה: אשרי אדם לא
יחשב יהוה לו עון ואין ברוחו רמיה: כי החרשתי
בלו עצמי בשאגתי כל היום: כי יומם ולילה תכבד
עלי ידך נהפך לשדי בחרבוני קיץ: סלה: חטאתי
אודיעך ועוני לא כסיתי אמרתי אודה עלי פשעי
ליהוה ואתה נשאת עון חטאתי: סלה: על זאת
יתפלל כל חסיד אליך לעת מצא רק לשטף מים
רבים אליו לא יגיעו: אתה סתר לי מצר תצרני
רני פלט תסובבני: סלה: אשכילך ואורך בדרך זו
תלך איעצה עליך עיני: אל תהיו כסוס כפרד אין
הבין במתג ורסן עדיו לבלום בל קרוב אליך:
רבים מכאובים לרשע והבוטח ביהוה חסד יסובבנו:
שמחו ביהוה וגילו צדיקים והרנינו כל ישרי לב:

## PSALMUS 38.

יהוה אל בקצפך תוכיחני ובחמתך תיסרני: כי
חציך נחתו בי ותנחת עלי ידך: אין מתם בבשרי
מפני זעמך אין שלום בעצמי מפני חטאתי: כי
עונתי עברו ראשי כמשא כבד יכבדו ממני: הבאישו
נמקו חבורתי מפני אולתי: נעויתי שחותי עד מאד

## PSALMUS 9.

אודה יהוה בכל לבי אספרה כל נפלאותיך:
אשמחה ואעלצה בך אזמרה שמך עליון: בשוב
אויבי אחור יכשלו ויאבדו מפניך: כי עשית משפטי
ודיני ישבת לכסא שופט צדק: גורת גוים אבדת
רשע שמם מחית לעולם ועד: האויב תמו חרבות
לנצח וערים נתשת אבד זכרם המה: ויהוה לעולם
ישב כונן למשפט כסאו: והוא ישפט תבל בצדק
ידין לאמים במישרים: ויהי יהוה משגב לדך משגב
לעתות בצרה: ויבטחו בך יודעי שמך כי לא עזבת
דרשיך יהוה: זמרו ליהוה ישב ציון הגדו בעמים
עלילותיו: כי דרש דמים אותם זכר לא שכח צעקת
עניים: חננני יהוה ראה עניי משנאי מרוממי
משערי מות: למען אספרה כל תהלתיך בשערי
בת ציון אגילה בישועתך: טבעו גוים בשחת עשו
ברשת זו טמנו נלכדה רגלם: נודע יהוה משפט
עשה בפעל כפיו נוקש רשע הגיון: סלה: ישובו
רשעים לשאולה כל גוים שכחי אלהים: כי לא
לנצח ישכח אביון תקות ענוים תאבד לעד: קומה
יהוה אל יעז אנוש ישפטו גוים על פניך: שיתה
יהוה מורה להם ידעו גוים אנוש המה: סלה:

## PSALMUS 15.

יהוה מי יגור באהלך מי ישכן בהר קדשך:
הולך תמים ופעל צדק ודבר אמת בלבבו: לא רגל

## PSALMUS 3.

יהוה מה רבו צרי רבים קמים עלי: רבים אמרים
לנפשי אין ישועתה לו באלהים: סלה: ואתה יהוה
מגן בעדי כבודי ומרים ראשי: קולי אל יהוה אקרא
ויענני מהר קדשו: סלה: אני שכבתי ואישנה
הקיצותי כי יהוה יסמכני: לא אירא מרבבות
עם אשר סביב שתו עלי: קומה יהוה הושיעני
אלהי כי הכית את כל איבי לחי שני רשעים שברת:
ליהוה הישועה על עמך ברכתך: סלה:

## PSALMUS 6.

יהוה אל באפך תוכיחני ואל בחמתך תיסרני:
חנני יהוה כי אמלל אני רפאני יהוה כי נבהלו עצמי:
ונפשי נבהלה מאד ואת יהוה עד מתי: שובה
יהוה חלצה נפשי הושיעני למען חסדך:
כי אין במות זכרך בשאול מי יודה לך: יגעתי
באנחתי אשחה בכל לילה מטתי בדמעתי ערשי אמסה:
עששה מכעס עיני עתקה בכל צוררי: סורו ממני
כל פעלי און כי שמע יהוה קול בכיי: שמע יהוה
תחנתי יהוה תפלתי יקח: יבשו ויבהלו מאד כל
איבי ישבו יבשו רגע:

## PSALMUS 1.

אשרי האיש אשר * לא הלך בעצת רשעים
ובדרך חטאים לא עמד * ובמושב לצים לא ישב:
כי אם בתורת יהוה חפצו * ובתורתו יהגה יומם ולילה
והיה כעץ שתול על פלגי מים * אשר פריו יתן בעתו
ועלהו לא יבול * וכל אשר יעשה יצליח:
לא כן הרשעים * כי אם כמוץ אשר תדפנו רוח:
על כן לא יקמו רשעים במשפט * וחטאים בעדת צדיקים:
כי יודע יהוה דרך צדיקים * ודרך רשעים תאבד:

## PSALMUS 128.

אשרי כל ירא יהוה * ההלך בדרכיו:
יגיע כפיך כי תאכל * אשריך וטוב לך:
אשתך כגפן פריה * בירכתי ביתך:
בניך כשתלי זיתים * סביב לשלחנך:
הנה כי כן יברך גבר * ירא יהוה:
יברכך יהוה מציון
וראה בטוב ירושלם * כל ימי חייך:
וראה בנים לבניך * שלום על ישראל: